(A SUIVRE) 70
MENSUEL 17 F.

LA MINE DE L'ETOILE

GOFFIN/RIVIERE

(A SUIVRE) 70 NOVEMBRE 83
MENSUEL 17 F

MALVO

CHIC LA COULEUR

Noir, rouge, vert, jaune, bleu, blanc... des combinaisons de couleurs à l'infini, des plus sobres aux plus exubérantes. Les montres Malvo sont équipées d'un mouvement suisse (à quartz), garanties un an, elles sont disponibles dans toutes les tailles – homme, femme – et munies d'un bracelet spécial en métal élastique réglable à tous les poignets. Leur robustesse les garantit des coups durs et leur étanchéité des descentes jusqu'à vingt mètres sous l'eau.

MALVO

SUR PARIS

Tél. 16 (1) 857.05.50 - 391.65.65

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 70

Mensuel - **NOVEMBRE 1983**
© **Casterman 1983**

Directeur de la publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :
39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT,
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 f

Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : André GILAIN

Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE

Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328

Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2570
Dépôt légal novembre 1983

Photocomposition : EXACOMPO
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

4 AVOINE

5 SCHUITEN - PEETERS : LA FIEVRE D'URBICANDE
Chapitre 3 : Sophie

18 LES INFOS (A SUIVRE)

19 VIOLEFF : GACHETTE SURPRISE

29 GOFFIN - RIVIERE : LA MINE DE L'ETOILE
Chapitre 2 : La date fatale

40 IMPRESSIONS DU CONGO

Les sueurs torrides du Congo, et l'innocente fraîcheur du jeune Thierry Laudacieux, embarqué à nouveau, bien malgré lui, dans une curieuse aventure. Ça lui apprendra à lire trop de bandes dessinées ! En contrepoint, Jean-Louis Gillot nous invite à un petit voyage photographique à travers la colonie belge... Atmosphère atmosphère !

44 GUITTON - POUSSIN : UNE JOURNEE PRIVILEGIEE

50 LES NEUF VIES DE MONSIEUR IRIBE

51 REGIS FRANC : TONTON MARCHEL CHAMPION DU MONDE EN PISCINE PRIVEE

Régis bat Marcel. Notre avionneur national, décidément avide de tous les triomphes brigue aujourd'hui le titre de "champion du monde en piscine privée". Et il échoue ! Alors que son dessinateur, lui, ne cesse de monter au firmament de la gloire, puisqu'il vient d'être consacré Grand Prix RTL de la BD 83 !

58 ALTAN : COLOMBO
L'arrivée est un lapsus que les vagabonds paient cher

Huitième chapitre de la sordide et fabuleuse saga de Colombo. Le voilà aux prises avec les justes revendications salariales de son équipage : il résoudra le problème à sa façon : comme une crapule qu'il est ! L'Histoire vue par Altan est certainement bien plus réaliste que celle des manuels scolaires... infiniment plus drôle en tout cas !

65 TORRES : TRITON
Chapitre 3 : Dans le froid, la neige et la glace

75 RENDONS A HERGE...

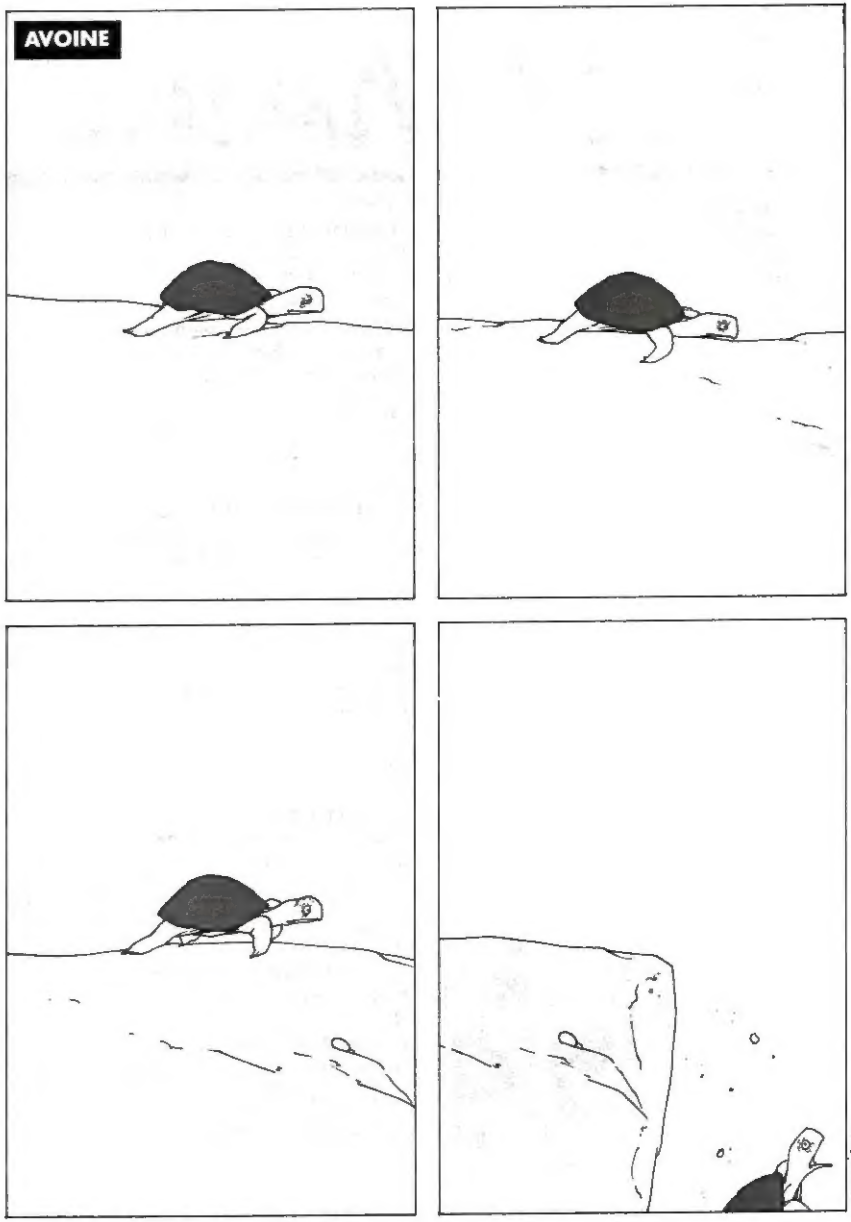
Moins d'un an après sa disparition, Hergé n'a jamais été aussi présent parmi nous. On n'en aura jamais fini d'analyser les richesses inépuisables de son œuvre, et les raisons de son formidable succès. Trois nouveaux ouvrages, fort différents, éclairent d'un jour nouveau le "territoire hergéen".

77 JEAN-C. DENIS : A LA MEMOIRE DE NOTRE AMI

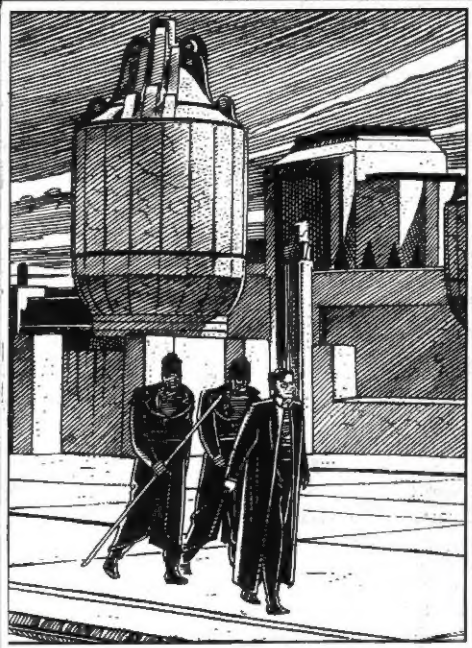
81 SERVAIS - DEWAMME : MALMAISON
Chapitre 5 : Genèse

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

Lo Duca, maître ès érotisme international, à qui l'on devait déjà, souvenez-vous, *le Manuel des Confesseurs et Krafft-Ebing en bandes dessinées*, récidive sur un mode résolument appétissant, avec *Luxure de luxe*, qui nous conte les traditions très anciennement ancrées de la BD érotique. Un nouvel objet d'étude pour la science : l'homo eroticus BD.


AVOINE

LA FIEVRE D'URBICANDE



CHAPITRE 3 :

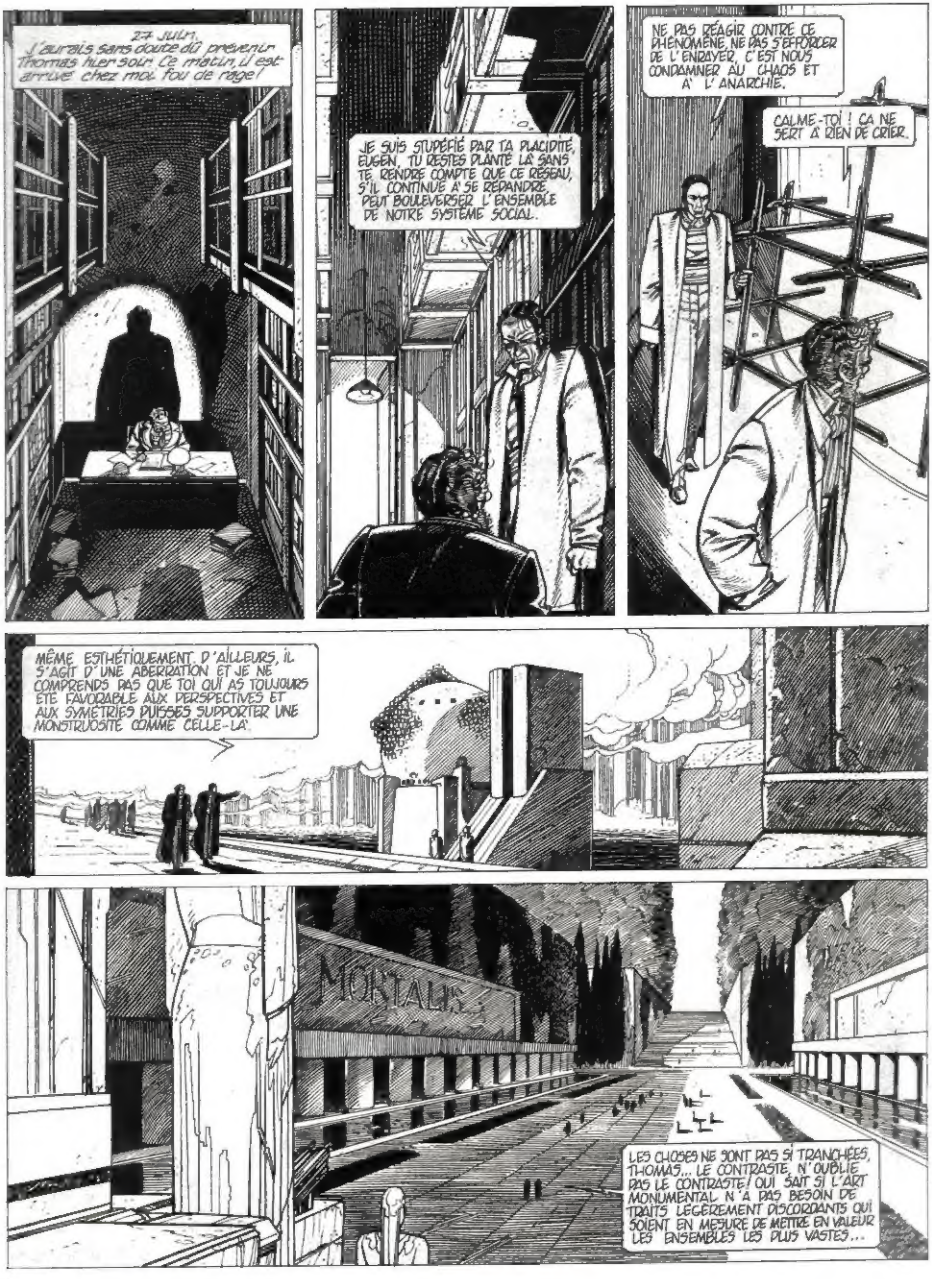
SOPHIE

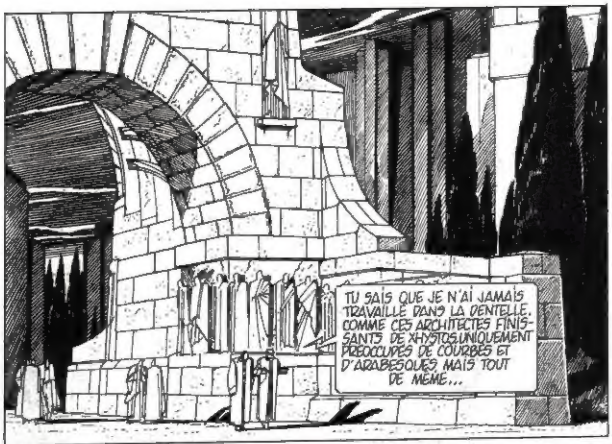
SCHUITEN-PEETERS

Le sort s'acharne sur Eugen Robick, l'un des plus prestigieux urbatectes d'Urbicande. Le cube que lui ont ramené deux terrassiers s'est mis à se développer bizarrement, prenant des proportions inquiétantes. Après avoir traversé les parois de sa propre maison, le réseau s'est étendu à l'immeuble voisin, et semble ne pas devoir s'arrêter là. Mais pour Robick, il y a plus grave : les Hautes Instances viennent de lui refuser – malgré les interventions de son ami Thomas – la réalisation de son projet d'un troisième pont dans la ville, aboutissement de son œuvre. Les autorités, en effet, craignent de faciliter ainsi le passage entre la partie nord et la partie sud de la cité.

QUI ÊTES-VOUS ? QUE ME VOULEZ-VOUS ? COMMENT CONNAISSEZ-VOUS MON NOM ?
VOTRE NOM ? MAIS VOYONS, NOUS SOMMES VOISINS... IL EST VRAI QUE L'ON NE VOUS VOIT JAMAIS DANS MA MAISON. IL FALLAIT VRAIMENT UN ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL POUR VOUS AMENER DANS CETTE DIRECTION.
ALORS COMME ÇA VOUS EXPORTEZ VOS INVENTIONS MAINTENANT ! ET VOUS LES ENVOYEZ JUSQUE CHEZ MOI !
JE VOUS ASSURE, MADAME, QUE JE NE SUIS POUR RIEN DANS LE PHÉNOMÈNE QUI VIENT DE TOUCHER VOTRE... ÉTABLISSEMENT. JE N'AI FAIT QU'ASSISTER À TOUT CECI SANS POUVOIR INTERVENIR...
NE SOYEZ PAS SI MODESTE, VOYONS ! JE VOUS AI SOUVENT OBSERVÉ LORSQUE VOUS RENTRIEZ CHEZ VOUS, PERDU DANS VOS PENSÉES, SANS MÊME RELEVER LA TÊTE. ET JE ME DISAIS " CET HOMME EST UN VÉRITABLE CERVEAU, TOUS CES LIEUX DANS LESQUELS NOUS VIVONS, C'EST LUI QUI LES A FAIT CONSTRUIRE „...
MAIS MAINTENANT, EN DÉDUISANT VOTRE DERNIÈRE INVENTION, JE COMPRENDS QUE VOUS ÊTES BIEN DAVANTAGE : UN ARTISTE, UN POÈTE MÊME. AH ! C'EST UN PLAISIR DE PARLER AVEC VOUS !

ALLONS, EXPLIQUEZ-MOI LE PRINCIPE DE VOTRE INVENTION ! JE N'Y COMPRENDRAI SANS DOUTE RIEN, MAIS CELA ME FERA PLAISIR DE VOUS ENTENDRE EUGEN... VOUS PERMETTEZ QUE JE VOUS APPELLE EUGEN ? À CE PROPOS, MOI JE M'APPELLE SOPHIE... RENONCEZ DONC À CE "MADAME" QUI ME GLACE !
JE VOUS ASSURE... SOPHIE... QUE C'EST TRÈS VOLONTIERS QUE JE VOUS EXPLIQUERAIS LE PRINCIPE DE CE RÉSEAU SI CELA M'ÉTAIT POSSIBLE, MAIS JE VOUS RÉPÈTE QUE JE N'AI AUCUNE PART DE RESPONSABILITÉ DANS TOUT CELA...
PAR CONTRE, SI VOUS VOULEZ VENIR CHEZ MOI, VOUS POURRIEZ DÉCOUVRIR L'AMPLEUR DU PHÉNOMÈNE... ET JE VOUS MONTRERAI QUELQUES CALCULS QUI DEVRAIENT VOUS INTÉRESSER.
VOUS AVEZ L'HABITUDE D'EMMENER LES JEUNES FILLES OBSERVER CHEZ VOUS DES PHÉNOMÈNES COMME CELUI-CI ?
IL EST VRAI QUE JE NE SUIS PLUS TOUT À FAIT UNE JEUNE FILLE...
HA,HA,HA
ALLEZ, JE VOUS ACCOMPAGNE... MAIS JE VOUS PRÉVIENS TOUT DE SUITE : QUELQUES MINUTES, PAS DAVANTAGE ! JE DOIS M'OCCUPER DE MES CLIENTS ! IL NE S'AGIRAIT PAS QUE VOTRE NOUVELLE INVENTION VIENNE LEUR CAUSER DES ENNUIS !
HA,HA,HA

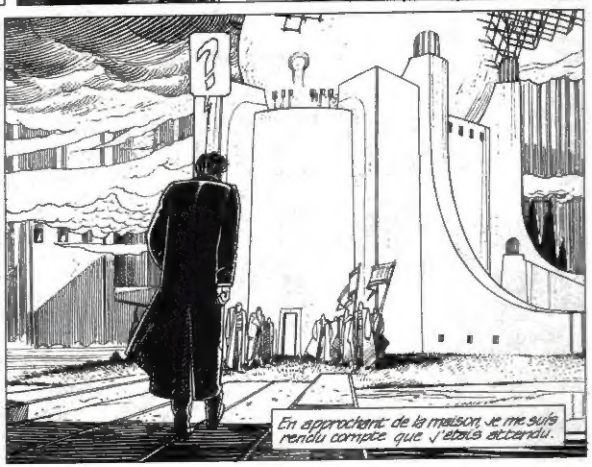

27 juin.
J'aurais sans doute dû prévenir Thomas hier soir. Ce matin, il est arrivé chez moi fou de rage !
JE SUIS STUPÉFIÉ PAR TA PLACIDITÉ, EUGEN. TU RESTES PLANTÉ LÀ SANS TE RENDRE COMPTE QUE CE RÉSEAU, S'IL CONTINUE À SE RÉPANDRE, PEUT BOULEVERSER L'ENSEMBLE DE NOTRE SYSTÈME SOCIAL.
NE PAS RÉAGIR CONTRE CE PHÉNOMÈNE, NE PAS S'EFFORCER DE L'ENDIGUER, C'EST NOUS CONDAMNER AU CHAOS ET À L'ANARCHIE.
CALME-TOI ! ÇA NE SERT À RIEN DE CRIER.
MÊME ESTHÉTIQUEMENT, D'AILLEURS, IL S'AGIT D'UNE ABERRATION ET JE NE COMPRENDS PAS QUE TOI QUI AS TOUJOURS ÉTÉ FAVORABLE AUX PERSPECTIVES ET AUX SYMÉTRIES PUISSES SUPPORTER UNE MONSTRUOSITÉ COMME CELLE-LÀ.
MORTALIS
LES CHOSES NE SONT PAS SI TRANCHÉES, THOMAS... LE CONTRASTE, N'OUBLIE PAS LE CONTRASTE ! QUI SAIT SI L'ART MONUMENTAL N'A PAS BESOIN DE TRAITS LÉGÈREMENT DISCORDANTS QUI SOIENT EN MESURE DE METTRE EN VALEUR LES ENSEMBLES LES PLUS VASTES...

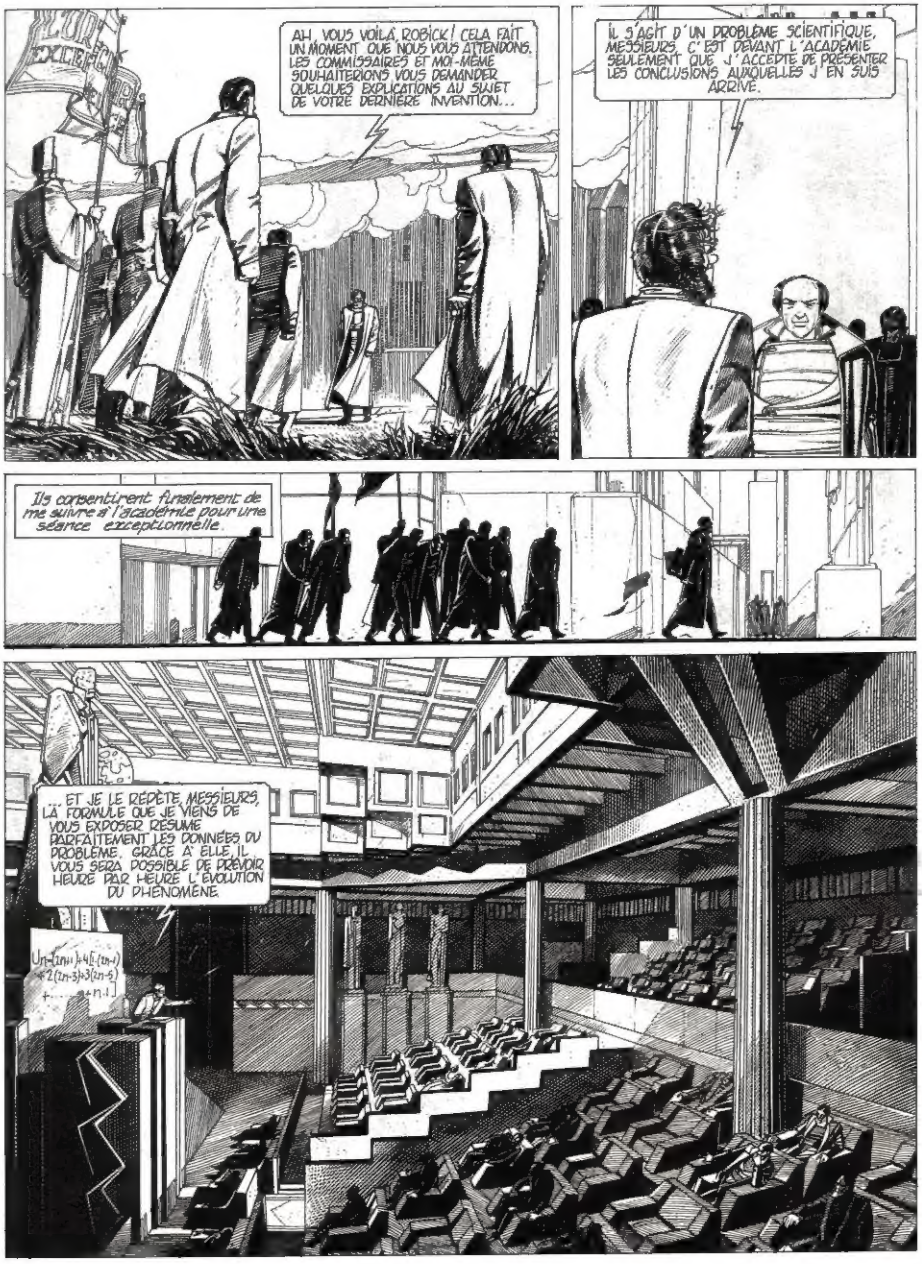

TU SAIS QUE JE N'AI JAMAIS TRAVAILLÉ DANS LA DENTELLE. COMME CES ARCHITECTES FINISSANTS DE XHYSTOS UNIQUEMENT PRÉOCCUPÉS DE COURBES ET D'ARABESQUES MAIS TOUT DE MÊME...

ET PUIS JE NE SAIS POURQUOI, J'ENTREVOIS DANS CE PHÉNOMÈNE LA POSSIBILITÉ D'UNE TRANSFORMATION DE... COMMENT DIRE...
C'EST TOUT DE MÊME INSENSÉ. TE VOILÀ UNE FOIS ENCORE OCCUPÉ À DISCOURIR ALORS QUE C'EST DE TROUVER UN REMÈDE QU'IL S'AGIT.

UN REMÈDE ?! CE CUBE EST VENU D'ON NE SAIT OÙ ET S'EST DÉVELOPPÉ SANS QU'ON LUI DEMANDE. QUOI QUE CE SOIT... NE CROIS PAS QU'UNE INTERVENTION VOLONTARISTE SOIT EN MESURE DE CHANGER QUELQUE CHOSE. LE RÉSEAU ÉVOLUERA COMME BON LUI SEMBLERA.

EH BIEN, J'ESPÈRE POUR TOI QUE TU PARVIENDRAS À CONVAINCRE LES HAUTES INSTANCES DAVANTAGE QUE TU NE M'AS PERSUADÉ. QUANT À MOI, JE TE LAISSE TE DÉBROUILLER NE COMPTE PLUS SUR MOI POUR TE SOUTENIR.


?
En approchant de la maison, je me suis rendu compte que j'étais attendu.


AH, VOUS VOILÀ, ROBICK ! CELA FAIT UN MOMENT QUE NOUS VOUS ATTENDONS. LES COMMISSAIRES ET MOI-MÊME SOUHAITERIONS VOUS DEMANDER QUELQUES EXPLICATIONS AU SUJET DE VOTRE DERNIÈRE INVENTION...
IL S'AGIT D'UN PROBLÈME SCIENTIFIQUE, MESSIEURS, C'EST DEVANT L'ACADÉMIE SEULEMENT QUE J'ACCEPTE DE PRÉSENTER LES CONCLUSIONS AUXQUELLES J'EN SUIS ARRIVÉ.
Ils consentirent finalement à me suivre à l'académie pour une séance exceptionnelle.
... ET JE LE RÉPÈTE MESSIEURS, LA FORMULE QUE JE VIENS DE VOUS EXPOSER RÉSUME PARFAITEMENT LES DONNÉES DU PROBLÈME. GRÂCE À ELLE, IL VOUS SERA POSSIBLE DE PRÉVOIR HEURE PAR HEURE L'ÉVOLUTION DU PHÉNOMÈNE.

L'explication prit un temps infini. Je n'aurais jamais imaginé que les commissaires et même le Rapporteur puissent être à ce point incompétents

AU STADE U3, IL N'Y AVAIT ENCORE QUE 63 CUBES. EN U5, IL Y EN A DÉJÀ 231 EN U8, NOUS EN SOMMES À 837... EN U10 ENFIN, STADE QUE NOUS DEVRIONS ATTEINDRE DANS LA JOURNÉE DE DEMAIN, LE NOMBRE TOTAL S'ÉLÈVERA À 1561

JE VOUS LAISSE IMAGINER CE QUE SERONT U20 U30 OU U50, SI LA PROGRESSION SE POURSUIT AU MÊME RYTHME CHACUNE DES ARÊTES SERA À CE MOMENT LONGUE DE PLUSIEURS MÈTRES

C'EST INSENSÉ CET HOMME DIT N'IMPORTE QUOI!

POUR QUI SE PREND-IL ENFIN? QU'EST-CE QUI PEUT LUI DONNER CETTE ASSURANCE?

ET LA MATIÈRE DE CE CUBE MONSIEUR ROBICK? DITES NOUS DONC CE QU'ELLE EST, PUISQUE VOUS PRÉTENDEZ TOUT SAVOIR!

LA QUESTION EST JUDICIEUSE

NOUS SOMMES OBLIGÉS D'ADMETTRE, AUSSI FANTASTIQUE QUE CELA PUISSE PARAÎTRE, L'HYPOTHÈSE D'UNE MATIÈRE AUTO GÉNÉRATRICE.

AH, AH, AH.

QU'ON FASSE SORTIR CET IMPOSTEUR

C'EST UNE HONTE!

UN SCANDALE!

JAMAIS, ON N'AVAIT JAMAIS VU ÇA DANS CE LIEU

C'EST INCROYABLE ABSOLUMENT INCROYABLE!

JE ME PERMETS DE VOUS FÉLICITER POUR VOTRE INTERVENTION MONSIEUR LE RAPPORTEUR

UNE MATIÈRE D'AILLEURS INDESTRUCTIBLE!

AH, AH, AH

CETTE HISTOIRE N'A NI QUEUE NI TÊTE!

JE VOUS AVOUERA, MONSIEUR LE RAPPORTEUR, QUE POUR MA PART JE N'AI JAMAIS EU CONFIANCE EN CE ROBICK

JE M'EN VAIS, MESSIEURS. JE N'AI PAS L'HABITUDE DE PARLER POUR DES IMBÉCILES

Leurs questions devenaient de plus en plus stupides. Je suis parti sans me soucier des vagues menaces qu'ils proféraient à mon égard

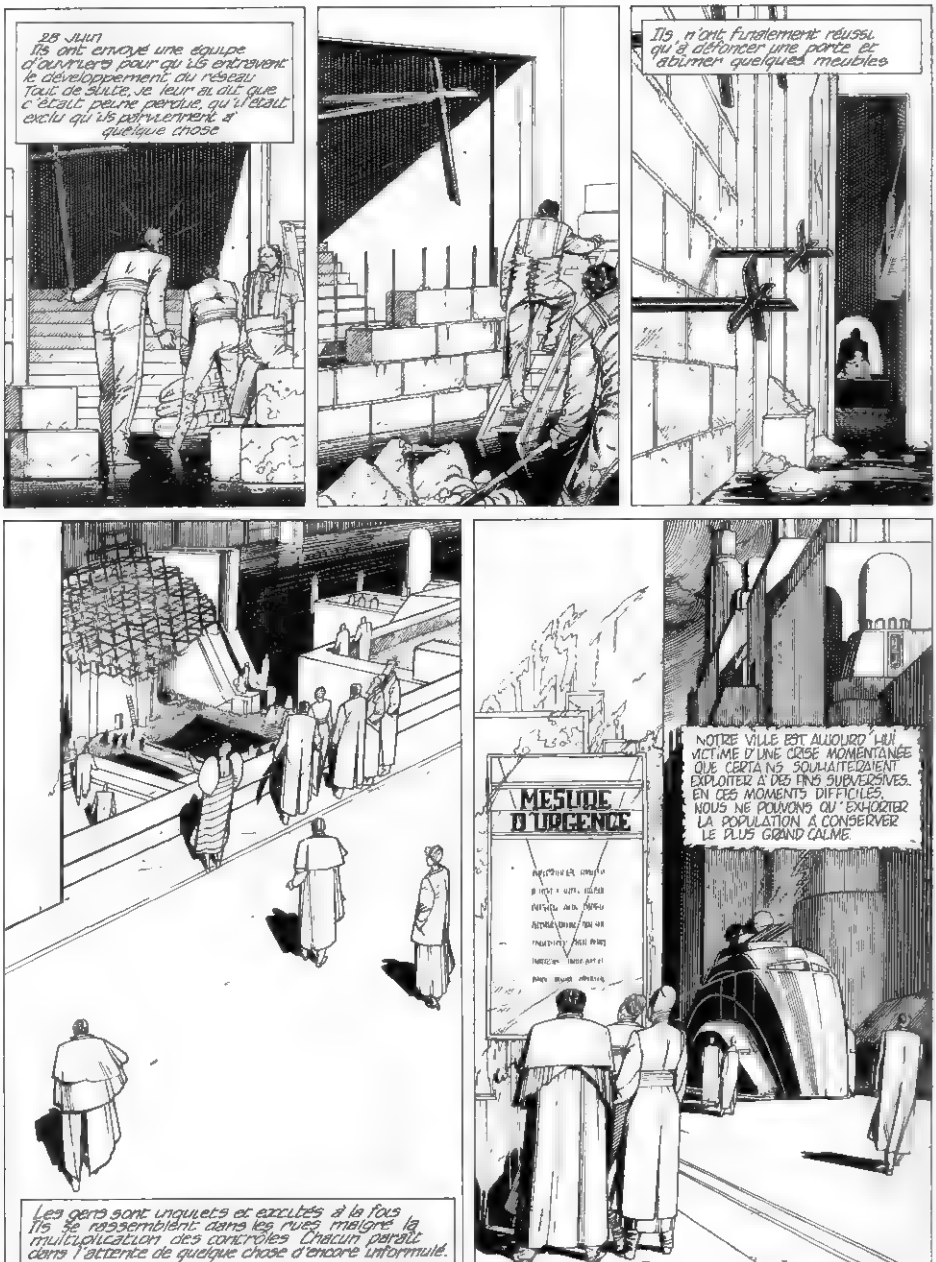
MÉFIEZ-VOUS, ROBICK, VOTRE ARROGANCE FINIRA PAR VOUS NUIRE

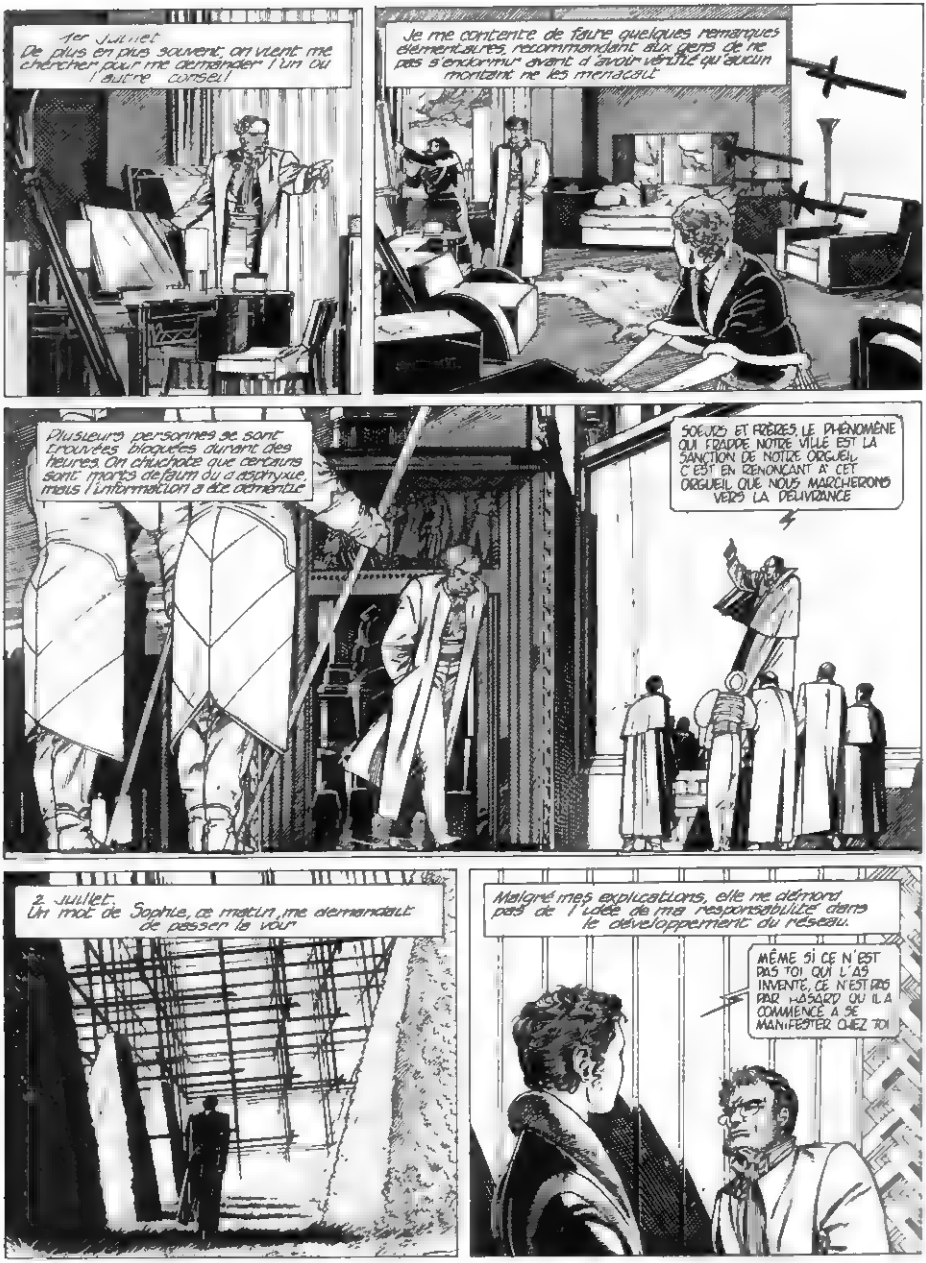
ABSOLUMENT!

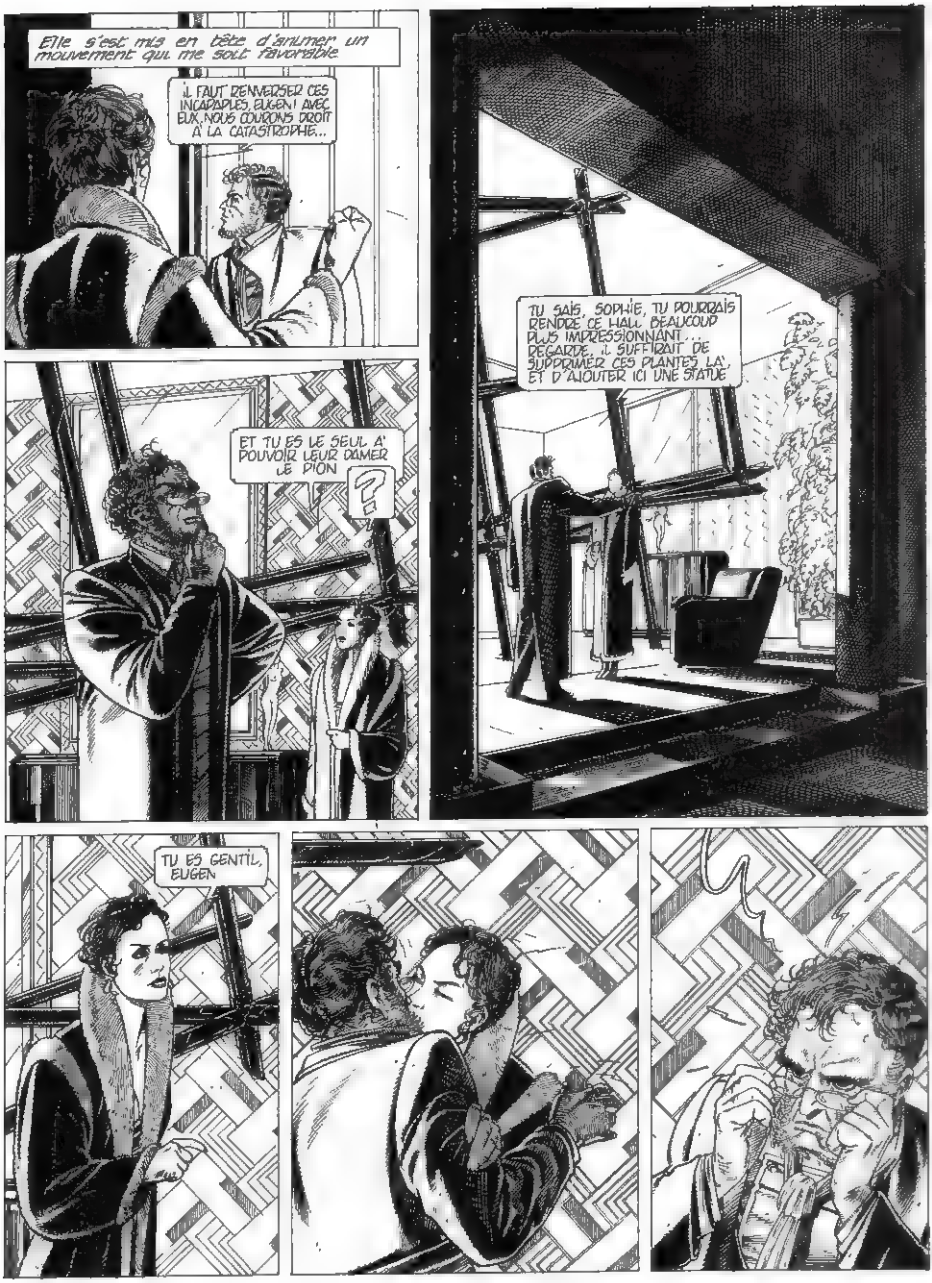
ACADÉMIE

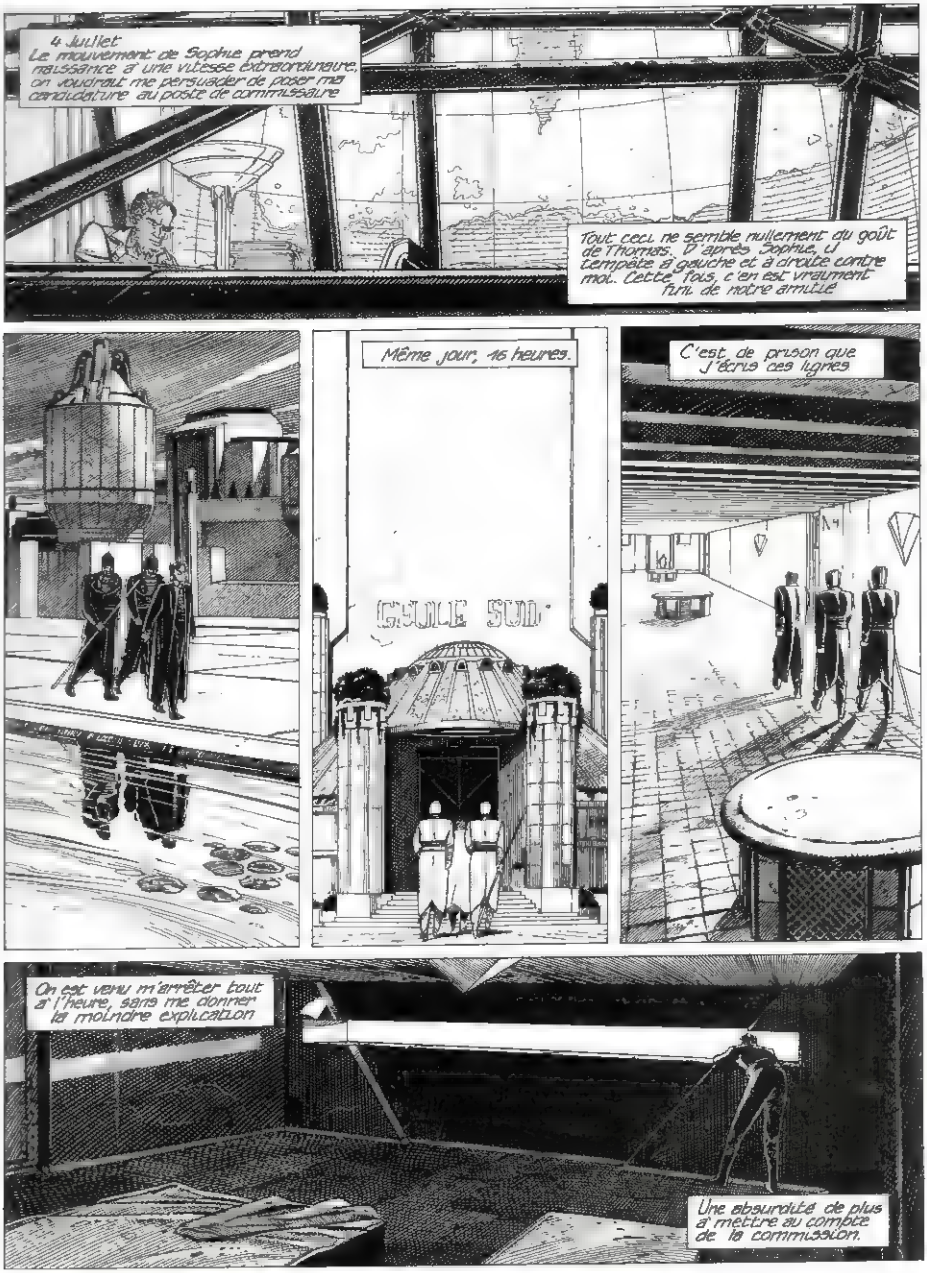
ENTRÉE DU PERSONNEL

ENTRÉE DU PERSONNEL


28 juin
Ils ont envoyé une équipe d'ouvriers pour qu'ils entravent le développement du réseau. Tout de suite, je leur ai dit que c'était peine perdue qu'il était exclu qu'ils parviennent à quelque chose
Ils n'ont finalement réussi qu'à défoncer une porte et abîmer quelques meubles
MESURE D'URGENCE
NOTRE VILLE EST AUJOURD'HUI VICTIME D'UNE CRISE MOMENTANÉE QUE CERTAINS SOUHAITERAIENT EXPLOITER À DES FINS SUBVERSIVES. EN CES MOMENTS DIFFICILES, NOUS NE POUVONS QU'EXHORTER LA POPULATION À CONSERVER LE PLUS GRAND CALME.
Les gens sont inquiets et excités à la fois. Ils se rassemblent dans les rues, malgré la multiplication des contrôles. Chacun paraît dans l'attente de quelque chose d'encore indéfinissable.


1er Juillet
De plus en plus souvent, on vient me chercher pour me demander l'un ou l'autre conseil
Je me contente de faire quelques remarques élémentaires, recommandant aux gens de ne pas s'endormir avant d'avoir vérifié qu'aucun montant ne les menaçait
Plusieurs personnes se sont trouvées bloquées durant des heures. On chuchote que certains sont morts de faim ou d'asphyxie, mais l'information a été démentie
SOEURS ET FRÈRES, LE PHÉNOMÈNE QUI FRAPPE NOTRE VILLE EST LA SANCTION DE NOTRE ORGUEIL. C'EST EN RENONÇANT À CET ORGUEIL QUE NOUS MARCHERONS VERS LA DÉLIVRANCE
2 Juillet
Un mot de Sophie, ce matin, me demandant de passer la voir
Malgré mes explications, elle ne démord pas de l'idée de ma responsabilité dans le développement du réseau.
MÊME SI CE N'EST PAS TOI QUI L'AS INVENTÉ, CE N'EST PAS PAR HASARD QU'IL A COMMENCÉ À SE MANIFESTER CHEZ TOI


Elle s'est mis en tête d'animer un mouvement qui me soit favorable
IL FAUT RENVERSER CES INCAPABLES, EUGEN! AVEC EUX, NOUS COURONS DROIT À LA CATASTROPHE...
ET TU ES LE SEUL À POUVOIR LEUR DAMER LE PION
?
TU SAIS, SOPHIE, TU POURRAIS RENDRE CE HALL BEAUCOUP PLUS IMPRESSIONNANT. REGARDE : IL SUFFIRAIT DE SUPPRIMER CES PLANTES LÀ, ET D'AJOUTER ICI UNE STATUE
TU ES GENTIL, EUGEN

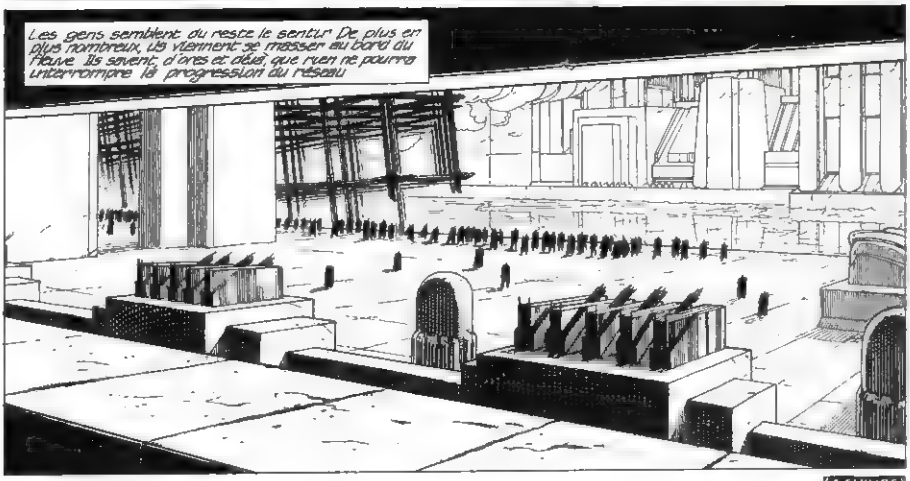

4 Juillet
Le mouvement de Sophie prend naissance à une vitesse extraordinaire, on voudrait me persuader de poser ma candidature au poste de commissaire
Tout ceci ne semble nullement du goût de Thomass. D'après Sophie, il tempête à gauche et à droite contre moi. Cette fois, c'en est vraiment fini de notre amitié
Même jour, 16 heures.
GOLE SUD
C'est de prison que j'écris ces lignes
On est venu m'arrêter tout à l'heure, sans me donner la moindre explication
Une absurdité de plus à mettre au compte de la commission.

6 Juillet

Des soldats en armes sillonnent les rues un peu partout, comme si nous étions sur le pied de guerre

7 Juillet

Le réseau couvre maintenant l'ensemble de la zone sud-est. Bientôt, il établira d'innombrables jonctions illicites entre les deux rives. Malgré le renforcement des forces de police, contrôler les passages deviendra impossible


Les gens semblent du reste le sentir. De plus en plus nombreux, ils viennent se masser au bord du fleuve. Ils savent, d'ores et déjà, que rien ne pourra interrompre la progression du réseau

(A SUIVRE)

INFOS (A SUIVRE)

■ **Gloire à Régis Franc !** Voici *Tonton Marcel* porté au panache de la bande dessinée. Un jury composé de douze personnalités de la presse, de la pub, du cinéma et de l'édition a en effet eu le bon goût de lui décerner le "Grand Prix RTL de la BD". A ses côtés sur le podium, Frank Margerin, qui s'est vu, lui, remettre le "Prix catégorie enfants" pour *Radio-Lucien* (Ed. Humanoïdes associés), tandis qu'Alex Raymond (absent de Paris !) recevait le "Prix catégorie réédition" pour *Jim la Jungle* (Ed. Slatkine).

■ **Moebius décidément...** Les éditions Gentiane auraient-elles un faible ? Après lui avoir fait les honneurs d'un portfolio, de cartes postales, voilà qu'elles récidivent pour tout de bon avec un vrai livre ! *La Mémoire du futur*, recueil de dessins, est donc le premier livre Gentiane et le premier tome d'une collection qui devrait accueillir de très grands illustrateurs. Un tirage de tête de 650 exemplaires est prévu. Il n'y en aura pas pour tout le monde.

■ **Lille,** ce n'est pas que la braderie ! C'est aussi le festival de BD, dû à l'initiative d'une association dont le nom l'indique, "Norbédé". Connaître les créateurs de la région, discuter problèmes d'expression et d'édition régionaux, écouter du rock, voilà ce qu'on vous propose, du 22 octobre au 5 novembre. Vous ne pourrez pas vous perdre, tout a lieu dans le centre.

■ **Soledad,** de Tito, change de planches. Celles du théâtre lui sont ouvertes, mais pour un spectacle qui ne renie en rien celles de la bande dessinée. Aux dessins projetés sur écran, Anne-Laure Lermyte et Dominique Vassart ont donné un autre rythme, une autre couleur, par la chorégraphie et la musique. Au même programme, *les Habitants du crépuscule*, d'après Caza. (Trois soirées-spectacle au théâtre du Ranelagh, les 3, 8 et 9 novembre à 20 h 30, 5, rue des Vignes, 75016 Paris – Tél : 288.64.44 – Prix des places : 35 et 50 F).

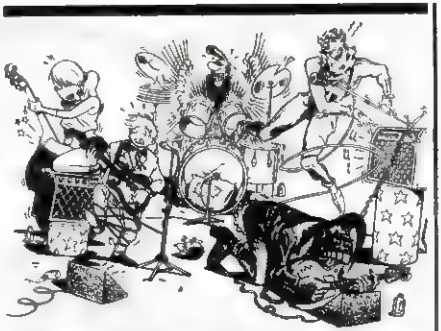
■ **A vos plumes !** L'A.G.L. (Assemblée Générale des Etudiants(e)s de Louvain) organise un concours de bande dessinée et de scénario réservé aux amateurs. L'histoire comprendra entre six et huit pages, qui formeront une nouvelle ou un chapitre cohérent. Les photocopies des travaux devront être envoyées, pour le 31 décembre 83, à la commission culturelle de l'A.G.L. (1, rue Redouté, 1348 Louvain-la-Neuve). Les gagnants seront publiés dans un numéro spécial du journal des étudiants de Louvain, édité à l'occasion d'une semaine de la bande dessinée organisée en mars 84.

■ **Comès, Schuiten et Sokal** sortent d'un même élan leur portefeuille pour une séance lyonnaise de signatures. Le Lyonnais fou de BD, comme le Parisien fou de TGV, pourront aller faire un tour le 12 novembre à la librairie Expérience (5, rue du Petit David). A noter qu'Adrienne Krikorian, responsable de la librairie, fait don au visiteur d'un recueil peu ordinaire, *Histoires en prison*, composé de poèmes et de scénarios écrits par des détenus des prisons de Lyon. L'idée est à mettre au compte de l'association "Comme une image" (32, quai Saint-Antoine, 69002 Lyon).

■ **Sexe et saucisson,** avec une belle tranche de rire : les éditions Artefact ont eu l'excellente idée de publier une version française du désopilant *Kama-Sutra* dessiné par Benito Jacovitti, qui le dédie "*à Adam et Eve afin qu'ils s'encanaillent un peu*".

■ **Abécédaire graphique :** exercices de style autour de la lettre B, pour la SCG (Société de Création Graphique), qui édite une revue dont le titre change à chaque parution. Il y a eu un numéro A, il y a un numéro B, il y aura sans doute des numéros C, D, E, F, et ainsi de suite. Au sommaire du B : Buvards, séne B. Banane, Bébé, et autres Bons objets. Beautiful !

■ **"Dauphylactère"** prend de bonnes habitudes. Pour la troisième fois, l'association grenobloise a mijoté une Bourse de la bande dessinée qu'elle compte servir le dimanche 23 octobre à tous les amateurs et collectionneurs du coin. Agrémentée d'expos consacrées à la Marvel et à la BD publicitaire, et de séances de dédicaces de Brunet et Tranchand (MJC des Allobroges - le 23 octobre, de 10 h à 18 h).



■ **Si vous aimez le rock et la BD,** si vous voulez voir en chair et en os des super stars de la BD rock, réservez votre soirée du 13 novembre. Le fameux "Dennis'Twist" se produira en effet ce soir-là, pour un concert unique, au Cirque d'Hiver (110, rue Amelot, 75011 Paris). Sur scène donc : Jean-Claude Denis, Philippe Vuillemin, Frank Margerin, Denis Sire et Dodo. Ne ratez pas cet événement exceptionnel ! (Location aux trois FNAC, aux deux librairies Album et à la librairie Super-Héros).

■ **BD sans frontières.** Voilà que le Maroc, à son tour saisi par la fièvre, se livre à sa première expo de bande dessinée. Organisée par le Centre culturel français de Rabat, avec le concours des libraires marocains, cette expo – livres, films et vidéo – doit durer jusqu'au 15 novembre (Contact : Jean Robert et André Jover – Tél : 611 38, CCF de Rabat – BP 181 Rabat).

■ **Portfolios Futuro.** Deux nouveaux titres : *A Noir*, d'Alex Varenne, est sorti en septembre. Il comporte huit superbes planches réalisées par le talentueux dessinateur de *Berlin Strasse*. O, de Guido Crepax, paraît en octobre et est également composé de huit planches. On susurre que l'auteur de *Valentina* s'est surpassé (400 F).

(A SUIVRE)

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

Nom : _____ **Prénom :** _____

Adresse : _____

Code postal : _____ **Localité :** _____

Profession : _____ **Date de naissance :** _____

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

– France et Union Postale Française	168 F ☐
– Benelux	1260 FB ☐
– Canada et U.S.A.	40 $ ☐
– Autres pays	240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte 75006 Paris - France

Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990 120.23

Pour le Canada et les U.S.A. :
PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

VIOLEFF : GACHETTE SURPRISE

VOILÀ NOTRE Q.G. C'EST DU PROVISOIRE, JUSTE LE TEMPS DE FAIRE LE COUP. ON VA PAS TE FAIRE ATTENDRE LONGTEMPS, C'EST POUR CETTE NUIT.
T'AS RIEN D'UN TUEUR, MAIS JE VAIS TE PRENDRE EN MAIN. JE SUIS SÛR QU'À LA FIN, TU SERAS TOUT À FAIT CRÉDIBLE, DANS LE RÔLE.
PLUTÔT CHIADÉ SON COTTAGE. IL TENAIT À CONNAÎTRE MA COULEUR PRÉFÉRÉE AVANT DE REPRENDRE ?
ÇA NE PEUT PAS RATER. C'EST MOI QUI AI PONDU LE SCÉNARIO. TOUT EST PRÉVU DANS LE DÉTAIL. TU VAS ME TROUVER GÉNIAL DÈS QUE TU EN SAURAS UN PEU PLUS.
DE LA QUINCAILLERIE DANS LE TIROIR AUX FOURCHETTES ! QUELQU'UN S'ÉTAIT TROMPÉ EN RANGEANT LA VAISSELLE.
NE BOUGEZ PLUS ET DONNEZ-MOI VOTRE ARME !
ON ALLAIT RE-DISCUTER MON CONTRAT AVEC LE ZANUCK EN MIS DE PAIN.
T'ES TRÈS BON, COCO, DANS LE RÔLE DU MEC QUI TENTE SA DERNIÈRE CHANCE. TU SAIS QUE TU ME FERAIS PRESQUE PEUR !
IL A PAS EU L'AIR DE SAISIR QUE C'ÉTAIT UNE ACTION CRUCIALE !

BIEN SÛR QU'IL ÉTAIT PAS CHARGÉ, IL ÉTAIT JUSTE LÀ POUR QUE TU METTES TES MAINS DESSUS
T'AS DEVINÉ, CE SERA L'ARME DU CRIME. MAIS C'EST PAS TOI QUI FERAS LE BOULOT, TU PORTERAS JUSTE LA CASQUETTE TU RESTERAS ICI. ON LAISSERA LE FLINGUE AVEC TES EMPREINTES PRÈS DU CADAVRE ET TA CAMIONNETTE GARÉE PAS TROP LOIN. FAUT BIEN LES AIDER LES POULETS
J'AURAIS DÛ METTRE DES GANTS AVANT DE TENTER UNE SORTIE. MES TRACES DE DOIGTS, C'EST TOUT CE QU'ILS VOULAIENT DE MOI.
PAS VRAI, FRANCK !
IL AVAIT DES DONS. BIEN PLUS D'UN PIGEON, IL A FAIT APPARAÎTRE UN COMPARSE, PLANQUÉ DERRIÈRE UNE PORTE MAGIQUE !
FRANCK EST UN GRAND TIMIDE, IL CAUSE PAS, IL TUE
QUAND ON AURA FINI, ON VIENDRA TE RELÂCHER. T'AURAS PLUS QU'À PAS TE FAIRE CHOPER PAR LES FLICS. ÇA TE FERA UN BUT DANS LA VIE.
C'ÉTAIT MAL ENGAGÉ SAINTE BLANDINE, FACE AUX LIONS, AVAIT PLUS DE CHANCE DE S'EN TIRER
DURAILLE LE RÉVEIL ! J'AURAIS DÛ Y REGARDER À DEUX FOIS AVANT D'OUVRIR LES YEUX !

J'AVAIS LA TROUILLE, COMME UN BÉBÉ QUI DÉCOUVRE QUE LE MONDE N'EST PAS BEAU BEAU.
C'EST SYMPA DE M'AVOIR DÉTACHÉ SI VOUS SAVIEZ COMMENT J'EUS SUIS ARRIVÉ LÀ J'DEVAIS BOSSER POUR UNE CERTAINE CIO.
MES SECOURISTES N'ÉTAIENT PAS SPONSORISÉS PAR GILLETTE DOMMAGE ! SANS ÇA C'ÉTAIT LA BISE
RACONTE PAS TA VIE, ON N'EN A RIEN À CIRER. ICI, TOUT LE MONDE FAIT CE QU'IL VEUT ON VA CASSER LA CROÛTE, SI T'AS UN CREUX.
J'AI PAS PU MIB TIRER, JE VOULAIS PAS LES VEXER.
ICI C'EST NOTRE MAISON DE VACANCES. ON A LAISSÉ TOMBER DEAUVILLE. LA MER EST CRADE C'EST UN COUP À CHOPPER DES BOUTONS.
J'ALLAIS ÊTRE TRAQUÉ PAR LES FLICS, POUR MEURTRE. ÇA ET LB CASSOULET FROID. MES PAPILLES SOMBRAIENT DANS LA MOROSITÉ.
TU PEUX M'AIDER À MONTER UN CARTON DE BOUFFE QU'ON A LAISSÉ EN BAS ?
ON ALLAIT REMETTRE ÇA ! QU'EST-CE QUE JE POURRAIS FAIRE POUR ÊTRE PRIVÉ DE DESSERT ?
C'EST PAR ICI.
MAIS... IL N'Y A RIEN !?
ERREUR, BEAU GOSSE, IL Y A MOI JE M'APPELLE MYRIAM
?!

LAISSE-TOI ALLER...
EN PRINCIPE ON ATTEND LES SLOWS POUR S'ENLACER. MYRIAM ÉTAIT POUR LES CHANGEMENTS DE RITES
?!
RESTE COMME ÇA, NON, NE DIS PLUS RIEN.
LE MATEUR ÉTAIT COSSARD POUR LE TROU DE LA SERRURE, FAUT SE MAISSER
UN CHAUD LAPIN LE PETIT NOUVEAU... À PEINE DÉTACHÉ QU'IL SAUTE SUR MA BOURGEOISE, L'INGRAT!
ÉCOUTEZ, N'ALLEZ PAS VOUS IMAGINER...
PLUTÔT PRUDE NOTRE ÉTREINTE. IL N'Y AVAIT PAS DE QUOI LA CLASSER "X".
MON, TU NE M'AURAS PAS AU BARATIN!
ET MAINTENANT, CASSE-TOI!
LAISSE-LE, JE TE DIS QU'IL Y EST POUR RIEN!
IL AURAIT PU APPELER MÉNIE GRÉGOIRE, POUR SAUVER SON COUPLE, CASSIUS CLAY.
JE LUI EN VOULAIS PAS. COMMENT DEVINER QU'AVEC MYRIAM, J'ÉTAIS RESTÉ FROID EN DEDANS, COMME UNE OMELETTE NORVÉGIENNE!
MAUDITE, LA VILLA! JE ME SENTAIS MIEUX DEHORS. À PART UNE PETITE GÊNE: ON ALLAIT ME COLLER UN MEURTRE SUR LE DOS

J'AI REPENSÉ À FRANCK ET À SA CACHETTE FACILE. LES CLODOS. IL Y AVAIT DE QUOI S'INQUIÉTER POUR EUX !
IL FALLAIT QU'ILS FASSENT LEURS VALOCHES AVANT LE RETOUR DES 2 LASCARS !. ET C'ÉTAIT MAINTENANT QUE J'Y PENSAIS.. PAS VÉLOCES MES NEURONES !
ÇA SENTAIT LA POUDRE, PAS LA CIRE. J'ARRIVAIS TROP TARD ? IL Y AVAIT UN TAS D'INDICES POUR CONFIRMER
?!
ARRÊT DU CURRICULUM ! QU'EST-CE QU'ON POUVAIT FAIRE CONTRE ? LA SCIENCE PIÉTINE.
MYRIAM AURA JAMAIS PU PROFITER DE SA CARTE VERMEILLE.
PAS MOURIR, C'EST ÇA QUI EST DUR DANS LA VIE.

?
AH ! C'EST TOI ?!
JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT LES CLODOS QUI REVENAIENT ME FAIRE LA PEAU.
POURQUOI VOUS AVEZ DESCENDU LA FILLE ?
QUAND ON EST REVENUS, ON CROYAIT TE TROUVER DANS L'ÉTAT OÙ T'AVAIT LAISSÉ, OU TOMBE SUR CETTE BANDE DE ZOMBIES ! FRANCK A SORTI SON FLINGUE, UN MEC A ESSAYÉ DE LUI BALANCER UNE BRIQUE. ÇA A ÉTÉ LE CARNAGE. J'AI MORFLÉ, JAMAIS CASSÉE JE PEUX PLUS BOUGER. FRANCK A PU LE TIRER, SON FLINGUE A EU LE TEMPS DE FAIRE MOUCHE, AU HASARD, SUR LA FILLE.
ET L'AUTRE DAME ? CELLE QUE J'ÉTAIS CENSÉ DESCENDRE.
HORTENSE VERMILLARD ? ON L'A LOUPÉE ON A ATTENDU TOUTE LA NUIT, ELLE N'EST PAS RENTRÉE CHEZ ELLE. TU SERAS PAS ACCUSÉ, COUP DE BOL !
C'ÉTAIT L'AMBIANCE DE LA FEMME À ABATTRE L'UNE TRÉPASSE, L'AUTRE PAS.
QU'EST-CE QU'ELLE VOUS A FAIT ?
ELLE EST JUGE. ELLE COMMENÇAIT À FOURRER UN PEU TROP SON NEZ DANS DES AFFAIRES LOUCHES DES GENS SE SONT SENTIS MENACÉS, ILS ONT DÉCIDÉ DE LA SUPPRIMER. ILS ONT FAIT APPEL À NOUS. C'EST LÀ QUE J'AI FAIT UNE GROSSE ERREUR. J'AI EU L'IDÉE DE FAIRE ACCUSER QUELQU'UN À LA PLACE DE FRANCK. IL AURAIT TRÈS BIEN PU FAIRE ÇA TOUT SEUL, SANS BAVURE. IL A FALLU QUE JE COMPLIQUE... J'ADORE LES HISTOIRES, LE CINOCHE.. GLORIA JACKSON, ÇA T'A PAS FAIT RÊVER ?
TON POTE FRANCK LUI, C'EST PAS UN RÊVEUR, IL T'A LAISSÉ DANS LA MERDE.
FRANCK, C'EST UN PRO. QUAND ON LUI COMMANDE UN BOULOT, IL LE FAIT. HORTENSE NE PERD RIEN POUR ATTENDRE. IL EST SÛREMENT EN ROUTE POUR LÀ.
?!
OÙ ELLE CRÈCHE HORTENSE ? RÉPONDS, MAGNE-TOI !
?

JE LUI AI PIQUÉ SON ÉLINGUE EN PLUS DE L'ADRESSE. IL FALLAIT ÇÀ POUR SOUTENIR LA CONVERSATION AVEC FRANCK.
J'ALLAIS PASSER À L'ACTION ! MOI QUI ÉTAIS PLUTÔT TENTÉ PAR LA SÉDENTARISATION!
METRO
LE MÉTRO N'Y METTANT PAS DU SIEN, IL S'ARRÊTAIT À TOUTES LES STATIONS.
DRRRING DRRIING
VOUS DÉSIRER ?
FRANCK AVAIT CHANGÉ ? NONCHALANT DE LA GÂCHETTE, IL ME LAISSAIT LE TEMPS D'ARRIVER ?
VOUS NE POUVEZ PAS SAVOIR À QUEL POINT JE SUIS CONTENT DE VOUS VOIR !
ON VOUS VEUT DU MAL ! VOUS AVIEZ ÉCHAPPÉ À UN ATTENTAT. VOTRE VIE EST EN DANGER, MADAME VERMILLARD ! IL FAUT ABSOLU
CALMEZ-VOUS ! JE NE SUIS PAS MORTE, MR VERMILLARD.
?!
C'ÉTAIT POURTANT TOUT À FAIT COMME ÇA QUE JE LA VOYAIS, VIVANTE !

HORTENSE EST DESCENDUE AU PARKING. UN VOISIN A TÉLÉPHONÉ. IL A ÉRAFLÉ SA VOITURE ET LUI A DEMANDÉ DE VENIR VOIR.
AU PARKING ?!
LA FEMME DOIT-ELLE RESTER À LA MAISON ? JE DEVENAIS FRANCHEMENT POUR.
PAS DUR À RECONNAÎTRE FRANCK, DERRIÈRE SON MASQUE DE VOISIN ÉRAFLEUR.
HORTENSE N'AVAIT RIEN À CRAINDRE POUR SA LIMOUSINE, FRANCK L'AVAIT EMMENÉE EN BATEAU POUR LUI FAIRE LA PEAU.
!
DE BOIS ET DE MÉTAL, IL FAISAIT TOUT POUR FAIRE LA CIBLE. PRESQUE TROP FACILE.
FRANCK!
ALORS COMME ÇA TU TIRERAIS SUR MON POTE ?
?

IL S'APPELLE PAS FRANCK, C'EST LOUISON POUR QUI TU LE PRENAIS ?
DE LOIN POUR UN DES MECS QUI M'AVAIENT SEQUESTRÉ, LE TUEUR.
LE MEC À MYRIAM ET SON POTE QU'EST-CE QU'ILS FOUTAIENT LÀ ?
RANGE TON ARTILLERIE, C'EST FOROURE À FINI LA CARRIÈRE OU L'A BALANCÉ LÀ-DEDANS
FAUT PAS LAISSER DE SALETÉS PAR TERRE
EXASPÉRÉ PAR LA LENTEUR DE LA JUSTICE DE SON PAYS, LE VIEUX AVAIT RÉGLÉ SES SOUCIS À CHAUD.
IL A DESCENDU MYRIAM ET IL S'EST CAVALÉ. ON A RÉUSSI À LE SUIVRE. IL A CRU NOUS SEMER DANS LE MÉTRO. ERREUR, LE MÉTRO C'EST CHEZ NOUS, ON CONNAÎT. ON L'A FILÉ EN DOUCE. IL NOUS A FACILITÉ LE BOULOT EN DESCENDANT DANS CE PARKING. C'ÉTAIT L'ENDROIT RÊVÉ POUR LE BUTER. MYRIAM EST UN PEU VENGÉE.
COMMENT VOUS L'AVEZ RETROUVÉ ?
ICI, ÇA SENT LA CHAROGNE, ON A ENVIE DE CHANGER D'AIR
AVEC LUIS BAGNOLE VOLÉE ET SANS PERMIS, POUR NOUS, LE CHANGEMENT D'AIR, C'EST PAS DU TOUT CUIT...
ET HORTENSE ? ELLE AVAIT EU LE TEMPS DE SE FAIRE DÉCOUVRIR ?
ELLE N'A PAS LA MOINDRE ÉRAFLURE. JE NE COMPRENDS PAS CE COUP DE TÉLÉPHONE ?
TIENS HORTENSE, C'EST CE MONSIEUR QUI VOULAIT ABSOLUMENT MEURTRE REN-CONTRER
?!
J'AI TROUVÉ DU NOUVEAU EN REMONTANT VERS LA SORTIE.
JE SUIS HORTENSE VERMILLARD, VOUS ME CHERCHEZ ?
HORTENSE ! COMMENT ? VERMILLARD ? NON, VRAIMENT, JE REGRETTE.
?
J'ALLAIS PAS LEUR RACONTER TOUT DEPUIS LE DÉBUT, J'AVAIS EU MA DOSE, PAS QUESTION DE REMETTRE ÇA.
LE COUP DE TÉLÉPHONE C'ÉTAIT SÛREMENT LUI... ET IL TROUVE ÇA DRÔLE... QUEL PAUVRE TYPE !
DES FOIS, J'AI PEUR QUAND JE VOIS DES CINGLÉS PAREILS.. ILS POURRAIENT ÊTRE DANGEREUX !
HORTENSE N'ÉTAIT VIVANTE QU'EST-CE QU'ELLE VOULAIT DE PLUS ? FAUT PAS SE LE CACHER, ÊTRE DEBOUT C'EST LA FÊTE !

Les aventures de Thierry Laudacieux

LA MINE DE L'ETOILE

CHAPITRE 2 :
LA DATE FATALE

RIVIERE - GOFFIN

En ce mois de juillet 1940, loin de la guerre et de la vieille Europe, Thierry Laudacieux est en vacances au Congo, chez sa tante Emilie Beaumont. Ses deux jeunes cousins, Line et René, lui font découvrir les alentours de Mokambo, un village situé non loin d'Elisabethville. Mais ce paisible séjour va se trouver bouleversé par un incident en apparence tout à fait banal : la disparition du casque colonial que Thierry a oublié sur le muret d'une maison.

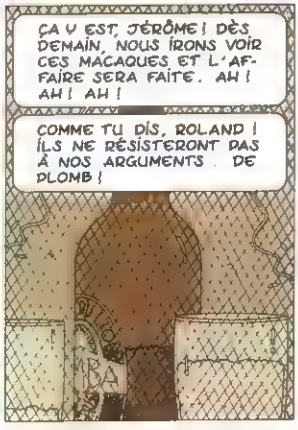
JE VAIS ALLER JUSQU'À LA MAISON … ON VERRA BIEN.
IL Y A QUELQU'UN ?
PERSONNE … POURTANT, ON DIRAIT QUE QUELQU'UN ÉTAIT EN TRAIN DE TRAVAILLER ICI … VOYONS UN PEU.

ALMANACH HACHETTE (245)
1940 JUILLET 1940
7e Mois — 31e Semaine
AGENDA
Qui prend doit rendre ou l'enfer attendre
26 LUNDI 26
Sc Anne S Eraste
Jamais besogne faite
27
MINCE, ALORS ! DRÔLE D'HISTOIRE... JE FERAIS PEUT-ÊTRE MIEUX DE FILER D'ICI AVANT QUE LE PROPRIÉTAIRE ARRIVE !
JE ME DEMANDE OÙ A BIEN PU PASSER CE MAUDIT CASQUE ?
J'AIMERAIS BIEN CONNAÎTRE CELUI OU CELLE QUI TIENT CE JOURNAL... CETTE PERSONNE PARAÎT TELLEMENT DÉSESPÉRÉE... SANS DOUTE EST-ELLE ATTEINTE D'UNE MALADIE INCURABLE !
JE DEMANDERAI À TANTE ÉMILIE, ELLE DOIT SÛREMENT SAVOIR QUI DEMEURE ICI.
QUI PEUT BIEN ÊTRE CE PETIT CURIEUX ! IL NE MANQUERAIT PLUS QU'IL S'AGISSE D'UN GAMIN ENVOYÉ POUR M'ESPIONNER !

REYNDERS SE CONDUIT COMME UN MONSTRE SANS PITIÉ

IL SERAIT TEMPS QU'IL SE DÉCIDE À SE MONTRER…

ET DIRE QUE TOUT A COMMENCÉ AVEC NOTRE DÉCISION DE NÉGOCIER, PAR LA MANIÈRE FORTE, L'ACQUISITION D'UNE GALERIE À LA MINE DE L'ÉTOILE
MBA
Simb


ÇA Y EST, JÉRÔME ! DÈS DEMAIN, NOUS IRONS VOIR CES MACAQUES ET L'AFFAIRE SERA FAITE. AH ! AH ! AH !
COMME TU DIS, ROLAND ! ILS NE RÉSISTERONT PAS À NOS ARGUMENTS DE PLOMB !

RUDA, L'USURIER D'ÉLISABETHVILLE, M'A JURÉ QUE D'ICI PEU NOUS FERIONS FORTUNE. IL S'Y CONNAÎT, LE BOUGRE !
MON VIEUX, ON PEUT DIRE QUE NOUS N'AVONS PAS PERDU DE TEMPS. CELA FAIT À PEINE SIX MOIS QUE NOUS AVONS QUITTÉ BRUXELLES !

IL N'ÉTAIT PLUS QUESTION DE RECULER. RUDA NOUS AVAIT FOURNI DES ARMES. ET TOUT SE PASSA TRÈS RAPIDEMENT.

EN 1928, LA MINE DE L'ÉTOILE N'ÉTAIT DÉJÀ PLUS QUE LE FANTÔME DE LA CITÉ COSMOPOLITE ET AFFAIRÉE, BAPTISÉE "STAR OF THE CONGO" PAR LES ANGLAIS. DEPUIS SA FERMETURE, SEULS SUBSISTAIENT QUELQUES BÂTIMENTS DÉSAFFECTÉS : LA BANQUE DE L'UNION MINIÈRE, LE BUREAU DE POSTE, AINSI QUE DES HABITATIONS HANTÉES PAR DES INDIGÈNES INCONSOLABLES

MWENDAMBALI ET SES FILS POURSUIVAIENT L'EXPLOITATION DU MINERAI DE CUIVRE, MAIS PEU APRÈS NOTRE ARRIVÉE À ÉLISABETHVILLE, NOUS APPRENIONS QUE CETTE TRIBU DISPOSAIT D'UNE AUTRE SOURCE DE REVENUS

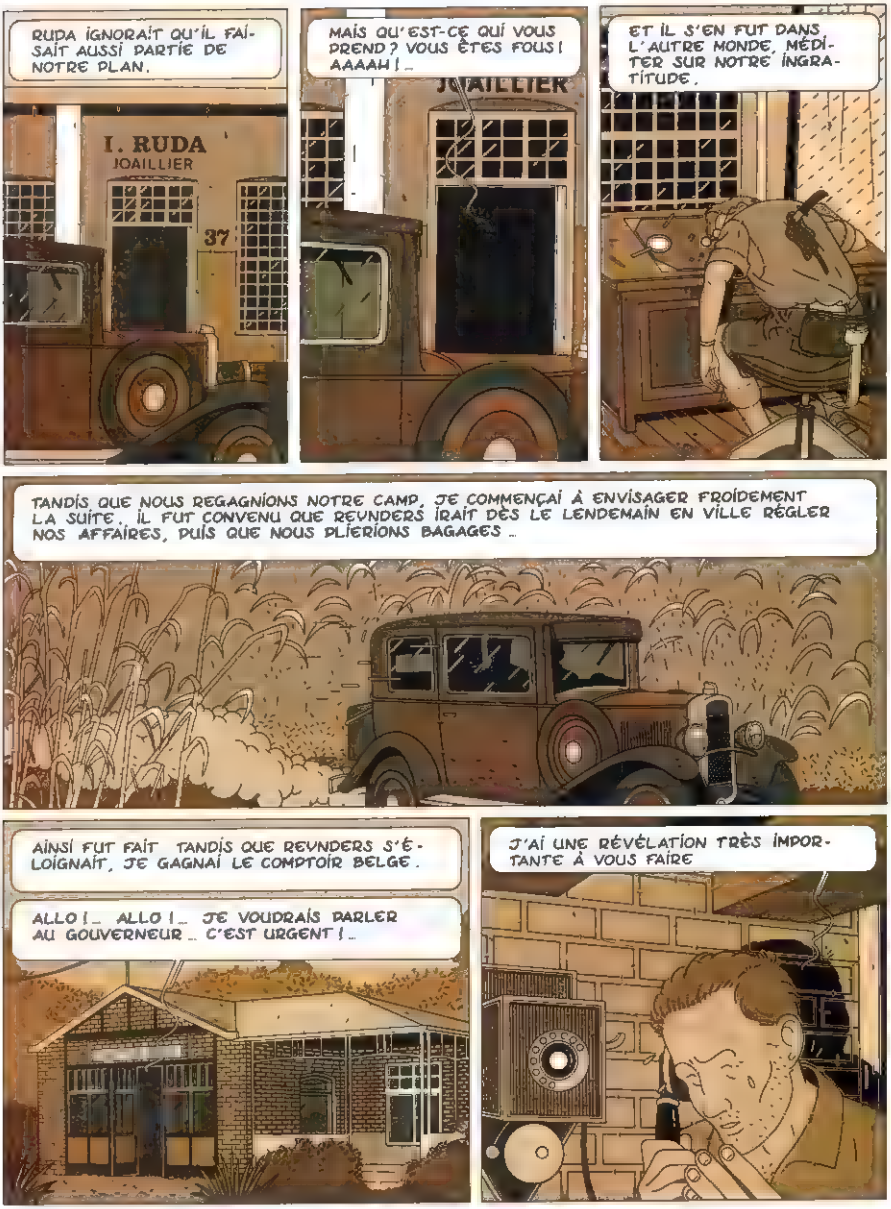
NOTRE AMI RUDA, DÉCIDÉMENT TRÈS COOPÉRATIF, ÉCOULAIT EN EFFET LES DIAMANTS DÉCOUVERTS DANS UNE CHEMINÉE DE LA MINE EN ÉCHANGE DE SA DISCRÉTION. L'USURIER PRÉLEVAIT SUR LES REVENUS DE LA TRIBU UN POURCENTAGE APPRÉCIABLE.

CE SOIR-LÀ, LES NÈGRES ÉTAIENT SI ABSORBÉS PAR LEUR LABEUR QU'ILS NE NOUS VIRENT MÊME PAS ARRIVER

EN UN RIEN DE TEMPS, NOUS LEUR FÎMES PASSER LE GOÛT DU LUCRE, NOUS EMPARANT DE TOUTES LES PIERRES QUE NOUS TROUVÂMES SUR LES LIEUX

BANG

PUIS NOUS REPRÎMES LE CHEMIN D'ÉLISABETHVILLE


RUDA IGNORAÎT QU'IL FAISAÎT AUSSI PARTIE DE NOTRE PLAN.
I. RUDA
JOAILLIER
37
MAIS QU'EST-CE QUI VOUS PREND ? VOUS ÊTES FOUS ! AAAAH ! ...
JOAILLIER
ET IL S'EN FUT DANS L'AUTRE MONDE, MÉDITER SUR NOTRE INGRATITUDE.
TANDIS QUE NOUS REGAGNIONS NOTRE CAMP, JE COMMENÇAI À ENVISAGER FROIDEMENT LA SUITE. IL FUT CONVENU QUE REVNDERS IRAÎT DÈS LE LENDEMAIN EN VILLE RÉGLER NOS AFFAIRES, PUIS QUE NOUS PLIERIONS BAGAGES ...
AINSI FUT FAÎT TANDIS QUE REVNDERS S'ÉLOIGNAÎT, JE GAGNAI LE COMPTOIR BELGE.
ALLO ! ... ALLO ! ... JE VOUDRAIS PARLER AU GOUVERNEUR ... C'EST URGENT ! ...
J'AI UNE RÉVÉLATION TRÈS IMPORTANTE À VOUS FAIRE

IL N'Y AVAIT PLUS UN INSTANT À PERDRE. J'AVAIS PRIS AVEC MOI UNE PART DE NOTRE BUTIN, LE RESTE AVANT ÉTÉ DISSIMULÉ À LA MINE DE L'ÉTOILE. JE NE DEVAIS LAISSER AUCUNE TRACE ET M'ÉVANOUIR DANS LA NATURE, AFIN D'ÉGARER LES RECHERCHES PROBABLES DE REVNDERS !

JE GAGNAI LÉOPOLDVILLE À BORD D'UNE VOITURE VOLÉE, ET DE LÀ MATADI, OÙ JE PRIS UN BATEAU POUR CASABLANCA BIEN DÉCIDÉ À REVENIR, AU MOMENT PROPICE, À LA MINE DE L'ÉTOILE !

JE NE COMPRENDS PAS, JE N'AI PAS RETROUVÉ LE CASQUE ! JE SUIS MÊME ENTRÉ DANS LA GRANDE MAISON... MAIS IL N'Y AVAIT PERSONNE

CETTE MAISON EST RESTÉE INOCCUPÉE PENDANT PLUSIEURS ANNÉES... ELLE N'EST LOUÉE QUE DEPUIS PEU DE TEMPS. MOUKADI PRÉTEND QUE DES MAUVAIS ESPRITS Y RÔDENT... VIENS, THIERRY ! MAMAN VA TE PRÉSENTER À NOS INVITÉS.

VRAIMENT THIERRY, QUELLE IMPRUDENCE ! JE ME SUIS FAIT TANT DE SOUCIS... DORÉNAVANT, IL NE FAUDRA PLUS T'AVENTURER AINSI N'IMPORTE OÙ SANS ME PRÉVENIR !

ALLONS, ALLONS, ÉMILIE DEAR !... JE NE VOUS AVAIS JAMAIS VUE DANS UN TEL ÉTAT ! FIGUREZ-VOUS, THIERRY, QUE VOTRE TANTE ÉTAIT SI ÉNERVÉE DE NE PAS VOUS VOIR REVENIR, QU'ELLE EN A JOUÉ COMME UNE DÉBUTANTE ! VOYONS, ÉMILIE, REMETTEZ-VOUS

(1) VOIR : LE RÉSEAU MADOU.

C'EST MOI, RENÉ ! JE PEUX ENTRER ?
QU'EST-CE QUE TU LIS ?
TINTIN AU CONGO... CETTE HISTOIRE EST PLEINE DE BLANCS ODIEUX AVEC LES NOIRS ! LA VIE ICI A L'AIR VRAIMENT DIFFÉRENTE DE CE QUE DESSINE HERGÉ !
PENDANT CE TEMPS
AGENDA
LUNDI
26
Encore six jours avant l'issue fatale !
La monotonie du temps qui passe m'
obsède. C'est le calme avant la tem-
pête. Toujours les mêmes visages
entr'aperçus à la dérobée lors de mes
rares sorties.
Une nouvelle lettre de lui. Son
arrogance me met les nerfs à vif.
Cet après-midi, j'irai me promener en auto.
ALMANACH HACHETTE (246)
1940 JUILLET 1940
7e Mois 31e Semaine
AGENDA
Jamais besogne faite avec impétuosité ne fut bien faite
27
MARDI
S. Pantaléon
27
SALES MOUSTIQUES ! JE VOUS AURAI !
DEUX HEURES PLUS TARD
AH ! JE N'Y ARRIVERAI JAMAIS !... KOF ! KOF !

JE PARS TOUTE LA JOURNÉE, MOUKADI VOUS VEILLEREZ SUR LES ENFANTS JE NE VEUX PAS QUE THIERRY ENTRAÎNE SON COUSIN À L'AVENTURE. CE GARÇON ME PARAÎT TELLEMENT TÊTE EN L'AIR ! AU DÎNER, VOUS LEUR FEREZ DU TILAPIA (1) GRILLÉ ET DE LA SALADE DE MANGUES COMME DESSERT.

SI SA MÈRE NE M'AVAÏT PAS SEMBLÉ AUSSI DÉSEMPARÉE PAR CETTE HORRIBLE GUERRE, JE NE SAIS PAS SI J'AURAIS PRIS LE RISQUE

MAMAN, J'APPRENDS À THIERRY À FAIRE UNE HÉLICE !

C'EST TRÈS BIEN ! SURTOUT, SOYEZ BIEN SAGES, LES ENFANTS... JE M'EN VAIS À LA PLANTATION. JE SERAI DE RETOUR SANS DOUTE ASSEZ TARD...

OH ! MAMAN, NE POUVONS-NOUS PAS T'ACCOMPAGNER ? JE SUIS SÛR QUE CELA PLAIRAÏT BEAUCOUP À THIERRY

PAS AUJOURD'HUI J'AI BEAUCOUP DE TRAVAIL... ALLONS, JE ME SAUVE À CE SOIR !

TA MAMAN A L'AIR TRÈS OCCUPÉE

OUI... DEPUIS QUE PAPA EST PARTI AVEC UNE AUTRE DAME, MAMAN DOIT DIRIGER TOUTE SEULE LA CULTURE D'ARACHIDES ET DU MANIOC

(1) POISSON.

E.T.E HAINE
BON DIEU ! QUEL EST LE SALAUD QUI A ENCORE OSÉ METTRE LES PIEDS ICI !
ARMAND ! PLUS RIEN NE L'ARRÊTERA DONC !
ACHETTE (246)
1940 JUILLET 1940
AGENDA
Jamais besogne faite avec impétuosité ne fut bien faite
MARDI
ARMAND REYNDERS
Finir la comédie !
Il est temps de régler
tes dettes. Jérôme !
Rendez-vous à la mine
de d'Etoile le 30. à 8 heures

(A SUIVRE)

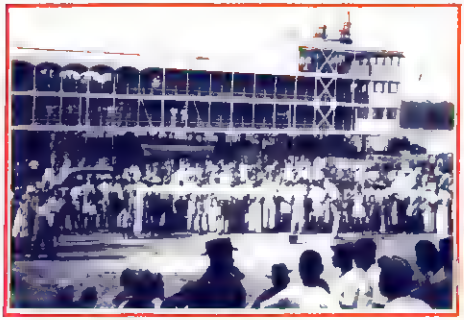
Après avoir fondé le poste de Vivi – première capitale du Congo –, Stanley s'embarque pour l'Europe. On le voit ici à gauche, en face de l'Anglais Francis de Winton, qui sera bientôt nommé par Léopold II premier Gouverneur de l'Etat Indépendant.

Au début du siècle, les premiers pionniers belges quittèrent la métropole pour la colonie. Voici en 1912, à Elisabethville, l'habitation de la famille Jacqmotte.

IMPRESSIONS DU CONGO

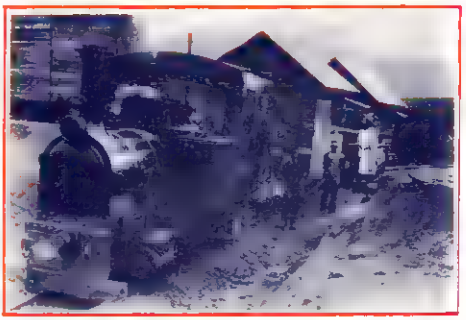
"Le temps béni des colonies" a fait couler beaucoup d'encre... et de sang. Loin de toute polémique, voici simplement quelques images de ce Congo légendaire où débarque Thierry Laudacieux.

Des bateaux-courriers reliaient les villes situées au bord du fleuve Congo. Ici, le "Reine Astrid" faisant escale au port de Coquilhatville.



Ce n'est peut-être pas "l'Orient-Express", mais de ce wagon-restaurant émane tout le charme des voyages africains en chemin de fer.

La première gare de Matadi en 1896.



A la fin du siècle dernier, la construction du chemin de fer du Bas-Congo ouvrit le centre de l'Afrique à la pénétration européenne. Sur cette photo, le transport de quelques maisonnettes de bois destinées à loger le personnel européen.

En 1925, sur le "champ d'aviation" d'Inongo, les cinq passagers d'un des premiers avions mis en service au Congo par la Sabena.

Jusqu'à la moitié du siècle dernier, on connaissait peu de chose du fleuve Congo et des terres qu'il baigne. Les seuls détails à son sujet avaient été rapportés au XVe siècle par le navigateur portugais Diego Cam, qui explora l'embouchure de ce gigantesque cours d'eau

En fait, les plus grandes découvertes dans la brousse congolaise et la gloire d'avoir, le premier, traversé le continent d'un océan à l'autre reviennent au missionnaire écossais David Livingstone. De 1866 à 1872, il entreprit un long périple dans les régions inviolées des grands lacs. Au cours de la dernière partie de cette expédition, le monde resta sans nouvelles de l'évangélisateur. Mis en éveil par les rumeurs selon lesquelles Livingstone se serait perdu au milieu de la brousse, Bennett, directeur du *New York Herald* se rendit compte du "scoop" à tirer de cette aventure. Sur le champ, il confia à son collaborateur, le journaliste anglo-américain Henry Morton Stanley, la périlleuse mission de rechercher l'explorateur.

Le 10 novembre 1871, à Ujiji, sur le bord du lac Tanganika, il retrouvait Livingstone vivant, mais dans un état de santé déplorable. Ce dernier s'éteindra d'ailleurs en mai 1873

Quelques mois après la disparition du célèbre missionnaire, et devant le succès remporté par le *New York Herald* grâce au reportage africain de Stanley, le directeur du quotidien new yorkais proposa à son correspondant de retourner sur le théâtre de sa miraculeuse entreprise.

De 1874 à 1877, le journaliste, devenu explorateur à part entière, traversera le centre africain d'est en ouest et percera enfin les secrets du fleuve Congo. Dans un papier publié à cette époque dans le *Daily Telegraph* de Londres, Stanley, prévoyant la signification future de l'immense cours d'eau, écrivit cette phrase prémonitoire : *"Ce fleuve est et sera la grande artère du commerce vers le centre de l'Afrique occidentale"*

Malgré l'enthousiasme et les déclarations de celui qu'on appelait "l'arpenteur de continent", la plupart des pays ne réagirent pas et demeurèrent indifférents à de telles découvertes. Un homme pourtant suivait avec passion l'épopée "stanleyienne" : Léopold II, roi des Belges ! Dès le mois de juin 1878, le souverain s'assura d'ailleurs le concours de Stanley Ce fut le début d'une féconde collaboration et un des moments les plus significatifs de l'histoire congolaise

Durant cinq années, Stanley et ses adjoints accomplirent une œuvre remarquable : re

Un des établissements les plus réputés d'Elisabethville, en 1935 ; "l'Hôtel Aristocratique". Il était considéré comme "le Ritz" de l'endroit..

Jean-Louis Gillot, journaliste, a vécu au Congo de 1948 à 1960. Il vient de rassembler en un très bel album plus de cinq cents photos qui retracent *la Vie des Belges au Congo* (Ed. Van Eeckhoudt Bruxelles)

connaissance des territoires, visite des populations indigènes, fondation d'organismes

L'œuvre accomplie sous l'impulsion de Léopold II éveilla bien entendu les convoitises de l'étranger Les incidents diplomatiques éclatèrent de plus en plus fréquemment au sujet de la possession du bassin du Congo Mais le Roi détourna habilement toutes les menaces et parvint non seulement à faire reconnaître, lors de la "Conférence de Berlin" (1885), l'Association Internationale du Congo comme Etat indépendant, mais aussi à signifier à toutes les grandes puissances qu'il en était le maître absolu

En novembre 1908, lorsque la Belgique hérita de son souverain l'Etat du Congo, la nouvelle colonie était déjà pourvue d'une solide armature administrative, judiciaire, sociale et économique

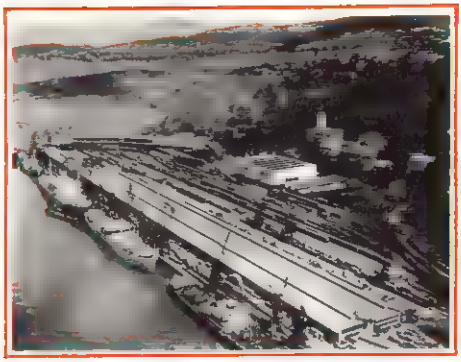
La route Boma-Tshela est asphaltée par une équipe d'ouvriers congolais. Le réseau routier de la colonie (terre et asphalte) se chiffrait à 150.000 kilomètres.

A Gandajika, petit village du Kasai, le centre de pédiatrie pour Congolais.

L'essor congolais se poursuivra de façon remarquable durant une cinquantaine d'années. Une époque pourtant entrecoupée par les deux guerres mondiales, auxquelles la colonie participera en fournissant une aide appréciable à la cause alliée

Après la guerre 40-45, le Congo belge entra dans une ère de prospérité que nul autre pays d'Afrique ne connut. La valeur de ses exportations décupla entre 1938 et 1956, c'est à-dire en moins de vingt ans

Durant la même période, les recettes budgétaires furent multipliées par quinze. En 1953, le Congo Belge était devenu le principal producteur africain de cobalt, d'étain, de tungstène, de zinc, d'argent ; le premier producteur de diamants industriels du monde ,



Matadi, dans l'estuaire du fleuve Congo, était le principal port maritime de la colonie

le second de cuivre et un important producteur d'or

Afin de soutenir l'expansion de la colonie, un plan décennal pour le développement de l'infrastructure économique et sociale avait été élaboré pour la période 1950-1959. Ses buts principaux visaient au renforcement des moyens de transport, à l'organisation de l'agriculture congolaise, à la construction de logements pour autochtones, au perfectionnement des dispositifs scolaires et médicaux. Le Congo belge n'était-il pas considéré, de l'avis unanime, comme possédant les services médicaux les meilleurs de toutes les colonies africaines. L'œuvre éducatrice ne fut pas moins impressionnante quand on sait qu'en 1957, 1 500 000 élèves congolais fréquentaient 29 800 écoles desservies par 6.500 professeurs et instituteurs européens, secondés par 50.000 professeurs et moniteurs congolais.

Telles furent les grandes réalisations entreprises par les Belges du Congo après la seconde guerre mondiale. Un second plan décennal, encore plus riche de promesses que le précédent, était prévu pour la période 1960-1969. Mais les idées d'indépendance, qui depuis plusieurs années flottaient dans l'air, se précisèrent subitement. Le 30 juin 1960, le Roi Baudouin entrait au Palais de la Nation à Léopoldville pour assister à la proclamation de l'indépendance du Congo.

A minuit exactement le drapeau belge fut descendu pour la dernière fois face à la résidence du Gouverneur Général.

JEAN-LOUIS GILLOT

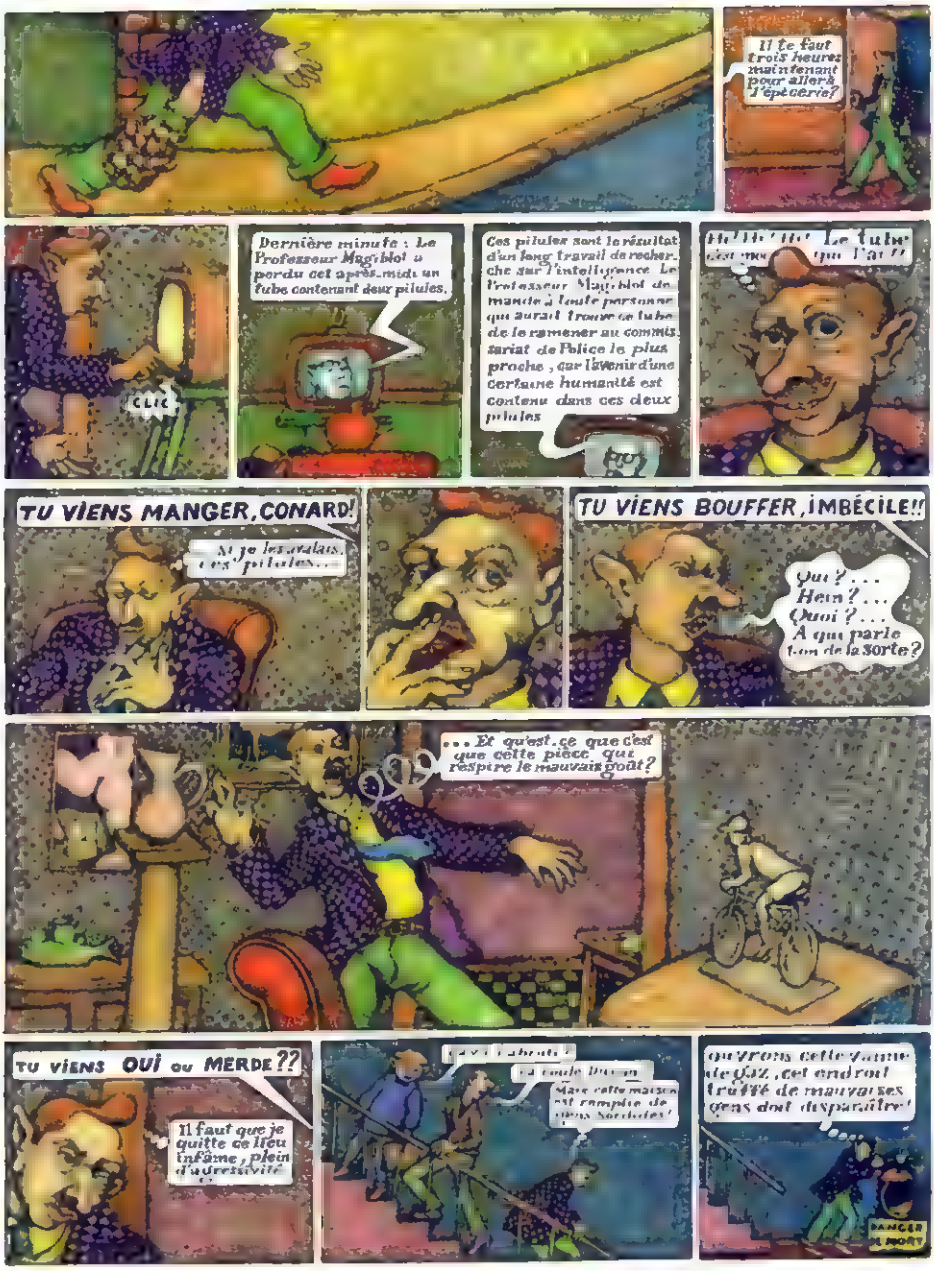
Bien que les ponts traversant les fleuves soient nombreux, il existait encore, après la seconde guerre mondiale, un grand nombre de bacs reliant les petits postes de brousse. On voit ici le bac traversant la rivière Lulua à Luebo

A rouler!

Mélange exclusif, aromatique, finement coupé : la douceur brune.

UNE JOURNÉE RÉVÉLATRICE
Évidemment !! Tu es encore planté devant la télévision
Va plutôt me chercher deux kilos de pommes de terre! Ça te fera bouger un peu, fainéant!
CLIC
Tiens! je t'ai écrit la commande sur ce papier, car tu es tellement nul que tu risques d'oublier pourquoi tu es chez l'épicier!
Voilà cet imbécile de Robert
Crois-tu qu'il sait seulement s'il descend ou s'il monte les escaliers?

où est-ce que j'ai mis ce papier qu'elle m'a donné ?
Ce crétin est resté une demi-heure au milieu du magasin à se fouiller les poches, et pour me demander quoi : Deux Kilos de pommes de terre !
FLEURS
2 kilos de pommes de terre


Il te faut trois heures maintenant pour aller à l'épicerie?
CLIC
Dernière minute : Le Professeur Magiblot a perdu cet après-midi un tube contenant deux pilules.
Ces pilules sont le résultat d'un long travail de recherche sur l'intelligence. Le Professeur Magiblot demande à toute personne qui aurait trouvé ce tube de le ramener au commissariat de Police le plus proche, car l'avenir d'une certaine humanité est contenu dans ces deux pilules
Ha! Ha! Ha! Le tube
TU VIENS MANGER, CONARD!
Si je les avalais, ces pilules...
TU VIENS BOUFFER, IMBÉCILE!!
Qui?... Hein?... Quoi?... A qui parle-t-on de la sorte?
... Et qu'est-ce que c'est que cette pièce qui respire le mauvais goût?
TU VIENS OUI ou MERDE??
Il faut que je quitte ce lieu infâme, plein d'agressivité
Mais cette maison est remplie de gens Sordides!
ouvrons cette vanne de GAZ, cet endroit truffé de mauvaises gens doit disparaître!
DANGER DE MORT

Que ce quartier est vilain! Il doit bien y avoir des endroits plus harmonieux dans cette ville...
Ah! Enfin un peu de douceur de vivre!
Il y a sûrement une bibliothèque par ici...
Celui-ci a l'air tout à fait passionnant... je le prends
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
Et maintenant, il me faut aller trouver un hôtel pour éplucher ce bouquin...
HÔTEL DE LA RE
Grâce à toi, quelle belle nuit je vais passer!
LE LENDEMAIN
HÔTEL DE LA RENAISSANCE
Oui, Monsieur le Commissaire. Non, il n'a pas de papiers sur lui, il a juste un gros livre et un tube vide sur lequel est indiqué: pilules d'intelligence, durée: vingt-quatre heures...

Non, non, Monsieur le Commissaire... Oui... il prétend s'appeler Robert Mottu. Bien!... Quoi?... C'est un individu très dangereux?!! Il a fait sauter une maison! quarante-trois morts!!! Quoi?... Oui bien sûr, Monsieur le Commissaire, nous le retenons jusqu'à votre arrivée.
Quel grand bonheur pour moi!!! Pour la première fois de ma vie, je
POL
NAISSANCE
...j'en pleure de joie...
HARICOTS FIN

Se la rouler douce.
DRUM
Excellent
TABAC A ROULER DRUM
DEMI FORT

LES NEUF VIES DE MONSIEUR IRIBE

Paul Iribe, "le plus grand oublié de l'Art déco", aurait aujourd'hui cent ans. Ce chiffre tout rond nous vaut une exposition en forme d'hommage à la bibliothèque Forney.

Au moral, Paul Iribe pourrait être une créature de Sacha Guitry ; le genre d'individu qui traverse la vie et l'histoire avec brio, en ne s'encombrant que d'un minimum de scrupules. Au physique, il doit être en sympathie avec le maître (lequel est effectivement son ami). Il est rond, pas très beau et quelque peu miro. La mine étonnée qu'il affiche en permanence derrière de sages lunettes rondes en trompera plus d'un.

Professionnellement parlant, il est d'abord dessinateur de presse, à une époque – le début de ce siècle – où pullulent les journaux humoristiques. Il collabore à *l'Assiette au beurre*, au *Sourire*, à *Frou-Frou* et à bien d'autres revues. Il joue le jeu de la satire, raille, avec talent et férocité, les travers de ses contemporains et bombarde, ainsi que ses collègues, les cibles du moment : le gouvernement, les artistes "difficiles", les ridicules de la mode. Son dessin correspond au goût de l'époque : de grands à-plats, des zones soigneusement délimitées, de forts constrastes , c'est encore l'esthétique de l'Art Nouveau et on songe à Vallotton.

Très vite – dès 1906 – Iribe crée son propre hebdomadaire satirique, *le Témoin*, commanditée par Daguy Björnson, l'épouse d'Albert Langen, qui édite en Allemagne le célèbre *Simplissimus*. On trouve, dans la liste des pigistes qui collaborent au *Témoin*, des noms déjà fameux – Cocteau, Salmon, Rictus... – ou qui, sous peu, le deviendront – Juan Gris appartient à l'équipe ainsi qu'un jeune Américain : Lyonel Feininger. Iribe, quant à lui, multiplie les prestations. Il est dessinateur, humoriste, chroniqueur. Ses nombreux pseudos lui permettent d'étoffer le sommaire de sa revue sans trop en compromettre l'équilibre financier. Pour les besoins de la cause, notre homme-protée est également illustrateur publicitaire. Cette activité bien particulière va lui ouvrir de nouveaux horizons.

En 1908, il réalise une plaquette intitulée *les Robes de Paul Poiret racontées par Paul Iribe*. La rencontre entre les somptueuses créations du grand couturier et les élégants dessins d'Iribe est magique : un style neuf qui préfigure le mouvement "Art déco" est en train de naître. Sous le choc, le dessinateur satirique change de trajectoire. Il ouvre boutique Faubourg Saint-Honoré, crée des bijoux d'une rare splendeur – un maximum de luxe dans un minimum d'espace – invente des meubles raffinés, crayonne d'éblouissants décors de théâtre, publie des éditions pour bibliophiles. Il était connu, le voilà célèbre. En grand seigneur, il goûte pleinement ce mode de vie en forme de tourbillon que certains nomment naïvement "la grande vie".

Ce qui précède n'est qu'un petit morceau de l'aventure, un minuscule échantillon. Il y aura encore, durant la Grande Guerre, un Iribe polémiste, puis, au début des années 20, un Iribe "art director" à Hollywood, en attendant un Iribe artiste industriel. Après un retour au pays qui n'est qu'un demi-succès, l'histoire se termine d'une manière abrupte – en 1935 – par une crise cardiaque qui foudroie le génial touche-à-tout devant Gabrielle Chanel, dite "Coco", l'ultime "femme de sa vie".

La ronde silhouette de Paul Iribe évoque irrésistiblement celle d'un chat de luxe. De cet animal, il possédait la ruse et la flexibilité, disent les mauvaises langues. Sans doute, mais du matou, l'homme avait aussi les multiples vies : dessinateur satirique, polémiste, publicitaire, illustrateur de mode, éditeur, créateur de formes nouvelles, décorateur de théâtre et de cinéma, artiste industriel... Ça fait huit. Ajoutons l'exposition de la bibliothèque Forney : neuf ! Le compte y est. Rebonjour, M. Iribe !

JEAN-LUC COCHET

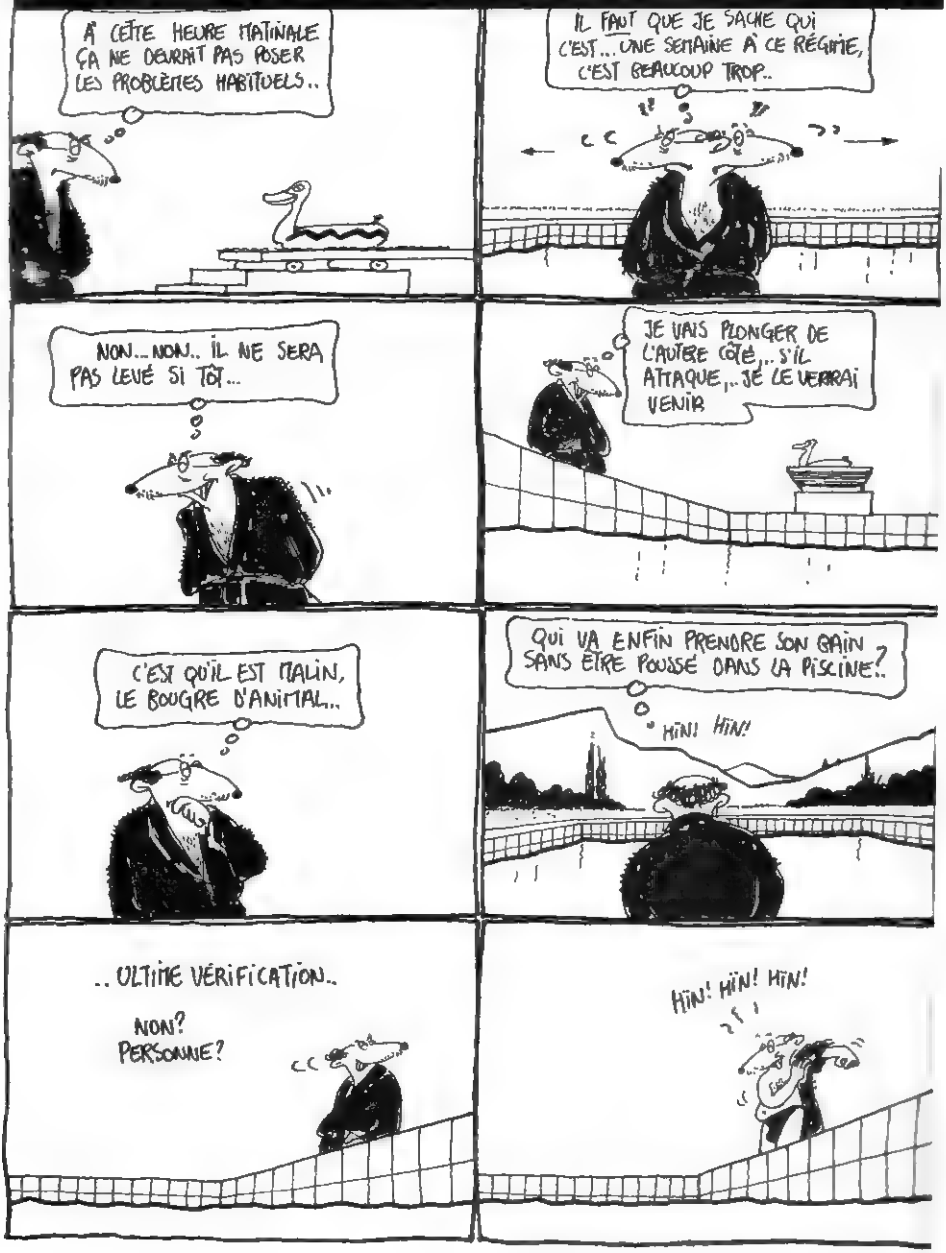
Le personnage-cyclope, emblème de l'hebdomadaire satirique fondé par Paul Iribe.

Les trois "fous d'Iribe" à qui l'on doit l'exposition de la Bibliothèque Forney, Anne-Claude Lelieur, Raymond Bachollet et Daniel Bordet, sont aussi les maîtres d'œuvre du seul et unique ouvrage consacré à l'artiste : un admirable album paru il y tout juste un an aux éditions Denoël (258 P. - 450 F).

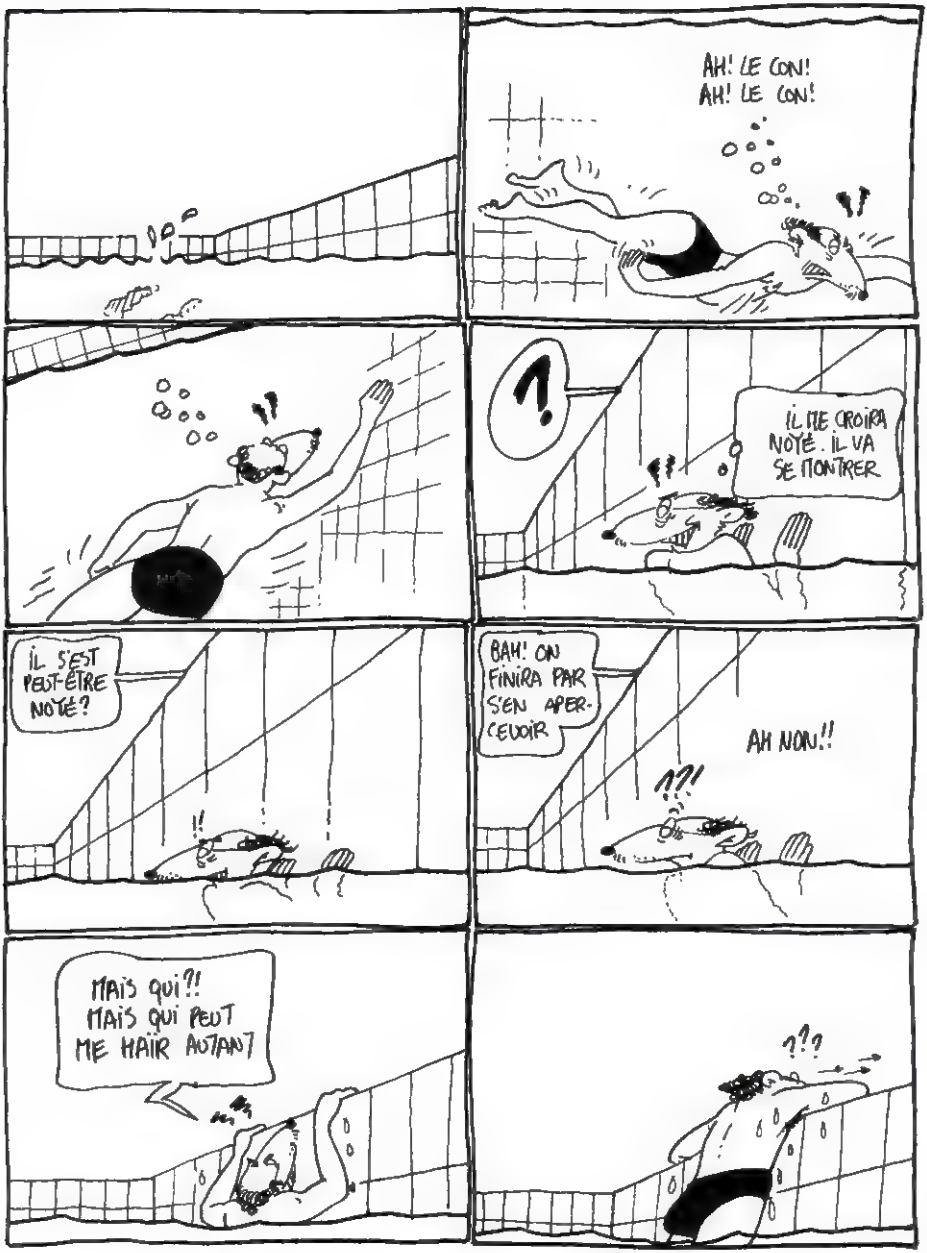
Iribe en compagnie de Cecil B. De Mille, qui, comme beaucoup de ses contemporains, lui vouait une grande admiration.

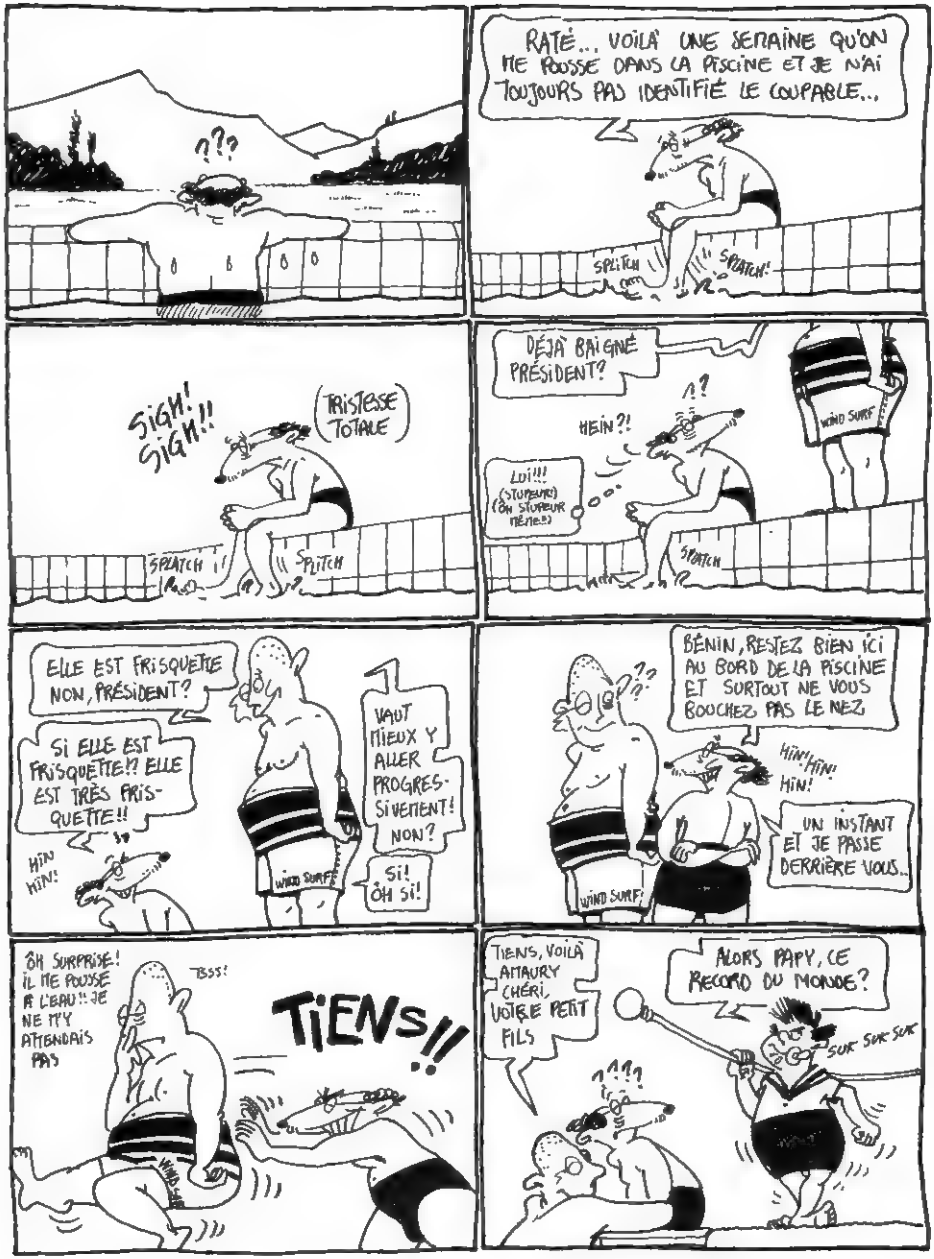
PAUL IRIBE, PRECURSEUR DE L'ART DECO
Bibliothèque Forney, Hôtel de Sens, rue du Figuier, 75004 Paris, jusqu'au 31 décembre.

REGIS FRANC : TONTON MARCHEL CHAMPION DU MONDE EN PISCINE PRIVEE



TONTON MARCEL CHAMPION DU MONDE TOUTES CATÉGORIES VA VOUS INTERPRÉTER UN PLONGEON GENRE COMPETTE !!
HIN! HIN!
... DE LA CONCENTRATION, MARCEL... C'EST IMPORTANT...
(QUESTION DU JOURNALISTE) (RÉPONSE). HEU... OUI J'AI L'INTENTION DE BATTRE LE RECORD DU MONDE EN PISCINE PRIVÉE
?
.. OÙ EST LA CAMERA?..
..OUI..
LÀ? AH!
BIEN
TENTION!
UN...
..DEUX
HÉ?
TCHOK!
OLÉ!
SPLACH


AH! LE CON!
AH! LE CON!
?
IL NE CROIRA NOYÉ. IL VA SE MONTRER
IL S'EST PEUT-ÊTRE NOYÉ?
BAH! ON FINIRA PAR S'EN APERCEVOIR
AH NON!!
?!?
MAIS QUI?! MAIS QUI PEUT ME HAÏR AUTANT
?!?


???
RATÉ... VOILÀ UNE SEMAINE QU'ON ME POUSSE DANS LA PISCINE ET JE N'AI TOUJOURS PAS IDENTIFIÉ LE COUPABLE...
SPLITCH
SPLATCH!
SIGH! SIGH!!
TRISTESSE TOTALE
SPLATCH
SPLITCH
DÉJÀ BAIGNÉ PRÉSIDENT?
HEIN?!
LUI!!! (STUPEUR!) (ÔH STUPEUR MÊME!!)
WIND SURF
SPLATCH
ELLE EST FRISQUETTE NON, PRÉSIDENT?
SI ELLE EST FRISQUETTE!? ELLE EST TRÈS FRISQUETTE!!
HIN HIN!
VAUT MIEUX Y ALLER PROGRESSIVEMENT! NON?
SI! ÔH SI!
WIND SURF
BÉNIN, RESTEZ BIEN ICI AU BORD DE LA PISCINE ET SURTOUT NE VOUS BOUCHEZ PAS LE NEZ
HIN! HIN! HIN!
UN INSTANT ET JE PASSE DERRIÈRE VOUS...
WIND SURF
ÔH SURPRISE! IL ME POUSSE À L'EAU!! JE NE M'Y ATTENDAIS PAS
TSSS!
TIENS!!
TIENS, VOILÀ AMAURY CHÉRI, VOTRE PETIT FILS
ALORS PAPY, CE RECORD DU MONDE?
SUK SUK SUK

☐ (A SUIVRE) 1 . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 17 . .12 F	☐ (A SUIVRE) 31/32 . 18 F	☐ (A SUIVRE) 45 . 14 F	☐ (A SUIVRE) 58 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 2 . 10 F	☐ (A SUIVRE) 18 12 F	☐ (A SUIVRE) 33 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 . 14 F	☐ (A SUIVRE) 59 . 15 F
☐ (A SUIVRE) 3 10 F	☐ (A SUIVRE) 19/20 18 F	☐ (A SUIVRE) 34 12 F	☐ (A SUIVRE) 47 .14 F	☐ (A SUIVRE) 60 15 F
☐ (A SUIVRE) 4 . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 21 12 F	☐ (A SUIVRE) 35 12 F	☐ (A SUIVRE) 48 . 15 F	☐ (A SUIVRE) 61 . . 15 F
☐ (A SUIVRE) 5 10 F	☐ (A SUIVRE) 22 12 F	☐ (A SUIVRE) 36 . 14 F	☐ (A SUIVRE) 49 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 62 16 F
☐ (A SUIVRE) 6/7 . . ..15 F	☐ (A SUIVRE) 23 12 F	☐ (A SUIVRE) 37 . . ..14 F	☐ (A SUIVRE) 50 15 F	☐ (A SUIVRE) 63 . .16 F
☐ (A SUIVRE) 9 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 24 . 12 F	☐ (A SUIVRE) 38 14 F	☐ (A SUIVRE) 51 . . . ..15 F	☐ (A SUIVRE) 64 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 10 10 F	☐ (A SUIVRE) 25 12 F	☐ (A SUIVRE) 39 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 52 15 F	☐ (A SUIVRE) 65 . . 16 F
☐ (A SUIVRE) 11 10 F	☐ (A SUIVRE) 26 . .12 F	☐ (A SUIVRE) 40 14 F	☐ (A SUIVRE) 53 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 66 . 17 F
☐ (A SUIVRE) 12 12 F	☐ (A SUIVRE) 27 . 12 F	☐ (A SUIVRE) 41 14 F	☐ (A SUIVRE) 54 15 F	☐ (A SUIVRE) 67 . . 17 F
☐ (A SUIVRE) 13 . 12 F	☐ (A SUIVRE) 28 .12 F	☐ (A SUIVRE) 42 . 14 F	☐ (A SUIVRE) 55 . . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 68 17 F
☐ (A SUIVRE) 14 12 F	☐ (A SUIVRE) 29 . . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 14 F	☐ (A SUIVRE) 56 15 F	☐ (A SUIVRE) 69 17 F
☐ (A SUIVRE) 16 . 12 F	☐ (A SUIVRE) 30 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 57 . . 15 F	

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____ JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPAN

¡COLOMBO!

Poussé par son esprit chrétien, M. Cochons, parti pour la Chine, du éventuellement pour l'Inde, débarque près de Cuba ...

Certainement pas un pensionnat de bonnes sœurs !

Tout peut servir ...

Mystique — Scientifique — Pinzon !

(En hamburgers)

Service de vigilance

Il transpire !

VOILÀ : SI QUELQU'UN CRIE TERRE, ET C'EST PAS VRAI, NON SEULEMENT JE PAYE PAS, MAIS SI APRÈS IL LA VOIT, JE PAYE PAS NON PLUS !
CE QUI COMPTE C'EST LA FORME LE CONTENU...
VOUS N'AVEZ QU'UNE CHANCE, MESSIEURS ! NE LA LOUPEZ PAS !
C'EST QUOI QU'IL VEUT DIRE, GARCIA ?
QU'IL FAUT DONNER LE MEILLEUR DE NOUS-MÊMES DANS UNE GÉNÉREUSE ÉMULATION !
L'HONNÊTE GONZALES !
PINZON, JE DESCENDS DANS MA CABINE POUR RENDRE GRÂCE À DIEU ! FAIS NETTOYER TOUT CE MERDIER ! ÇA, C'EST LE VAISSEAU AMIRAL, JUSQU'À PREUVE DU CONTRAIRE ! OU VOUS N'ÊTES PAS D'ACCORD, M. GARCIA ?
LAISSE ! IL FAUT QUE J'APPRENNE À ME DÉBROUILLER TOUT SEUL ! QUELLE ÉPOQUE ! C'EST MAUVAIS SIGNE, QUAND ON N'ÉCOUTE PLUS LES MINORITÉS, MON CHER MARIO !...
VOUS ÊTES PAS HEUREUX ? ON Y ARRIVE, À CES FAMELIQUES INDES !
ÇA M'ÉTONNERAIT PAS QU'ON Y TROUVE UNE BANDE D'AFFAMÉS SANS LE ROND !
ET QUI ADORENT LES VACHES, SI ÇA SE TROUVE !
JE TE JURE QUE SI J'AVAIS PAS FAIT AUTANT DE BORDEL, JE FERAIS DEMI-TOUR... VA T'EN MAINTENANT !
BON DIEU, QUELLE GUEULE, J'AI !
MUSIQUE : ARNAVOUR
BON, OUVREZ LES YEUX, ET PAS D'ERREURS, MES CORNICHONS !
LE VAUDE LOPEZ
DE QUEL CÔTÉ IL VAUT MIEUX QUE JE REGARDE, GARCIA ?
C'EST TON PROBLÈME, GONZALES ! MAINTENANT, C'EST CHACUN POUR SOI !
GARCIA EST UN PÈRE POUR TOUT LE MONDE,

DES HEURES DE TENSION DÉLIRANTE S'ÉCOULENT... QUAND LE MÊME GONZALES...
BON DIEU DE BON DIEU !
TEEERRE ! PREMIER ! J'AI GAGNÉ ! JE RENTRE À PALOS ! FINIE LA MISÈRE ! J'OUVRE UNE BOUTI...
UN INSTANT, JE TE PRIE ! JE VAIS VÉRIFIER !
SERAIT CE VRAI ?
VOYONS
TERRE MON ŒIL ! IL S'AGIT D'UNE BALEINE !
TERRE, MON ŒIL ! C'EST UNE BALEINE !
MON
TU VOIS CE QUI ARRIVE, QUAND ON FAIT PAS D'ÉTUDES ? T'ES DISQUALIFIÉ !
TU L'AS DANS LE CUL, GONZALES !
CE QUI COMPTE, C'EST L'HONNÊTETÉ, LE RESTE EST ILLUSION, GONZALES !
GONZALEEEZ !
CEUX QUI EN FONT PAR CONTRE PASSENT LEUR DIPLÔME
QUE FAITES-VOUS, AMIRAL ? VOUS PRIEZ ?
SKRIIIC.
NON ! JE DORMAIS ! C'EST QUOI, CE BORDEL ?
GONZALES S'EST GOURÉ, ET ON L'A DISQUALIFIÉ !
SKRAC.
BIEN FAIT, POUR LUI !
MAIS IL A ONZE ENFANTS À NOURRIR, LE MALHEUREUX !
QUAND ON A ONZE ENFANTS, ON DEVRAIT PENSER À CE QU'ON FAIT, ET PAS SE FOUTRE DANS DE FOLLES AVENTURES !
ET VOUS ?
MOI, JE N'AI QU'UN FILS, DONT JE NE SAIS MÊME PAS LE NOM !
IL DOIT ÊTRE BEAU !
(FERNANDINO)

BIEN SÛR QU'IL EST BEAU ! MAIS QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
SPLADABRAM !
JE PARIE QUE CES CONS SE SONT ÉCRASÉS SUR LA BALEINE !...
APRÈS ÇA, ILS RÉCLAMENT DES PRIMES, CES TIRE-AU-FLANC ! ILS VONT M'ENTENDRE !
DITES-DONC, TAS DE FOIREUX, QU'EST-CE ... MAIS ... DOUX JÉSUS !
VOUS AVEZ DU JAMBON SUR LES PAUPIÈRES ? CELLE-LÀ C'EST ...
... LA TERRE !!!!...
OU ALORS DE LA MORTADELLE
BRAVO, LOPEZ ! T'AS GAGNÉ ! MAINTENANT, À TERRE !
ON PEUT PAS, ON EST ÉCHOUÉS !
MERDE ! IL FAUT ATTENDRE LA MARÉE HAUTE ! VIENS DONC DANS MA CABINE, QUE JE TE PAYE LA PRIME !
JE SUIS PRÊT !
TERRE !
TAIS-TOI, CRÉTIN !
IL N'Y A PAS DE TEMPS À PERDRE
GÉNIALE, L'IDÉE DE LEUR FOUTRE LA TROUILLE DE SE GOURER, HEIN ? VOILÀ : 45 MILLE POUR TOI, ET 45 MILLE POUR MOI !
À QUEL NOM JE LES METS SUR LE LIVRE DES COMPTES ?
CHUTE DU FÉODALISME, ET AUBE DE L'ÈRE MODERNE.
INVENTE, LOPEZ ! ON EST AU MONDE POUR FAIRE AVANCER LE PROGRÈS, PAS POUR PAYER DES IMPÔTS !

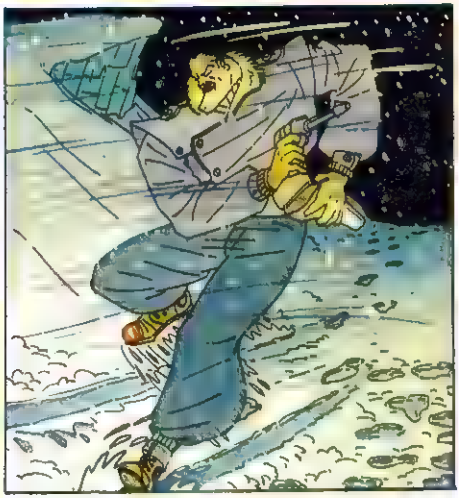
ÉCOUTEZ CE NOM, RODRIGUE DE TRIANA ! VOUS AIMEZ ?
BEAUCOUP, LOPEZ !
ALORS, MON TENDRE ET GAILLARD PINZON, LA MARÉE EST-ELLE MONTÉE ?
NON, ELLE A BAISSÉ ! LA HAUTE C'ÉTAIT TOUT À L'HEURE ! ET, NE ME TOUCHEZ PAS, IGNOBLE COQUIN !
ÇA, C'EST CHIANT ! Y A DU MONDE SUR LE RIVAGE ?
À PEU PRÈS DEUX MILLE PERSONNES ! NA !
IL SERA CÉLÈBRE
HOMMES ! LES ÉTRANGERS NOUS REGARDENT ! IL FAUT SE MONTRER SUPER VIGOUREUX ! JE VOUS VEUX ÉLÉGANTS ET DISTINGUÉS !
MAIS CEUX-LÀ, ELLES SONT À POIL !
NE JAMAIS NIVELER PAR LA BASE ! VOUS, JE SAIS PAS, MAIS MOI, JE REPRÉSENTE UNE GRANDE NATION !
LAQUELLE ? ON EN DISCUTE ENCORE AUJOURD'HUI
TU FAIS GRAND SEIGNEUR, JUAN, TU SAIS ?
ET POURTANT, JE NE SUIS PAS HEUREUX !
REGARDE MA TAILLE DE GUÊPE, GARCIA ! NE SUIS-JE PAS BEAU ?
C'EST À MOI !
C'EST UNE MANIE DE TOUJOURS PENSER QUE TOUT EST À TOI !
ILS NE SONT PAS TOUJOURS COMMODES, LES GROSSES SALAUDS !
VOILÀ TES CHAMPIONS, BANDIT !
JE SUIS FIER (ARGHSHFZ !) DE VOUS !
IL EST HARGNEUX, LE FOU PINZON !

L'HEURE EST VENUE, PINZON ! METS UNE CHALOUPE À L'EAU, ON VA À TERRE !
ON EST COMPLÈTEMENT À SEC, SALE ESCROC !
ARRÊTE DE FAIRE LA GUEULE, PINCETTE ! ON VA PARTAGER LA PRIME AVEC TOI AUSSI, ÇA VA ?
DANS CE CAS, JE ME PERMETS DE SUGGÉRER QU'ON REJOIGNE LE RIVAGE À PIED, AMIRAL !
FIN PSYCHOLOGIQUE, CE M. COLOMB !
HOP!
AÏÉ KAÏMAN OUROU OKA ANAÏÉ ...(QUELLE RACAILLE ! ESPÉRONS QU'ILS NE VOLENT PAS LES ENFANTS !)
AOUROU OYÉ KAO MAIRA TUPAN ! (FAUT PAS SE LAISSER AVEUGLER PAR LES APPARENCES, GINO !)
EN SAVATES !
GINO !
MON PÈRE, TU NE POUVAIS PAS APPORTER QUELQUE CHOSE DE MOINS SINISTRE ?
DÉSOLÉ, C'EST LE RÈGLEMENT !
LE RÈG. EST SACRÉ À LA PATRIE
ATTENTION !
QUE DIEU NOUS GARDE ... AÏE !
BTROC !
C'ÉTAIT LE 41 OCTOBRE 1492
QU'EST-CE QUE VOUS FOUTEZ ? VOUS BOUFFEZ LA TERRE, MAINTENANT ?
JE LA BAISE, MON PÈRE, JE LA BAISE !!!
INGÉRENCE TYPIQUE DU VATICAN
FIN DU HUITIÈME FOIRFAIT !

AMSTERDAMER NOM D'UNE PIPE!

AMSTERDAMER. UN NOUVEAU PLAISIR DE FUMER.

TRITÓN



CHAPITRE 3 :

DANS LE FROID, LA NEIGE ET LA GLACE

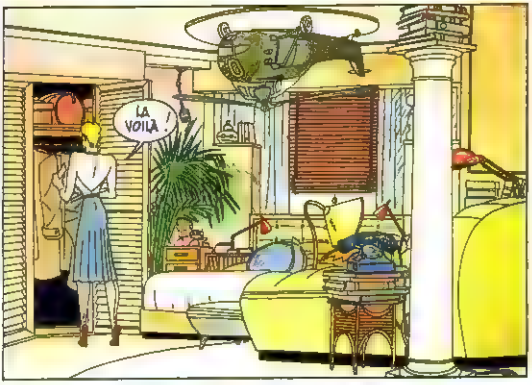
Daniel TORRES

Quatre vaisseaux viennent de traverser l'espace à destination de Tritonie, la capitale du jeu et des sports d'hiver de Tritón. A bord du premier, Roco Vargas, convaincu par le professeur Covalsky qu'il doit ramener sur Terre les champs d'icebergs géants qui sauveront notre planète de la terrible sécheresse qui y sévit. Dans le second vaisseau, Jill, la fille de Covalsky, décidée à venger la mémoire de son père qui vient d'être assassiné. Marcel Perès, l'assistant du professeur, vient lui aussi d'arriver à Tritonie, mais c'est pour se livrer à sa dévorante passion du jeu. Passion qui le conduira jusqu'à trahir ses anciens amis. Quant à Mung, il a débarqué là pour faire capoter cette entreprise humanitaire : si la sécheresse continue, Saturne pourra vendre de l'eau à la Terre... à des prix prohibitifs. Jill et Roco unissent donc leurs efforts pour trouver ces fameux icebergs, mais il leur manque une clé essentielle : les coordonnées précises de ces champs de glace. Quand, soudain, Rocco a une intuition de génie...

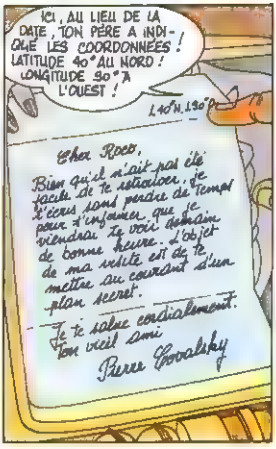
RING!

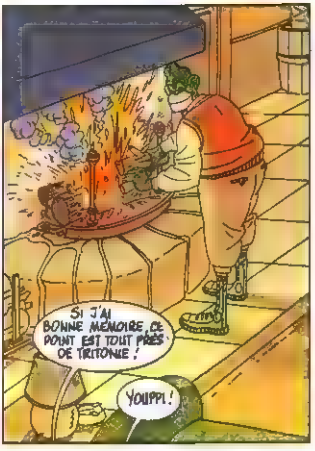
ARMANDO!!
RUBI, TE SOUVIENS-TU DE CETTE LETTRE QUI ÉTAIT DESTINÉE À ROCO VARGAS?
BIEN SÛR.

RETROUVE-LA! JE L'AI LAISSÉE DANS MON PEIGNOIR DE BAIN, LE BLEU!


LA VOILÀ!

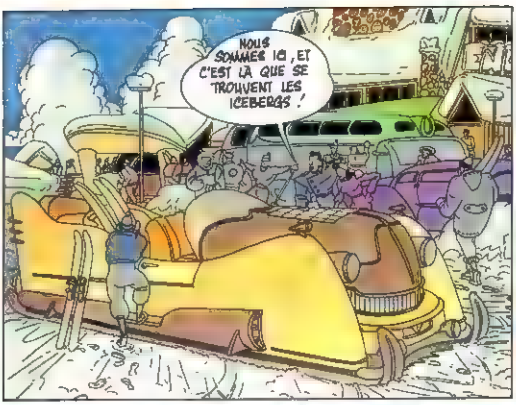
JE L'AI TROUVÉE ARMANDO!!
FANTASTIQUE! PASSE-LA MOI SUR ÉCRAN!
23


ICI, AU LIEU DE LA DATE, TON PÈRE A INDIQUÉ LES COORDONNÉES! LATITUDE 40° AU NORD! LONGITUDE 30° À L'OUEST!
L 40°N. L 30°O
Cher Roco,
Bien qu'il n'ait pas été facile de te retrouver, je t'écris sans perdre de temps pour t'informer que je viendrai. Je veux demain de bonne heure. L'objet de ma visite est de te mettre au courant d'un plan secret.
Je te salue cordialement.
Ton vieil ami
Pierre Covalsky


SI J'AI BONNE MÉMOIRE, CE POINT EST TOUT PRÈS DE TRITONIE!
YOUPPI!

DEMAIN, NOUS IRONS, SUR PLACE !
KOFF ! KOFF !
KOFF !
J'AI ÉTÉ STUPIDE, PIERRE AVAIT CONFIANCE EN MOI DEPUIS LE DÉBUT. IL N'A ÉCRIT CETTE LETTRE QUE PAR SÉCURITÉ. À L'HEURE QU'IL EST, IL SERAIT VIVANT SI...
OH ! ÉDOUARD, TU N'ES PAS COUPABLE ! SI CES ABRUTIS DU MINISTÈRE L'AVAIENT ÉCOUTÉ ...
SAMSON, DIS À RUBI QU'ELLE FASSE DISPARAÎTRE CETTE LETTRE !
MISSIÉ DIT QUE...
JE NOUS CA QUE "MISSIÉ" EST EN TRAIN DE DIRE...
NE ME REGARDE PAS COMME ÇA ! TU NE VOUDRAIS TOUT DE MÊME PAS QUE JE LES SÉPARE, HEIN ? ET PUIS, JE SUIS ENCORE CI, MOI !
CLIC
TAIS-TOI, ESPÈCE DE NAIN VERT !

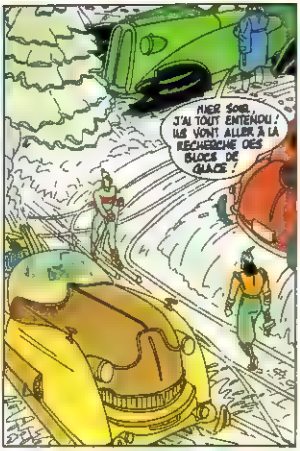
GRRR.
?
ÇA SUFFIT COMME ÇA !
IL EST IMPOSSIBLE DE TRAVAILLER AVEC CETTE BANDE DE CHORÉGRAPHES AMATEURS, EN TRAIN DE RUER COMME DES MULES !
?
?
?
EH ! REGARDE-MOI ÇA, GUSTI, QU'EST CE QUI LUI ARRIVE À CETTE GUENON ?
AH ! LES FEMMES...
SUR TRITONIE, ALORS, QUE COMME TOUS LES MATINS LE SOLEIL SE CHARGE DE RÉVEILLER LES TOURISTES QUI TRAÎNENT LEUR GUEULE DE BOIS SUR LES PISTES...


NOUS SOMMES ICI, ET C'EST LÀ QUE SE TROUVENT LES ICEBERGS !

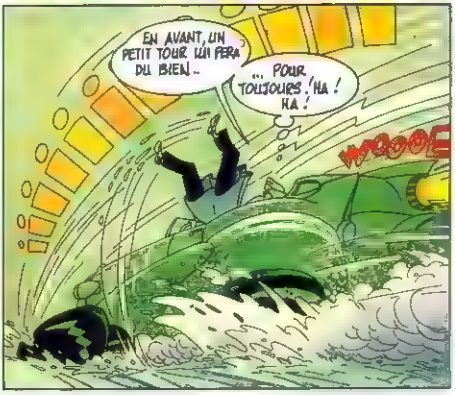
NE PERDONS PAS DE TEMPS, ROCO, JE SUIS IMPATIENTE DE LES VOIR !

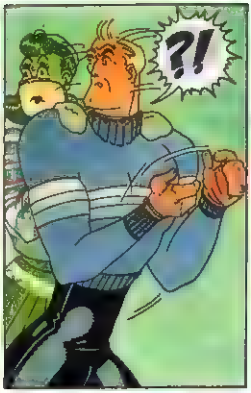
ALORS, EN ROUTE !

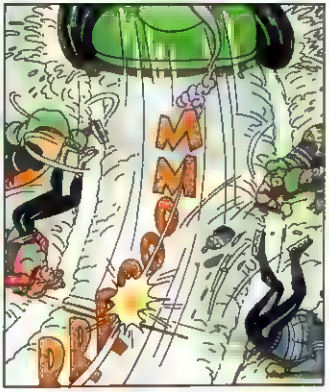
SAMSON, PRÉPARE DU CAFÉ POUR UN TRAJET D'UNE HEURE.

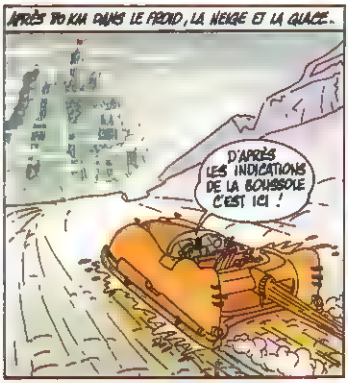

HIER SOIR, J'AI TOUT ENTENDU ! ILS VONT ALLER À LA RECHERCHE DES BLOCS DE GLACE !

J'AI REMPLI MON CONTRAT ! DONNE-MOI L'ARGENT !
NE LÀ DU CALME ! À CETTE HEURE, LES CASINOS SONT FERMÉS !

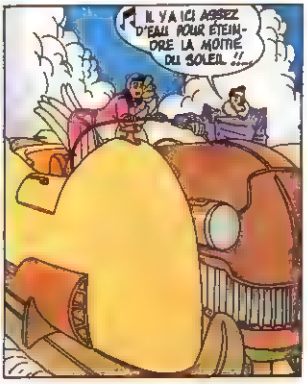

EN AVANT, UN PETIT TOUR LUI FERA DU BIEN..
... POUR TOUJOURS ! HA ! HA !

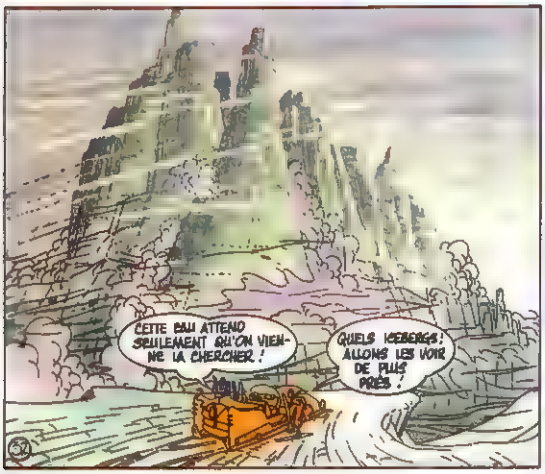

?!


MM


APRÈS 70 KM DANS LE FROID, LA NEIGE ET LA GLACE...
D'APRÈS LES INDICATIONS DE LA BOUSSOLE C'EST ICI !

OH ! C'EST MERVEILLEUX !


IL Y A ICI ASSEZ D'EAU POUR ÉTEINDRE LA MOITIÉ DU SOLEIL !!


CETTE EAU ATTEND SEULEMENT QU'ON VIENNE LA CHERCHER !
QUELS ICEBERGS ! ALLONS LES VOIR DE PLUS PRÈS !

PAPA A LAISSÉ DANS UN DOSSIER QUE JE GARDE EN LIEU SÛR, LE DÉTAIL DES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE L'OPÉRATION ! IL Y INDIQUE COMMENT ARRIMER LES BLOCS DE GLACE DANS L'ESPACE, AINSI QUE LE MOYEN DE PASSER DANS L'ATMOSPHÈRE TERRESTRE !

NOUS Y SOMMES !!! ARRIVÉS...

LA JOIE QUE LEUR PROCURAIT LEUR TRIOMPHE ÉTAIT OBSERVÉE DE PRÈS PAR UNE FAMILLE D'ESQUIMAUX.

KAI KAI !

UGH !

MAIS IL Y AVAIT D'AUTRES SPECTATEURS...

SSPLASSS!

KAI !

ILS FONT LA FÊTE, EH DESSOUS...

...ÇA TE FERAIT PLAISIR D'ÊTRE LE PREMIER À LES FÉLICITER, HEIN ?

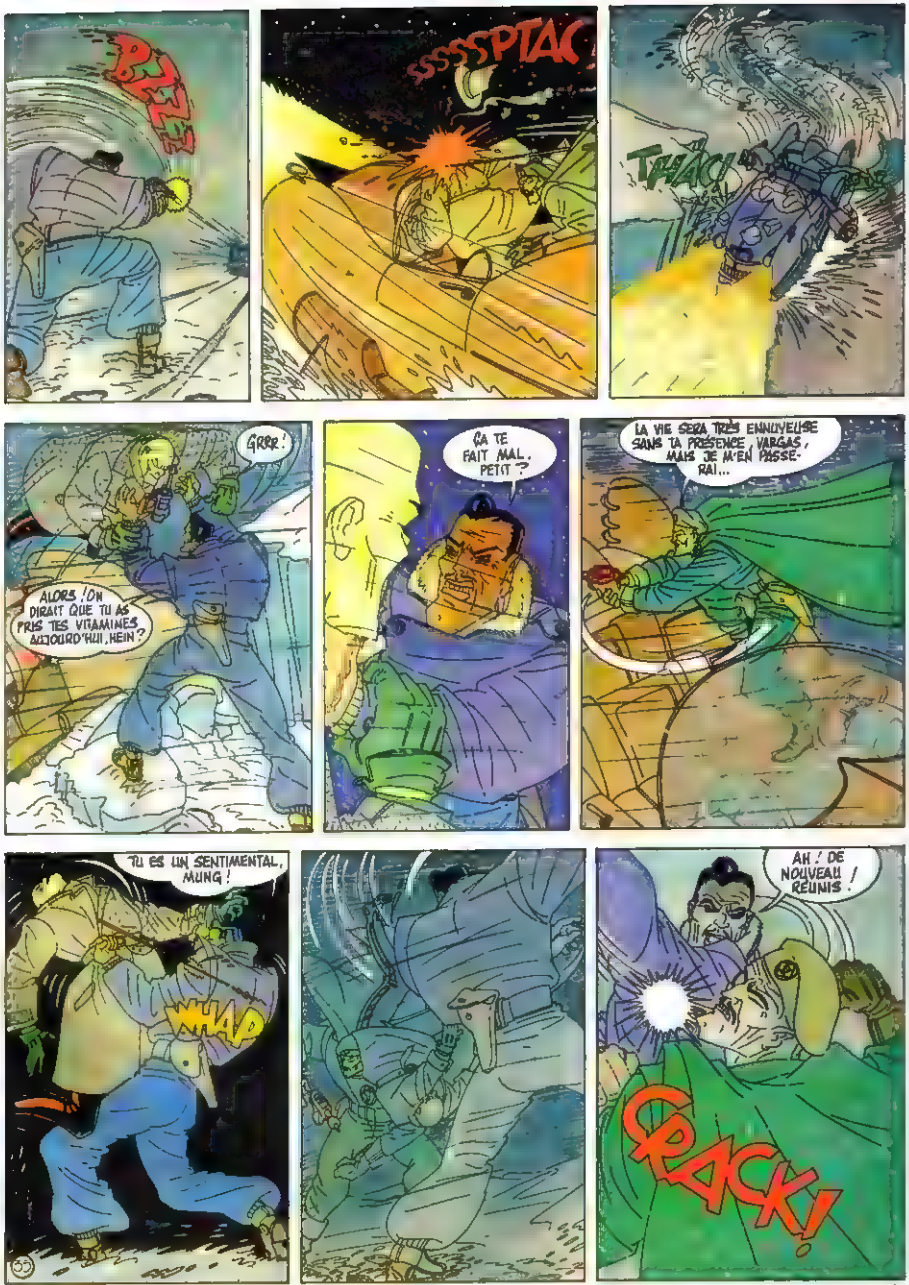
?

!

MES AMITIÉS À VARAN, QUAND TU Y SERAS, ESPÈCE DE TRAÎTRE, HA ! HA !

NON !

ATTENTION !
AU DERNIER MOMENT, GRÂCE À CE CRI, PERÈS RETROUVE SA DIGNITÉ, ET PERMET À NOS HÉROS D'ÉCHAPPER À UNE MORT HORRIBLE...
GROOOUUUMMMMM
KAÏ !
ÉCARTONS-NOUS !
RIEN DE CASSÉ ?
OH, REGARDE !
AH ?
LES TERRIENS FINISSENT PAR SE RELEVER, ET DÉCOUVRENT ALORS QUE PERÈS ET LES ESQUIMAUX N'ONT PAS EU AUTANT DE CHANCE QU'EUX...
KAÏÏÏ !
HUNG !
PERÈS, LA TEMPÊTE FINIRA PAR AVOIR RAISON D'EUX ! HA ! HA !


BZZZ
SSSSSPTAC
THACK
GRRR!
ALORS ! ON DIRAIT QUE TU AS PRIS TES VITAMINES AUJOURD'HUI, HEIN ?
ÇA TE FAIT MAL, PETIT ?
LA VIE SERA TRÈS ENNUYEUSE SANS TA PRÉSENCE, VARGAS, MAIS JE M'EN PASSERAI...
TU ES UN SENTIMENTAL, MUNG !
WHAP
AH ! DE NOUVEAU ! RÉUNIS !
CRACK!

OH!
POW
TU ES PERDU SANS TON ARME, HEIN?
TIENS. ATTRAPE, ÇA TE RÉCHAUFFERA!
KRAK
LE REVOLVER!
HA! HA!
ADIEU, ET MERCI POUR LE MASSAGE!
ÇA NE SERA PAS LE DERNIER! REGARDE DERRIÈRE TOI!
HA! HA! MON CHER PETIT VARGAS...
KAI!
... TU AS TOUJOURS EU BEAUCOUP D'IMAGINATION
THUMP!
OH!
ROCO COMMENT TE SENS-TU?
EN FORME!
J'AI PERDU UNE BATAILLE, MAIS PAS LA GUERRE! MES VAISSEAUX ONT REÇU L'ORDRE DE TE DÉSINTÉGRER DANS L'ESPACE... TU N'ATTEINDRAS JAMAIS LA TERRE! HA! HA! HA!
UGH!
KWACK
AIIIE!
A SUIVRE

RENDONS A HERGE...

Gouache réalisée pour la couverture de *Tintin au Congo*.

Trois nouveaux livres consacrés au territoire hergéen et à ses alentours paraissent ces jours-ci. Encore ! direz-vous. Mais oui ! C'est évident : la visite du domaine ne se boude pas en un jour.

En cet automne qui, pas plus que les suivants hélas, ne verra la parution d'un nouveau *Tintin*, sortent trois ouvrages qui prennent pour objet le travail de Georges Remi. Dans *les Héritiers d'Hergé*, Bruno Lecigne précise la notion d'école hergéenne, avant de dénombrer et de situer les épigones, tandis que Benoît Peeters, avec *les Bijoux ravis* (à paraître en novembre) et *le Monde d'Hergé*, se livre, d'une part, à une analyse minutieuse du 21e album des *Aventures de Tintin* et fait, d'autre part, la récapitulation de cinquante années d'activité créatrice.

Cette abondance de biens (ces trois ouvrages ne sont ni les premiers ni – soyons en sûrs – les derniers consacrés à l'univers hergéen) est le signe qu'une œuvre – aux sens générique et artistique du terme – existe, dont il faut, de toute urgence, tirer la leçon. Un autre problème est de savoir si cette leçon s'avérera profitable.

Avec *le Monde d'Hergé*, les spécialistes et amateurs de tout poil disposent, à présent, d'une nouvelle base de travail. Ce bel album, bourré de documents rares, complète agréablement les fameuses "Archives Hergé" et, bien sûr (il faut commencer par le commencement), la série des vingt-trois aventures du reporter du *Petit Vingtième*.

Parmi les trésors que recèle *le Monde d'Hergé*, il convient de ménager une place à part à l'émouvante interview accordée, fin 82, à Benoît Peeters. Mais il faut également porter une attention toute particulière aux étonnants travaux de commande – publicités, cartes de vœux, etc. – qui nous révèlent un Hergé graphiste, très proche de certains de ses héritiers.

Pour qui examine d'un œil distrait l'état actuel de la bande dessinée européenne, la cause est entendue : les rejetons d'Hergé sont légion, et leur production peut être rangée en vrac dans le même tiroir que les vingt-trois *Tintin*. En observateur scrupuleux, Bruno Lecigne conteste cette vision étroite des choses, ainsi que les propos réducteurs qu'elle induit. Pour commencer, il combat l'idée, trop souvent admise, d'une parfaite transparence de l'esthétique hergéenne. Pour certains en effet – et ils pullulent –, la fameuse "clarté" graphique d'Hergé n'aurait qu'une seule et unique fonction : offrir un simulacre de réalité suffisamment neutre pour transmettre au lecteur (ou plutôt au spectateur) la chose essentielle, le truc vraiment important, qui justifierait, en définitive, l'effarante somme de travail nécessitée par l'exécution d'une bande dessinée (un message, une morale, une leçon... Quelque chose, en tout cas, qui ne se discute pas). Si tel était le cas, nous serions bien près de la célèbre devise "instruire en distrayant", sinistrement proche du non moins célèbre slogan "la joie par le travail". Heureusement, tel n'est pas le cas. Comme Alfred Hitchcock, Hergé préfère visiblement les tranches de gâteau aux "tranches de vie". Nous aurions tort de nous en plaindre.

Cette comparaison entre "le maître du suspense" et "l'inventeur de la ligne claire" (appellation non contrôlée dans les deux cas), Benoît Peeters l'établit tout au long de son essai intitulé *les Bijoux ravis*. C'est l'évidence, le cinéaste et l'auteur-dessinateur sont parents, proches parents, frères pour tout dire. Même habileté pour différer une révélation prétendument capitale, même façon de baliser un territoire imaginaire.

Chez Hergé comme chez Hitchcock, la fiction – album ou film – est tirée en avant, comme aspirée, par un minuscule point focal, qui semble, tel l'horizon, devoir reculer indéfiniment, alors même que l'on progresse dans sa direction. Vers ce point où, à n'en pas douter, se tiennent les lumières aveuglantes de la vérité, convergent un certain nombre de "chaînes" (que l'on pourrait aussi nommer "filières", en songeant aux réseaux secrets). Soumettant l'album des *Bijoux de la Castafiore* à une lecture serrée, Benoît Peeters dénombre sept de ces chaînes. Chacune d'elle est constituée par le retour exclusif d'un élément, anodin en apparence (l'énumération de ces sept éléments – oiseaux, fleurs, etc. – donne une liste singulièrement disparate), dont la présence insistante finit cependant par constituer une sorte de leitmotiv.

Lorsqu'on visionne un film d'Hitchcock ou qu'on lit une aventure de *Tintin*, on bute continuellement sur des images "qui nous rappellent quelque chose". On a déjà vu "ça" quelque part. "Ça", une fleur, un oiseau, ou peu importe quoi. On l'a vu dans les pages ou les scènes qui précèdent. On l'a vu, mais on ne l'a pas "lu". Ou plutôt, on ne l'a pas reconnu. On s'est contenté de l'enregistrer, de la même façon qu'on aurait emmagasiné l'invisible vingt-cinquième image, insidieusement ajoutée à chaque seconde de projection d'un film de propagande.

On l'aura compris, nous sommes en présence de deux œuvres qui se bouclent au point d'engendrer leurs propres "idées" (au sens platonicien) à usage interne. Dans *les Bijoux de la Castafiore*, la fleur idéale (celle que l'on repère dans le nom même de l'héroïne) est la somme des fleurs – propres et figurées – enclosses dans les limites de l'album.

Chaque film d'Hitchcock, chaque aventure de *Tintin* est un univers qui intègre ses déterminations et ses conséquences ultimes.

Mais, s'il faut de tout pour faire un monde, pour créer un univers en bande dessinée, il faut, avant toute autre chose, disposer d'un dessin qui ne soit pas "passe-partout". Eh oui ! Et ceci nous ramène aux propos tenus

Couverture du *Petit Vingtième* de mai 1930.

DOUZE CONTES CRUELS DE JEAN VAUTRIN

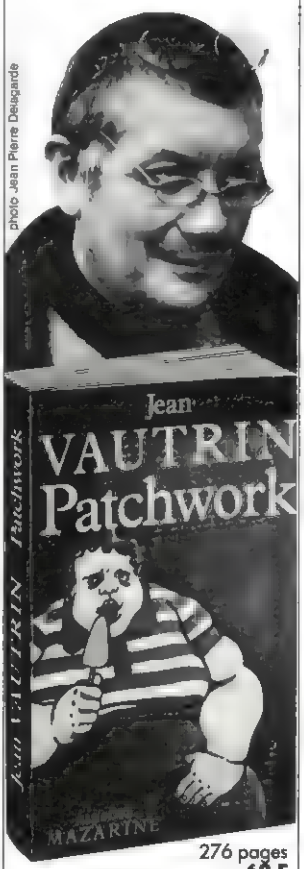


photo Jean Pierre Delagarde

276 pages
62 F

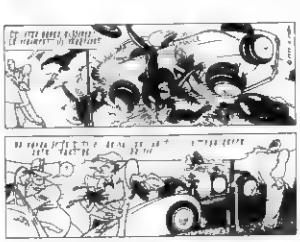
histoires
MAZARINE

Ted Benoit : *Ray Banana.*

Hergé vu par Swarte.

par Bruno Lecigne. Le dessin d'Hergé, loin d'être la traduction servile d'une "réalité" dont nous serions censés recevoir la leçon, est (ne peut être) qu'une interprétation, une re-création et – organiquement parlant – une partie de ce tout indissociable qu'est l'univers hergéen (chaque œuvre, chaque album, se fondant alors au sein de "l'œuvre")

Dès lors, on comprend le problème qui se pose aux candidats à l'héritage. S'ils se contentent de reproduire froidement une "histoire à la Hergé", ils s'introduisent en



Ever Meulen : *Frederico Flegmatico.*

Loulou Picasso : *Agréable.*

Tardi : *Les aventures d'Emile Moulin.*

contrebande dans un univers qui n'est pas le leur et, en bons parasites, le vident de sa substance. Ainsi que l'écrit Lecigne, en agissant de cette manière, ils se livrent tout juste à une entreprise de recyclage. C'est dire la valeur de leur travail. Pour les "héritiers d'Hergé", la voie du salut est donc toute tracée : elle passe obligatoirement par la recherche d'une problématique qui leur soit personnelle. Il faut rendre hommage à Hergé, certes, mais il convient surtout de lui restituer ce qui n'appartient qu'à lui

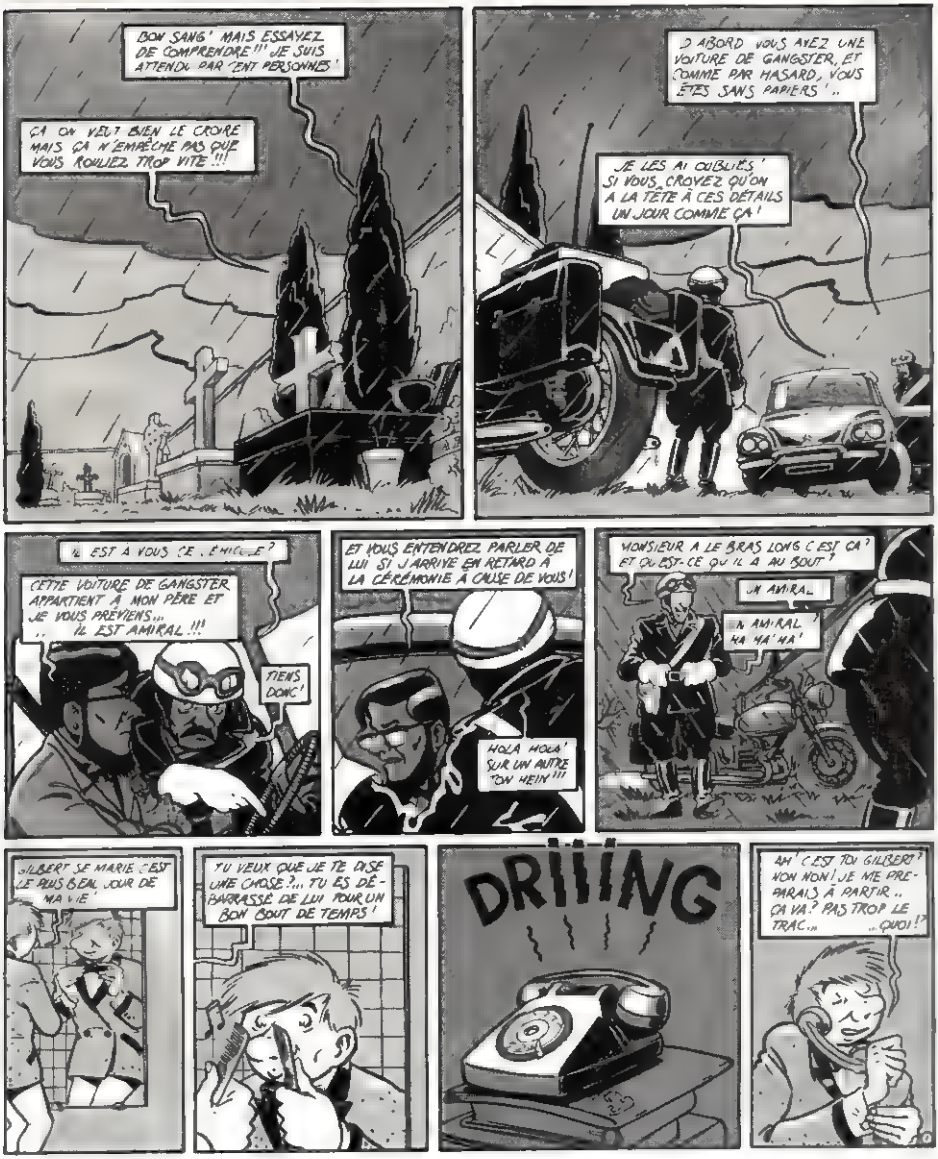
JEAN-LUC COCHET

BRUNO LECIGNE : Les Héritiers d'Hergé
Ed. Magic Strip - 175 P. - 140 F

BENOIT PEETERS : Les Bijoux ravis
Ed. Magic Strip - 234 P. - 100 F

BENOIT PEETERS : Le Monde d'Hergé
Ed. Casterman - 320 P. - 195 F

A LA MEMOIRE DE NOTRE AMI



MINCE ALORS! TOUS TES PAPIERS?! ... QUELLE TUILE!... JE VEUX BIEN! MAIS JE N'AI PAS LES CLÉS!
EN CASSANT UN CARREAU DE LA FENÊTRE DE LA CHAMBRE, ON DOIT POUVOIR ATTEINDRE L'ESPAGNOLETTE!
JE NE SAIS PAS SI
FAIS-LE POUR MICHELINE QUI DOIT ÊTRE MORTE D'INQUIÉTUDE JE COMPTE SUR TOI!!! JE NE BOUGE PAS D'ICI!!!
JE FERAIS N'IMPORTE QUOI POUR
EAU, GAZ, ÉLECTRICITÉ... TOUT EST COUPÉ! HÉ BIEN ALLONS-Y!
LES DÉS SONT JETÉS COURAGE LUC! COURAGE!
LE COIN EST DÉSERT HEUREUSEMENT!!!
C'EST INCROYABLE D'EN ARRIVER A CES EXTRÉMITÉS POUR UN PORTE-
QUE J'AI FAIT DU MIEN AU FAIT!?
PEUT-ÊTRE!
A MOINS QU'IL NE SOIT TOMBÉ PAR TERRE
iiiiiiiiii

'COUTE' MIMI' IL PEUT TRÈS BIEN AVOIR CREVÉ' ÇA ARRIVE
MAIS OUI
GILBERT' SOYEZ TRANQUILLE' IL SAIT ASSEZ
MA VOITURE'
PIN PON!
PIN PON!
VOUS QUI ÊTES DES SPÉCIALISTES DE LA ROUTE, IL FAUDRAIT QUE VOUS M'EXPLIQUIEZ UN JOUR COMMENT PONT TOUS CES TYPES POUR SE PAYER LE SEUL ARBRE DU COIN, EN PLEINE LIGNE DROITE'
GILBERT LAËNNEC' NOM D'UN CHIEN IL DEVAIT SE MARIER AUJOURD'HUI !!!
TIENS' TIENS' L'HYPOTHÈSE D'UN SUICIDE EXPLIQUERAIT BIEN DES MYSTÈRES, TU NE CROIS PAS, ROLAND?
TON CYNISME NE ME FAIT PAS RIRE' LE MARIAGE... C'EST BIEN SOUVENT LE PLUS BEAU JOUR DE LA VIE'.
ON EST BIEN D'ACCORD, TON GILBERT A DÛ TROUVER QU'IL FALLAIT UN MORAL D'ACIER POUR ACCEPTER CETTE IDÉE
JE SUIS PRÊT A LE PARIER!
QUELQUES ÉGRATIGNURES AU VISAGE, IL N'A RIEN' ON SE RETROUVE À L'HOSTO!? TU PRÉVIENS LA FAMILLE?!
MAIS PSYCHOLOGIQUEMENT, LE CHOC A ÉTÉ GRAND' IL NOUS FAIT UNE PETITE CRISE D'AMNÉSIE... TEMPORAIRE... JE L'ESPÈRE'

ON NE PEUT PAS L'EMPÊCHER DE PARTIR À PIED, MAIS IL NE PEUT PAS NOUS EMPÊCHER DE LE SUIVRE
MON DIEU !! MAIS CE TAS DE FERRAILLE -LÀ C'EST - AUTO DE LUC !!
JE NE SUIS PAS AVEUGLE JE PORTE UN BANDAGE ! MON NOM EST GILBERT
C'EST TRÈS BIEN ! VOTRE FIANCÉE VIENT D'ARRIVER VOUS ALLEZ POUVOIR LUI PARLER !
MON GIGI !!!
ET LA VOITURE ! VOUS L'AVEZ VUE ?!
COMPLÈTEMENT PLIÉE
MON NOM EST GILBERT J'AI EU UN ACCIDENT !
ÇA NE FAIT RIEN, JE T'AIME QUAND MÊME ! ET POUR TE LE PROUVER, NOUS ALLONS NOUS MARIER SÉANCE TENANTE !
ALLEZ-Y MON PÈRE
VOUS N'AUREZ QU'UN MOT À DIRE !
NON ! UN INSTANT JE SUIS SON PÈRE À LUI ET J'AURAI, MOI, DEUX MOTS À LUI DIRE !
TIENS ! TU TE SOUVIENDRAS TOUJOURS DE CELLE-LÀ !!!
MAIS VOUS ÊTES FOU !
VOUS N'ALLEZ PAS FAIRE TOUTE UNE HISTOIRE POUR UNE PETITE GIFLE ! ÇA N'EST PAS LA PREMIÈRE QU'IL REÇOIT !!! ET VOUS LÀ !... AU LIEU D'ATTENDRE QU'IL TENDE L'AUTRE JOUE, MARIEZ-LES DONC, QU'ON EN FINISSE !!!
MON NOM EST LEROI LUC LEROI ! OÙ SUIS-JE ?
ÇA N'EST PAS MON GIGI !
À QUI SONT CES PAPIERS ALORS ?
LUC LEROI ? C'EST ICI ? HA ! MAIS TOUTE LA FAMILLE EST LÀ ! JE...
TENEZ ! LE VOILÀ VOTRE GIGI !!!
MON GIGI !!!
BON ! JE MARIE QUI MOI ?
PERSONNE !
...VOUS ALLEZ ME FAIRE LE PLAISIR DE SORTIR TOUT DE SUITE BANDE D'HYSTÉRIQUES !!!
SI ! SI ! MARIONS-LES ICI !! JE TIENS À EN ÊTRE TÉMOIN !
JE BEN ! IL EN TIENT UNE BONNE ! DIRE QUE DEMAIN IL AURA TOUT OUBLIÉ !! C'EST POURTANT BEAU UN MARIAGE !!
FIN

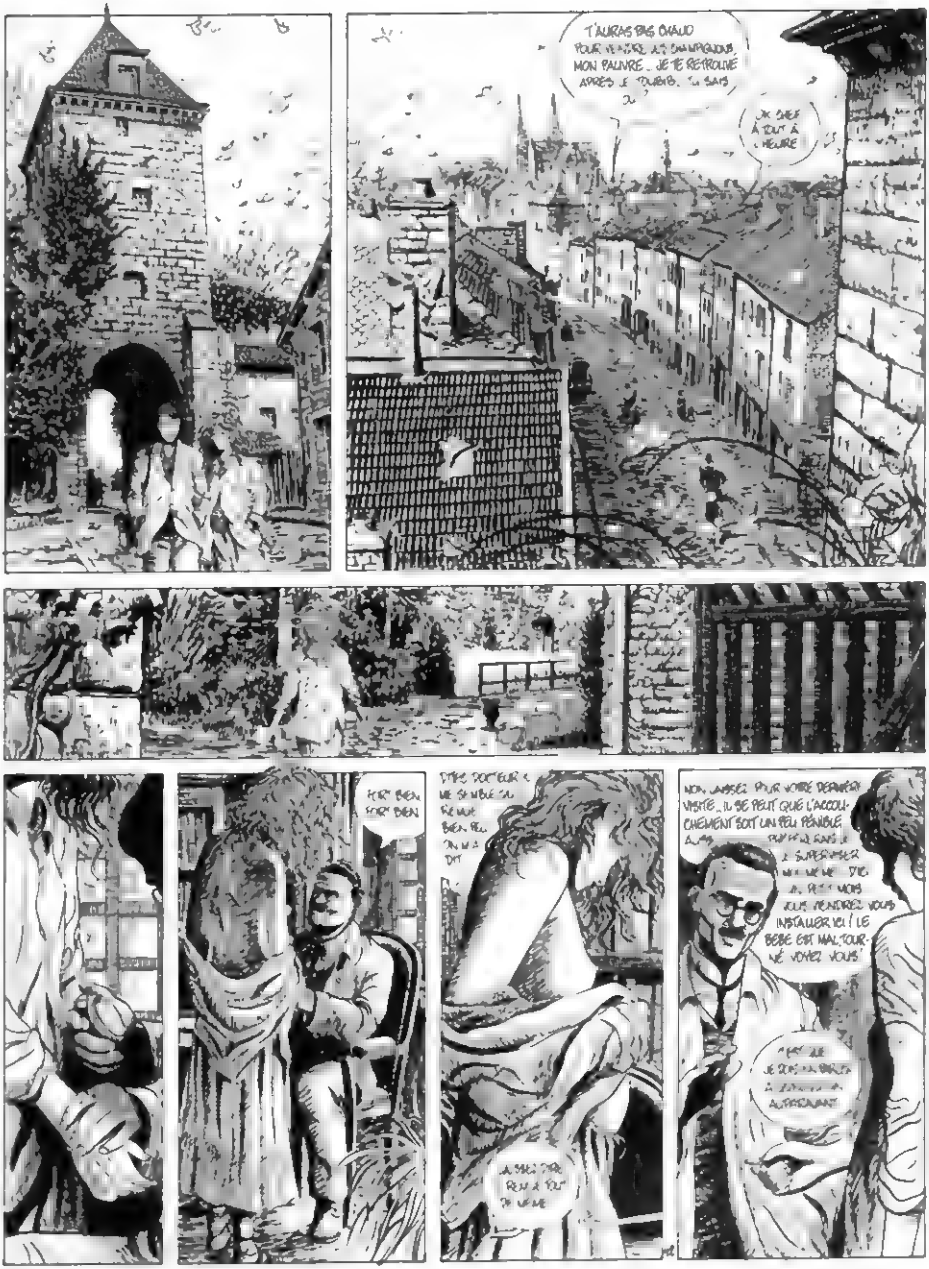
SERVAIS - DEWAMME

TENDRE VIOLETTE

Malmaison

CHAPITRE 5 :
GENESE

En revenant au pays, Bourguignon, le compagnon de Violette, a pris des clichés du lac de l'abbaye de Mohimont. En les développant, il a découvert sur les photos une scène étrange : un homme que l'on jette à l'eau et dont le cadavre est emporté par des moines. Afin de percer ce mystère, Bourguignon s'est fait engager comme tailleur de pierres à l'abbaye. Mais il n'y a trouvé aucune piste, si ce n'est qu'il a surpris un moine en train de fournir des plantes au docteur Ulrich et à son homme à tout faire, le nain Thomas. Ces mêmes plantes qu'administre le médecin à Violette, enceinte de Bourguignon.


T'AURAS BIEN CHAUD POUR REVENIR AU CAMPAGNE, MON PAUVRE. JE TE REJOINS APRÈS LE TOURNOI. TU SAIS
OK, DIEU À TOUT À L'HEURE
MAIS ENTRE NOUS, JE NE SUIS PAS SÛR QUE LE TOURNOI SOIT UNE BONNE IDÉE
POURQUOI ?
PARCE QUE JE SUIS SÛR QUE LE SUPÉRIEUR NE VA PAS TARDER À NOUS RENDRE VISITE ! LE BÉBÉ EST MAL TOURNÉ, VOYEZ-VOUS ?
MON CHER, POUR VOTRE DERNIÈRE VISITE... IL SE PEUT QUE L'ACCOUCHEMENT SOIT UN PEU PÉNIBLE...
POUR MOI, JE SUIS À L'AISE
ET BIEN, SORT BIEN
DITES-DONC, ÇA RESSEMBLE DE PLUS EN PLUS À UN BÉBÉ, ON NE DIRAIT PAS
ÇA SERA POUR PLUS TARD

AU FAIT, QUEL EST LE NOM DU PÈRE? J'EN AI BESOIN POUR LES FORMALITÉS
ÉRIC BÉRANGER
NON HA! HA! HA! C'EST LA MEILLEURE! HA! HA! HA!..
TU AS ENTENDU?
OUI, MAIS VOS PETITES JOUISSANCES NE M'INTÉRESSENT PAS!.. VOUS SAVEZ CE QUE JE VEUX!
ALORS, ÇA S'EST BIEN VENDU?
FACILE! TOUT EST PARTI.. ÇA M'ÉTONNE MÊME
POURQUOI
TOUS CES GENS NE VONT PAS AU BOIS ILS POURRAIENT LES CUEILLIR EUX MÊMES
AH NON! QUAND ILS VONT AU BOIS C'EST POUR TRAVAILLER OU POUR CHASSER.. LES CHAMPIGNONS SONT INDIGNES DE CES MESSIEURS DAMES! OU BIEN ILS NE LES CONNAISSENT PAS!
BAH, AU FOND, ÇA ARRANGE BIEN TES AFFAIRES, NON?
TIENS MÈRE LUCYE C'EST LES DERNIÈRES SORTIES DE BIQUETTE?
HÉ OUI, L'HERBE SE FAIT RARE

HÉ HÉ ! L'HERBE SE FAIT RARE. L'HIVER SERA EN AVANCE. IL NE SERA PAS LE SEUL DAILLEURS
CE QUI VEUT DIRE ?
QUE TON GOSSE SERA UN PRÉMATURÉ, QUE JE LUI DONNE QUINZE JOURS AU PLUS POUR DÉBARQUER !
LE MÉDECIN A DIT UN MOIS
TON MÉDECIN, JE N'EN VOUDRAIS PAS POUR SOIGNER MA CHÈVRE... Y DOIT ÊTRE AUSSI MAUVAIS QUE SES TISANES !
ALLONS, MÈRE LUCYE, DU CALME... J'AI DÉJÀ TOUTES LES PEINES DU MONDE À CONVAINCRE VIOLETTE DE SUIVRE SES CONSEILS
BIN, MON GARS, JE T'FÉCILITE PAS T'AS TOUT DU PIGEON. Y COMPRIS LES VOYAGES ET LES ROUCOULADES
MÈRE LUCYE, JE VOUDRAIS QUE CE SOIT TOI QUI LE METTES AU MONDE. TU VIENDRAS ?
SI TU M'APPELLES, OUI ! MAIS NE ME FAIS PAS FAIRE LE CHEMIN TROIS FOIS POUR RIEN !
VIEILLE TOUPIE ! TARDIGRADE
C'EST ÇA ! ALLONS, VIENS, MON PIGEON !

MAIS TU ES FOLLE TU PEUX ALLER POUR RIEN CHEZ LE DOCTEUR ET TU T'ENTÊTES À
NON! JE SUIS ICI CHEZ MOI! C'EST ICI QUE ÇA SE PASSERA! SI T'ES PAS D'AC CORD, JE TE RETIENS PAS...C'EST MON VENTRE, TOUT DE MÊME!
A SOUVENT RAISON
HIVER EST EN AVANCE

LE LENDEMAIN MATIN

ON N'A PAS LÉSINÉ SUR LA QUANTITÉ... À CROIRE QU'ELLE EST GRATUITE CETTE SALOPERIE !

VIENS VOIR CE QUI EST TOMBÉ !

NON JE PEUX PAS. JE NE ME SENS PAS BIEN. ÇA GROUILLE PARTOUT LÀ DEDANS ET PUIS JE VOIS D'ICI !

TU VEUX QUE J'AILLE CHERCHER LE MÉDECIN ?

PARCE QUE TU CROIS QU'IL VIENDRA AVEC TOUTE CETTE NEIGE ? ET PUIS CE N'EST PAS LÀ QUE ÇA FAIT MAL. PRÉPARE-MOI PLUTÔT UN GROG !

EH BIEN ÇA NE VA PAS MIEUX TU VEUX QUELQUE CHOSE ?

C'EST BIEN DIRE ÇA ÇA DÉCHIRE

AVEC OU SANS TA PERMISSION, JE VAIS CHERCHER LE...

LA LUCYE BOURGUIGNON PAS LE TOUBIB

DAMNÉE TÊTE DE BOIS ÇA NE VA PAS ÊTRE DE LA TARTE POUR RAMENER LA VIEILLE SORCIÈRE

MÈRE, VITE! OUVREZ VITE! .. C'EST BOURGUIGNON!
ENTRE MON GARS JE T'ATTENDAIS.. TU AS MÊME FAIT VITE..
VOUS M'ATTENDIEZ? COMMENT?
TIENS, BOIS UN COUP! TA BELLE M'A TOUJOURS INTÉRESSÉE, VOIS TU! ALORS JE L'A.. OBSERVÉE, PIRONS NOUS DE LOIN.. J'A.. ICI UN LANDEAU D'UNE DE SES JUPES ET AUSSI UNE PELOTE DE CHEVEUX QUI M'EXPLIQUENT BEAUCOUP DE CHOSES..
ET POURQUOI CET INTÉRÊT?
PARCE QUE C'EST UN ÊTRE D'EXCEPTION ELLE A UN INSTINCT ET UNE INTUITION DE BÊTE SAUVAGE. J'AI SOUVENT ESSAYÉ D'.. ATTIRER DANS NOTRE CAUSE, MAIS ELLE EST TOUJOURS INDÉPENDANTE.
JE SUIS BIEN PLACÉ POUR LA CONNAÎTRE, SON INDÉPENDANCE!
SANS VOULOIR TE VEXER, TOI, JE TE PRENDS PLUTÔT POUR UN BALOURD RAISONNABLE. TU N'AVAIS QUE CE QUE TU VOIS, J'AVAIS TOUT PRÉPARÉ LA PREUVE QUE JE TE MENS PAS.. ON SORT

C'EST PAS LE BON CHEMIN! ON TOURNE LE DOS À MANDRAIZE!
ON NE SERA PAS TROP DE DEUX D'APRÈS CE QUE JE SAIS!... Y ME FAUT DE L'AIDE!

DESCENDS, MARTHE, IL EST TEMPS!...

TOUT EST PRÊT J'ATTENDAIS
PRÉCISÉMENT TOUT LE MONDE SEMBLE AU COURANT
HÉ HÉ! MARTHE ET MOI SOMMES TRÈS AIMÉES

HÉ! Y VEUT NOUS FAIRE CRÉVER, TON JEUNOT!
BAH! IL A LES MOLLETS PLUS VIFS QUE LA CERVELLE!

PAS DOMMAGE! J'AI BIEN CRU QUE LA NEIGE ALLAIT ME SERVIR DE CERCUEIL!
MAIS NON! JE T'VOIS MAL ENTERRÉE DANS QUELQUE CHOSE DE BLANC

DIS DONC PAS DE BÊTISES POUR GUIGNON, TU VOIS BIEN QUE NON!
ÇA VA MIEUX?

ALLONS, MA BELLE DU CRAN ! C'EST UN MAUVAIS MOMENT À PASSER. MA MÈRE MARTHE EST VENUE M'AIDER TU SAIS, ELLE S'Y CONNAÎT COMME PAS UNE
MERCI LUCIE
T'ES ADROIT DE TES MAINS QU'Y PARAÎT. ALORS TROUVE MOI DES LOQUES DES DRAPS ET DIVISE LA CHAMBRE EN DEUX ! IL N'AS RIEN À VOIR DE CE QUI SE PASSE ICI.
TOUT DE MÊME C'EST MON.
FAIS CE QU'ON TE DEMANDE, JE T'EN PRIE, BOUR GUIGNON.
SI JE SUIS DE TROP, VOUS GÊNEZ PAS, DITES LE
MAIS NON ! AVEC LA SÉPARATION, TU NE SERAS PAS DE TROP. BON, MARTHE, NOUS AVONS À FAIRE AUSSI !
MON GARS, QUAND T'AURAS FINI, T'IRAS ME RECHERCHER DU BOIS
LA NUIT SERA LONGUE ! IL EN A ENCORE BIEN POUR DEUX HEURES !
POUR MOI, CE SERA LÀ VERS MINUIT
VOILÀ, TOUT EST PRÊT FAUT ATTENDRE QU'IL SE DÉCIDE, MAINTENANT
QU'ON SE SENT BÊTE ET INUTILE, DANS CES CAS LÀ

AAARGH!
C'EST BIEN LA PREMIÈRE FOIS QUE J'EN VOIS UN QUI NE CRIE PAS... ET POURTANT IL VIT !..
OUAIS... MAIS COMMENT ? EN ATTENDANT, JE VAIS JOUER LE JOLI CŒUR À CÔTÉ.
C'EST UN GARÇON.
AH... ET VIOLETTE
VIOLETTE ? PAS BIEN, BELLE ! ELLE EST VIRÉE, ELLE RÉCUPÈRE, ELLE N'EST PAS À ELLE.
ELLE A BEAUCOUP SOUFFERT

OUI, MAIS GUÈRE À CÔTÉ DE CE QUI VOUS ATTEND, ELLE ET TOI. TU PEUX PARFOIS ÉCOUTER, LES GRANDS MON PETIT
POURQUOI LE GOSSE N'EST PAS...
IL EST VIVANT, ET SI TU VEUX QUE ÇA CONTINUE, IL FAUDRA SANS DOUTE CHERCHER UNE NOURRICE... MAIS À PART ÇA, IL EST PLUTÔT CHÉTIF, FORT BOSSU ET BIEN LAID...
BON DIEU, C'EST PAS VRAI!
JE VEUX VOIR!
VIOLETTE, JE...
VIENS MON GARS ELLE T'ENTEND PAS
PERSONNE N'EST COMME ÇA DANS - FAM UE JE COMPRENDS PAS
TOUT PETIT LAID ET BOSSU, ÇA NE TE RAPPELLE RIEN "INOCENT"
MAIS COMMENT? ET... POURQUOI?
POURQUOI LES RENDRE VOUS TOUS LES MORTS? POURQUOI LES TUER SANS AVOIR AVERTI VIOLETTE ET TU N'AS RIEN VOULU ENTENDRE MAINTENANT, LES EXPLICATIONS PROFONDES, C'EST TOI QUI IRAS LES CHERCHER À LA MAISON CHEZ LE VIEILLARD

BON ... JE VAIS ÉCOUTER LES GRANDES PERSON NOS !
À LA BONNE HEURE !..
PARDON, VIOLETTE...
LES PHOTOS... LES PHOTOS ! LE SANG QUI
POURQUOI PAS LES PHOTOS ? APRÈS TOUT, AU POINT OÙ ON EN EST...
QUI SAIT ?
PAUV' GARS IL N'EST POURTANT PAS MÉCHANT !
J'ESPÈRE SURTOUT QU'IL SE MÉFIERA

À SUIVRE

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT
ALAIN DUGRAND / JEAN-LUC COCHET
HERVE PRUDON / THIERRY GROENSTEEN

Jean-Claude Forest *Nessie, la Géante du Loc Ness.*

CUL - TURE

Une occasion en or ! Parler cul sans perdre de vue... la Culture. La grande ! Avec sous les yeux une avalanche d'images ! Non, ne résistez pas à l'envie de feuilleter *Luxure de luxe* !

Avouez qu'un jour ou l'autre, vous avez soupiré. Vraiment, quelle époque, on ne pense qu'à ça. Prenez la BD ! Pichard, c'est quand même un symptôme ! Il en aurait fait une tête, celui-là, sous la reine Victoria !

Eh bien, à en croire M. Lo Duca, grand prêtre de la sexologie et de l'érotisme, qui n'a pas "préfacé" pour rien les cours de sexologie de l'hôpital Necker avec une leçon sur 30000 ans d'érotisme, à l'en croire donc, la BD ne fait qu'exprimer à sa manière, sous une forme "accidentelle", les constantes d'un érotisme universel qu'il convient de partager avec les hommes de tous les temps et de tous les continents.

En somme, encore des titres de noblesse pour la BD ! Qui décidément, au bout de décades de bouderie, va bientôt renoncer à les compter ! Voilà donc les ateliers contemporains de Pichard ou de Crepax propulsés à l'extrémité d'un axe dynamique dont les origines sont à chercher tout droit sur les murs effrités des cavernes préhistoriques de Dordogne. Rien de moins ! Mon Dieu, qu'est-ce que 30000 ans au regard de l'incessante course humaine au plaisir ? En tout cas, quelle invitation au voyage ! Fresques de

Keleck *Fétichismes comparés.*

Giotto, aquarelles d'Hokusaï (capables de confondre plus d'une âme libérée, avec la complicité de certains des 1800 dessins du livre...), détours troublants par les Indes et le Pérou, l'Egypte et Babylone.

Maîtres de l'art ancien et de la bande dessinée moderne témoignent à la face du monde de la permanence vertigineuse des désirs de l'homme dans l'univers, de sa rage jamais éteinte de sexualiser toute chose en imprimant partout ses motifs érotiques. En bref, la BD s'empare donc tout simplement de 30000 ans d'héritage. Bon prince, Lo Duca est disposé à reconnaître que ledit héritage se fait à peu près à l'insu des intéressés *"qui font plus facilement appel à leur néocortex qu'aux textes d'Elie Faure"*. On peut imaginer la surprise joviale de Pichard en apprenant sa descendance directe des artistes velus des cavernes.

Au fond, c'est toujours le même histoire. Que *Luxure de luxe* (explicitement sous-titré *l'Art érotique dans la bande dessinée de Sandro Botticelli à Roy Lichtenstein)* s'emploie à nous conter avec précision, à coups de preuves par l'image. Lo Duca dit n'être pas homme à goûter les théories verbeuses, les jugements intellectuels à la mode des "cuistres" et les interprétations psychanalytiques à la petite semaine. Mais il est fou des images, un poète, grand voyageur au pays du voir.

Sa promenade de rêveur, il la fait les yeux

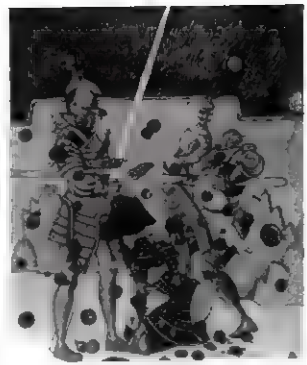
Le célèbre phallus de Délos
(Photographie de Georges Bataille)

perdus dans la croix ansée des égyptiens, profil du sexe mâle fiché dans la coupe du sexe femelle, la femme-phallus du lac Trasimène, tel papyrus d'Egypte où Isis anime le phallus du pharaon, et la longue cohorte des fellations de l'Histoire jusqu'au plafond de la Sixtine, savez-vous, où Eve, posant en quelque sorte pour Michel-Ange, interrompt un instant sa tâche, assise aux pieds d'Adam. Les Picasso, Dali, Bellmer, ne manquaient pas de prédécesseurs. A plus forte raison, les maîtres BD d'aujourd'hui qui sacrifient à l'illustration du rite (peut-être un peu dépouillé de certaine sacralité antique...).

Prenez encore l'opération inverse, affublée d'un de ces noms latins à faire choir toute poésie. Fort prisée par la bande dessinée, qui se pense fraîchement affranchie des tabous, elle n'en est pas moins une vieille histoire de la représentation et fera les délices du visiteur attentif, sur le portail de l'église Saint-Martin à l'Ile-Adam. Une quantité de repères de ce type feront la joie du lecteur de cette *Luxure* à travers les âges. Parti de "l'olisbos" double en os de renne déniché par l'abbé Breuil dans la grotte de l'Enfer (tout ceci fait beaucoup pour un abbé...), Lo Duca nous propose par exemple le choix le plus varié de godemichets par l'image (du latin gaude mihi, fais-moi plaisir), où s'inscrit le signe des temps. Telle BD danoise de 78, tirée de *Week-end sex*, met à l'honneur le robot-godemichet, trouvaille glorieuse de l'électronique. L'illustration, fort riche, de l'ouvrage, recèle bien des surprises instructives. Par-ci par-là, une enluminure de missel non exempte d'un petit air de famille avec la BD profane vous laisse coi. Il y est décoché de bien curieuses flèches, et pas toujours au cœur...

Lo Duca suit son idée. Des fondements historiques et préhistoriques enracinent ce que l'on pourrait prendre pour une "moisissure épisodique". Et c'est d'art qu'il s'agit. D'un art qui rend au désir sa place de gloire dans la "grisaille à suicides" de l'humanité. Vision universelle du sexe qui donne lieu à un tourbillon d'images, peintures, dessins, gravures et à leur confrontation effrénée. Qui, avis aux amateurs, ne s'apparente nullement à un manuel pornographique...

Hans Bellmer *Phallus-femme*



Philippe Bertrand *Horizontale.*

En premier lieu, toujours, c'est l'image qui parle. Tout comme *la Flagellation du Christ* par Holbein parle avant Sade, Freud et Masoch de la curieuse "distraction" d'un des bourreaux. Dans ces images de tous les temps, prises si l'on peut dire au pied de la lettre, Lo Duca voit l'approche, loin des discours des philosophes et des politiciens, qu'il ne semble pas tenir en grande estime, d'une vérité de l'homme. Consistante et essentielle.

Il faut entreprendre cette balade dans l'art érotique simplement, pour le plaisir. Joyeux voyage à travers les âges qui, au fond, n'a pas véritablement de quoi surprendre. Mais si la permanence des motivations érotiques de par le monde n'est pas une franche révélation, elle est l'occasion d'un rafraîchissant envers de promenade dans l'art qui a sa noblesse. Quant à la filiation de la BD érotique avec l'expression humaine la plus bouleversante et la plus fondamentale, faut-il qu'elle concerne tous les illustrés à deux sous vendus dans les gares, plus motivés par les arguments marchands que par l'expression, en toute liberté, de l'homme universel ? Mais on nous accusera de confondre tous les niveaux et de réhabiliter l'œuvre de bourreau du censeur... Goûtons donc sans arrière-pensées, et pour les siècles des siècles, le déploiement créatif sans limites de l'homo eroticus, notre semblable, notre frère...

C.L.

Guido Crepax *Olympia*

LO DUCA : Luxure de luxe
Ed. Dominique Leroy - 368 P 180 F

JEAN-C. DENIS
LES SEPT PECHES CAPITAUX
Ed. Les Humanoïdes associés
48 P. - 28 F

Brueghel illustrait les Proverbes, Jean-Claude Denis n'a pas voulu être en reste. Toujours fabuliste, le voilà qui s'en prend sans vergogne à une part non négligeable du patrimoine culturel commun et de l'inconscient collectif : *les 7 péchés capitaux*.

Les décors qui contiennent à la Bible son charme désuet ayant perdu leur écho salutaire dans l'âme contemporaine, notre auteur a la bonté de ramener à échelle 1983 ces jalons indémodables qui ponctuent notre marche vers le purgatoire (dans le meilleur des cas). Depuis la banquette d'un bistrot parisien jusqu'aux fins fonds de la jungle amazonienne (où n'irait pas se nicher le péché), Denis nous mijote une succession de "caractères" à sa façon, que c'en est difficile de passer au travers : l'électrique Carole, plutôt le genre empoisonneuse, le bel Alain, dans le coup quand c'est pour trimer à Paris, Hénbert de Viltonnerre, au port altier et qui pique dans les librairies. Avouerai-je mon faible pour l'inénarrable Jérôme, le plus ahuri, très Woody Allen dans *Play it again Sam*, mais en pire, et qui collectionne les tuiles, à défaut des filles...

Luxure, paresse, orgueil, examinez, mes frères, votre conscience. Sans compter les sous-catégories, rage, dépit, jalousie, dont vous êtes friands. Pour votre salut, voilà en somme un traité de morale tranquille Jean-Claude Denis, c'est vraiment la bonne parole de la bande dessinée.

C.L.

JEAN ECHENOZ
CHEROKEE
Ed. de Minuit
247 P. - 59 F

Cinéma, musique, littérature, trois aventures dans l'air, trois moyens dans la vie. En 1979, nous fûmes une poignée à aimer un étrange livre, *le Méridien de Greenwich*, d'Echenoz. L'humour décapant redonnait une virginité au polar usé jusqu'à la trame. Echenoz nous convenait. *"Quand la vie se met à ressembler au cinéma, dit Albin, il suffit de mettre la radio pour avoir la musique du film"*... Nous sentîmes que celui-là se jouait des genres et des archétypes pour mieux mêler, détourner l'immuable ritournelle romanesque.

Avec *Cherokee*, son dernier roman, J.E. réitère la même démonstration. Démonstration ? Le mot semble bidon tant l'auteur se moque comme de l'an 68 des théories et des clans. Non, il écrit, simplement sans se soucier des idées à la mode. Echenoz écrit comme un promeneur. Le lecteur n'est pas otage, il conserve son quant-à-soi, sa liberté. Alors, que dire de *Cherokee* ?... Une balade dans la vie sans incident d'un amoureux de Bill Evans, une vie qui dérape dans le théâtre des ombres de l'univers violent du roman policier. Castagnes, escrocs retors, sectes – thème de prédilection d'Echenoz – brutes et innocents. La vie en somme. Mais un désert... un désert proche de celui de Manchette.

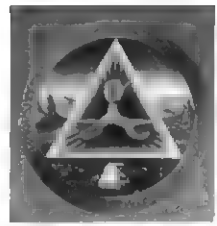
Reste qu'au-delà de tous ces poncifs, Echenoz avance dans sa propre histoire d'écriture. *Cherokee*, c'est un livre tranquille, calme. Une morale d'écriture dans un monde immoraliste.

A. D.

DONALD KINGSBURY
PARADE NUPTIALE
Ed. Denoël
576 P - 38 F

Sur une planète extra-terrestre, des hommes survivent en luttant contre une écologie contraire. Ils ne savent rien de leurs origines, si ce n'est qu'ils furent implantés sur Geta par le dieu silencieux qui orbite autour de la planète (un vaisseau spatial).

En l'absence de toute viande indigène susceptible d'être consommée, l'anthropophagie, seul remède aux famines endémiques, a été instituée en rituel. On mange ses morts au cours des banquets funéraires, et aussi les criminels, les infirmes, les débiles, tous ceux qui n'ont pas fait la preuve de leur force et de leur intelligence et que la pression sociale oblige à se suicider rituellement. Sans compter les



bébés issus des crèches Karel et promus au rang de viande de boucherie par un eugénisme impitoyable.

Dans cet univers sans merci, trois frères-époux et leurs deux femmes se voient contraints par le prêtre qui gouverne leur clan de renoncer à compléter leur cellule familiale en se mariant avec la généticienne qu'ils aiment tendrement pour faire alliance avec une Hérétique inconnue. Leurs tribulations vont permettre au lecteur de découvrir l'étonnante sociologie de Geta, nourrie d'aphorismes et de proverbes (ils introduisent chaque chapitre) et, à la fin de sa lecture, de rêver à la suite en puissance de ce magnifique premier roman.

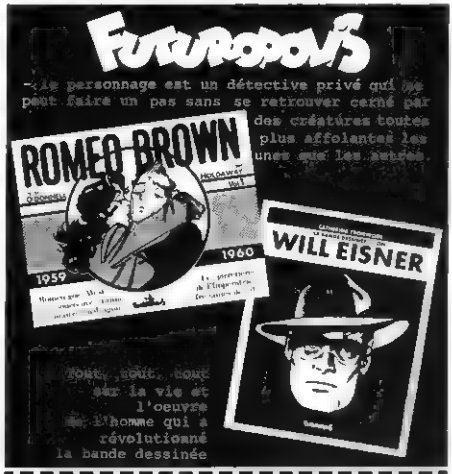
J.W.

VARENNE
IDA MAUZ
Ed. L'Echo des savanes
Albin Michel
56 P. - 45 F

Un automne pluvieux, la nuit qui tombe sur Berlin, on est déjà en plein roman. Instantanément pris au piège d'une magie en gris, d'une géométrie incisive des noirs et des blancs, autant que d'une belle et mystérieuse héroïne dont l'enlèvement, plus ou moins consentant, nous mène pour des raisons obscures au fond d'une luxueuse villa où l'on boit du champagne pour oublier la peur.

Obscurs décidément ce monde de clandestin et les échos inquiétants qu'il éveille. Un cadavre qui fait des vagues, un drôle de major qui pose des tueurs... Comme à un vulgaire espion qui écoute aux portes, l'histoire nous livre peu à peu des bribes, juste des bruits, et nous nous obstinons, spectateur égaré, à chercher dans les yeux de cette belle Ida la clé d'une énigme policière ou même des personnages seulement évoqués prennent consistance dans la simple énoncé de leur nom.

Avec *Ida Mauz*, Alex et Daniel Varenne confirment leur art inégalé de conter un roman noir.



BON DE COMMANDE

NOM.....
No..... RUE.....
CODE POSTAL..... VILLE..... PAYS.....
Je désire recevoir l'album ☐ ROMEO BROWN 134 Frs ☐ LA BANDE DESSINEE SELON WILL EISNER 95 Frs
Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75013 Paris.
Tél. : 842.38.71. CCP : PARIS 23 512 83 Y

Avec le talent qu'il faut pour créer une atmosphère littéraire, écrire des dialogues et réaliser la mise en scène. A quoi il faut ajouter le plaisir de voir en Ida un vrai rôle de femme ! Si elle répond à tous les canons sans lesquels l'œil de l'amateur de bande dessinée resterait déconfit, elle n'en oublie pas pour autant d'exister ! Ida a un destin. C'est plus qu'une aventure. Et une dimension de choix pour la bande dessinée.

C.L.

PHILIPPE CURVAL
EN SOUVENIR DU FUTUR
Ed. Laffont
320 P. - 79 F

Avec son dernier roman, Philippe Curval établit un pont entre *le Dormeur s'éveillera-t-il ?* (Ed. Denoël, 1979) et *Cette chère humanité* (Ed. Robert Laffont, 1976), les deux premiers maillons de sa tétralogie "l'Europe après la pluie" (inspirée d'un tableau de Max Ernst).

Chronologiquement, *En souvenir du futur* s'inscrit donc après la Révolution Ecologiste (dite "Eco") et annonce l'avènement du Marcom et de son utopie délétère. Georges Quillan, le personnage central du roman, voyage dans le temps et s'ancre dans l'avenir à court terme grâce à l'amour que lui portent les femmes. Itinéraire sentimental doublé d'un combat politique, puisque, revenu en temps réel et contraint d'assumer sa "vraie vie", il tentera d'interférer dans les événements qu'il a déjà vécus pour changer l'avenir.

Introspection, précision du détail (insant le didactisme quelquefois, comme la description de la prothèse et de son fonctionnement), réflexion politique, sensualité, on ne peut s'y tromper, *En souvenir du futur* est bien un roman de Curval. Pourtant, il n'est pas très facile d'entrer dans ses arcanes. On n'y trouve pas l'émotion qui faisait tout le prix de *la Face cachée du désir* (Ed. Calmann-Lévy, 1980) ni la mécanique épurée aux rouages parfaits de *Cette chère humanité* qui valut à son auteur un prix Apollo justement mérité. Mais peut-être le lecteur est-il victime de son exaspération au vu des coquilles, fautes d'orthographe et de français qui émaillent le texte. Cette collection nous avait habitués à plus de perfection.

J.W.

JEAN-CLAUDE FOREST
LILIA ENTRE L'AIR ET L'EAU
Illustr. Daniel Billon
Ed. Casterman
Coll. L'Ami de poche
104 P. - 17 F

La nuit, l'eau, le miroir, la métamorphose. Voilà orchestrés tous les éléments privilégiés du rêve dans le silence d'une Venise hivernale aux canaux livides, boule de cristal d'où vont surgir les apparitions les plus fantasmagoriques.

Le Jean-Claude Forest écrivain pour enfants a le souvenir des mythes antiques tout enténébrés de mystère et le goût des contes fantastiques parcourus de secrets enfouis et de portes dérobées. Et plus il est tenté de délivrer sa *Lilia entre l'air et l'eau* des liens pesants de la terre, plus il goûte l'abandon à ces pa-

RAPPELEZ-MOI VOTRE AGE

Brice Couturier n'a plus vingt ans. Il est plutôt dans la petite trentaine. L'idée lui est venue de faire le point, comme un Petit Poucet ramasse les cailloux semés. Deux décennies nous ont marqués, changés, bouleversés. Nous ne savons plus sur quel pied danser, et Brice veut toujours danser.

Deux décennies, ça fait du monde, du mouvement, ça ne fait pas forcément du peuple. Dur de bien s'observer dans cette *"scène-jeunesse"* qui n'est plus la nôtre. Brice lui-même semble souvent à l'étroit dans ses pompes. Parfois même à côté. Qu'importe, s'il ne fait pas le point, il a le mérite de faire le point d'interrogation. En se passant sur sa vidéo des fragments des années passées, en revisitant les lieux, déchiffrant les langages codés, en lisant les journaux, les livres, les bandes dessinées, visionnant les films, écoutant les disques Rock, images, clubs, lieux à la mode, attitudes, un pas en avant, deux en arrière, un bond de côté, c'est ça, la danse.

Brice dénonce des analyses, félicite des confrères, boude des théoriciens, il a aussi des nostalgies, des regrets. Il veut embrasser une culture jeune, comme on parle d'une culture noire, mais les Noirs seront toujours Noirs, et les jeunes vieilliront. That's the point. Brice peut bien être solidaire d'une jeunesse qui avance, frileuse, sans vraiment savoir où, et adhérer à cette fausse culture, ça ne le rajeunit pas ; il peut bien se brancher, comprendre, il ne vivra pas la culture jeune.

Toutes ces années, il essaie d'en attraper des morceaux, des images, récupérer les confetti d'une fête, c'est assez pathétique. Fut-il acteur ou témoin ? Juste porté par le flot qui va de la Sorbonne aux Bains Douches ou au Palace ? Il coupe les cheveux longs des seventies en quatre, il passe au peigne fin les cheveux ras des eighties, il place le dandysme en exergue, puis le décortique comme un phénomène de société, il regarde à gauche, puis à droite, puis loin devant, à s'en aveugler. Il passe d'une pièce à l'autre, d'une scène à l'autre, comme Mastroianni dans *la Dolce Vita*. Il ne trouve pas de place confortable. Il n'y en a pas. La jeunesse n'est pas un pays où l'on s'installe, et il faut vite plier bagage, les valises sous les yeux.

Une scène-jeunesse est un livre souvent irritant, qui, serait-on tenté de dire, ne passionnera pas les habitants du Rouergue, mais il émeut. Parce que l'auteur cherche un miroir, son propre visage, dans une collection de polaroïds dispersés. Et l'on pense à Verlaine, qu'on voyait là pleurant sans cesse, dis, qu'as-tu fait de ta jeunesse ?

H.P.

BRICE COUTURIER : Une scène-jeunesse – Ed. Autrement - 240 P. - 49 F

Grenier illustré

Bandes Dessinées modernes et de collection

Bandes dessinées
Science-fiction
Policiers
Livres et jouets anciens

Librairie Bar,
39, rue Amelot
Tél. : 700.14.24
75011 PARIS.
(Métro Bastille ou Chemin Vert)

rages nocturnes qu'ouvre la traversée du miroir des eaux, vers des mondes souterrains pleins d'une inestimable charge magique. Habile à entrouvrir les coffres obscurs cadenassés au fond des êtres et qui hésitent entre fantasme et réalité.

Ainsi, pour ceux que fascinent toujours les villes englouties, les vieux palais figés dans l'attente et la pénombre, les femmes encore déesses qui abritent leurs secrets insondables loin des bruits du monde et de la lumière des lustres, les valets inquiétants dont la silhouette oscille dans l'ombre dansante des candélabres, voilà une *Lilia* baignée de sortilèges. Et magnifiquement illustrée par le trait très "forestien" de Daniel Billon.

Décidément, les histoires les plus folles sont possibles à Venise. Autant que dans l'imagination des enfants.

C.L.

PATRICK FRANÇOIS
EXIT
Ed. Futuropolis
48 P. - 34 F

Si vous aimez Kerouac, Bukowski, la Série Noire, le rock, les chaussures pointues, le gin, les blondes platinées, les coups de feu, les coups foireux, l'Amérique, Mickey Mouse, Ray Banana, le cinéma, et le célèbre Jack Romance, lisez donc *Exit*, ça vous donnera un petit réconfort, en écoutant la pluie d'automne. Il s'agit juste de quelques histoires, comme des nouvelles policières, bien ficelées et pas bégueules. Mettez sur le pick-up un vieux Tom Waits et vos fesses dans un rocking-chair. Laissez-vous aller. C'est un blues. Choubidou wa.

Si vous préférez Chirac, Poniatowski, la Bibliothèque Rose, le musette, les charentaises, le Fernet-Branca, les boudins, les coups d'arnaque, les courants d'air, l'Allemagne fédérale, Pim, Pam et Poum, le théâtre de boulevard, et le célèbre Jack Romance, vous pouvez aussi lire *Exit*, ça vous donnera des couleurs, en écoutant le vent d'automne. Il s'agit juste de bandes dessinées, c'est pour rire, ou pour frémir. Mettez sur la chaîne un clavecin bien tempéré et votre cul dans un Chippendale. Laissez-vous faire. C'est si bon. Zim boum boum.

H.P.

DERIB
Celui qui est né deux fois
PLUIE D'ORAGE
Ed. du Lombard
64 P. - 45 F

L'auteur qui veut signifier son attachement à un sujet particulier dispose d'un atout radical : il peut changer sa manière, s'effacer en partie ou en totalité.

On connaît l'intérêt que Derib porte au peuple des Indiens d'Amérique et l'on sait de quelle façon il a su, jusqu'à présent, traduire cet intérêt. Avec ce nouvel album, il entreprend de nous conter l'histoire d'un voyant-guérisseur. Et on est tout surpris de se retrouver en terrain inconnu. Tout est différent . Le dessin est plus réaliste, plus neutre en un sens. Les paroles se font rares. Les cadres s'ouvrent et s'organisent plus largement sur la page.

Dans son avant-propos, le père de *Yakari* nous explique les raisons de ce changement radical : *"J'ai tenu à faire prévaloir le dessin afin de montrer comment ce peuple vivait, quelles étaient ses difficultés, ses certitudes, ses joies. Je crois aux forces mystiques des Indiens, à leur pouvoir guérisseur, reçu par l'initiation, à certaines lois de l'univers. Je crois à la noblesse de cette race".*

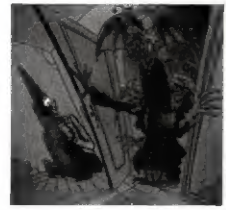
On le voit, un certain silence est ici le signe d'une profonde conviction.

J.-L. C.

FOERSTER
LA SOUPE AUX CADAVRES
Ed. Audie
52 P. - 38 F

La nuit avec une lune blafarde derrière le grand hôtel oppressant. Un homme seul s'avance, un chapeau sur la tête, une boîte sous le bras. Il entre et demande une chambre. Il est un ancien artiste. Le personnel de l'hôtel est horrible. Les couloirs sinistres, les chambres effrayantes. Dans la boîte, une marionnette. L'homme est un ventriloque. Il a perdu son don. La marionnette ne parlera plus. L'homme se couche, harassé, brisé, la lune dessine des ombres dans la chambre. La porte grince. Entre un bossu très borgne, son œil unique en vaut deux. Le bossu et l'artiste vont conclure un marché du diable... Le cauchemar est commencé...

Vous avez compris qu'il s'agit d'un album *extraordinaire*, comme les histoires d'Edgar Poe. Un album extraordinaire aussi parce qu'on ne peut pas en décrocher une seconde. Chaque histoire est un chef-d'œuvre. Tout y est hallucinant comme dans les meilleurs cauchemars, les vraiment horribles. Il n'y a que des



monstres, des laids, des mauvais, des goules, des pustuleux, des dégoûtants. Mais c'est vraiment du grand fantastique. De l'horreur pure, avec ce qu'il faut de tendresse et d'humour. La narration est remarquable, et le dessin à la hauteur.

Et surtout, surtout, c'est comme le train-fantôme, vous ne vous arrêtez plus, c'est toujours plus, jusqu'à la chute. Très rare de trouver une nouvelle ou une histoire qui ait une chute, de nos jours. Un plus, une surprise, qui éclaire tout. Foerster se paie même le luxe, à un moment, de nous en donner deux. Goûtez cette soupe aux cadavres, vous m'en direz des nouvelles noires.

H.P.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITE _____

Je désire recevoir -- paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : --- FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir -- paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 50 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : --- FF TTC. Ci-joint mon règlement.

KAMAGURKA
TRAITE D'HUMOUR CON

Ed. Magic Strip
Diff. Futuropolis
48 P. - 28 F

Ce n'est sûrement pas une coïncidence si l'Ostendais Kamagurka habite à Gand, rue de l'Asile (authentique !). Ses personnages sont d'une bêtise qui confine à la démence.

Témoin Bert Vanderslagmulders, dont les étonnants soliloques (prépubliés dans *Hara-Kiri*) constituent l'essentiel de cet album. Cet individu qui se prétend belge, mais qui relève en réalité de la seule géographie de l'absurde, occupe ses journées à remplir un stylo avec du cérumen ou à faire le cochon. Une fois par semaine, il adresse au Souverain des lettres de délation. Une fois par mois, il "fait le sociable".

Avec son dessin volontairement primaire, Kamagurka s'inscrit dans la postérité d'un certain courant *underground*. L'humour con – puisque tel est le label revendiqué – s'exprime toutefois avant tout dans les dialogues, dont l'esprit de dérision, décapant, n'est pas sans rappeler celui de Charlie Schlingo.

En toute logique, Kamagurka se tournera sans doute un jour prochain vers le théâtre. La BD y perdra son chantre le plus inspiré de la connerie humaine, *"légèrement visqueuse et gluante à cause de la chaleur"* (Queneau).

T.G.

OLIVIER ROLIN
PHENOMENE FUTUR

Ed. du Seuil
330 P. - 79 F

Voici un livre qui s'ouvre pratiquement sur la description d'un de ces déserts que l'espèce humaine laisse derrière elle après chaque conflit. En lisant ces lignes, où il est question d'une esplanade qui est aussi un terrain vague, on songe au point zéro d'Hiroshima, demeuré en l'état, depuis le jour fatal, avec ses ferrailles tordues et son dôme carbonisé. Sinistre monument à la gloire de l'intégrale connerie.

L'improbable cité évoquée dans *Phénomène futur*, malgré des ramifications qui semblent s'étendre d'un bout à l'autre du monde, ne débouche sur rien. On n'est pas surpris, dans ces conditions, d'avoir affaire à des personnages réduits à l'état de fantômes, de fuyants hologrammes, occupés, tels les cadavres ressuscités de Locus Solus, à refaire sempiternellement les mêmes gestes, à tenter, en une perpétuelle série de fondus enchaînés, les mêmes actions, autrefois éclatantes, aujourd'hui dérisoires.

Depuis longtemps déjà, il n'y a plus rien à faire dans la ville maudite, où le plomb des esprits écrase tout ce qui est vivant, beau, tendre, émouvant ; où l'acier des armes torture et assassine ceux qui ne se soumettent pas. Mais comment fuir un lieu qui est à l'échelle de la planète ?

La métropole noire d'Olivier Rolin a nom Ur. Ceux qui connaissent le *Polonius* de Picaret et Tardi retrouveront sans peine, dans cette peinture d'un univers entré en décadence, le reflet inversé mais fidèle d'une capitale de la douleur nommée Ru.

J.-L.C.

ALPHONSE BOUDARD
LE CAFE DU PAUVRE

Ed. La Table ronde
268 P. - 87 F

Le café du pauvre, c'est comme la chtouille sur la tonsure du chanoine, ou encore la bicyclette javanaise : expressions populaires, images de banlieues, langues vertes nées sur le pavé gris. Le café du pauvre, c'est ce qu'il reste à consommer quand les fonds de tiroir ont été râclés. Le café du pauvre, le péché de chair des sans-un, le dernier luxe du dernier pensionnaire de l'asile de nuit ou de la péniche de l'armée du Salut.

Boudard, à qui on doit déjà *la Cerise*, nous donne là un joli cadeau de rentrée. Une musique dont il est le seul pianiste, un Paris de mouscaille avec, en décor d'ombre, deux silhouettes de géants, celles de Julien Blanc et d'Henry Miller.

La France est libérée, les héros démobilisés, Paris est le même, et la mouise attend toujours au coin de la rue ses meilleurs fils, les irréguliers, les vagabonds. Alphonse en a fini des campagnes du Wurtemberg, du pays de Bade et des rives du Bodensee. Il faut croûter, becter, réapprendre à vivre autrement, sans croquer du pain des Jules, sans prendre le chemin de Boulogne-Billancourt, musette sur le porte-bagages. Boudard nous relate donc ses premiers mois dans un Paris où les bas de soie valent le prix du caviar, où les gisquettes jouent encore sur les trottoirs la musique des semelles compensées.

On est heureux en lisant *le Café du pauvre*. Jubilatoire, comme disent les critiques. Il vous vient des nostalgies d'avant-naissance. Lisez ces *Jours tranquilles à Clichy* à la manière de Boudard : un café du pauvre bien serré à l'italienne.

A.D.

TAFFIN - COTHIAS
ORN
La Fille et la tortue

Ed. Dargaud
48 P. - 32 F

Sorti des pages de *Pilote* où il paraissait en feuilleton, voici le deuxième volume des aventures de Orn, "l'enfant-chien". Réfugié sur l'île de la "délicieuse Orkaëlle", il découvre sa nouvelle condition d'homme. Il apprend la station debout, et à se servir de ses mains et d'une arme. Il est encore gouverné par son atavisme, mais lutte pour maîtriser ses instincts et découvre le langage articulé. La description de son apprentissage est une réussite. Avec son talent habituel, Taffin réussit à nous *montrer* sur le visage et dans les postures de l'enfant le passage de l'animalité à l'humanité. Le contraste entre les types physiques de Morgol (étroit, aigu, tout en longueur) et d'Orkaëlle (pulpeuse, petite, tout en rondeurs) est intéressant, quoique assez manichéen (comme l'opposition entre les couleurs codées : rouges pour la violence, le meurtre, bruns et verts pour l'environnement idyllique de l'île). Le reste de l'album est plus conventionnel. L'histoire est sympathique, mais elle ne tranche guère sur les autres récits de "Swords and Sorceries", et l'on a plus le sentiment de lire un conte pour enfants qu'un récit destiné aux adultes.

J.W.

MACHEROT
SIBYLLINE ET LE CHAPEAU MAGIQUE

Ed. Dupuis
48 P. - 29 F

La bande dessinée est en train de nous prouver sa capacité à traiter de n'importe quel sujet (enfin presque). Elle peut être grave ou frivole, passer du didactique au récréatif, explorer les univers les plus variés. Bref, on voyage. Tout de même, depuis quelque temps, cette bonne vieille BD nous en fait voir des vertes et des pas mûres. Elle nous fait visiter les bas-fonds, devient plus "hard" que nature, ou pire encore. Question de maturité, paraît-il. Peut-être. N'empêche, les timorés risquent de s'effarouche. De là à ce qu'ils cherchent à regagner les paradis enfantins, il n'y a pas loin.

Eh bien, qu'ils le fassent, les chéris. Ils auront bien des surprises à la relecture. Prenez Macherot par exemple : innocent univers de petites bestioles, bien propre à être glissé entre toutes les mains, pensez-vous. Tu parles ! Une belle galerie de monstres, oui ; une fameuse équipe de sournois occupés à s'entre-assommer, à s'entre-boulotter, et Dieu sait quoi encore. Terrible.

Regardez la dernière aventure de Sibylline : qu'une mouche (ou un moustique) vienne à piquer les "gentils" protagonistes, et les voilà qui révèlent leur véritable nature. Je vous raconte pas ! On a trop longtemps pris Macherot pour un conteur de gentilles balivernes. Il est grand temps qu'à son sujet la vérité soit dite. Son truc à lui, c'est la noirceur, la vraie, la pire, celle qui s'avance masquée d'humour.

J.-L. C.

NUIT D'IVRESSE
(A SUIVRE)
COMES
la belette
Une enquête de l'inspecteur Canardo
SOKAL
LA MORT DOUCE
casterman
Les Cités obscures
SCHUITEN - PETERS
LES MURAILLES DE SAMARIS
casterman
ALTAN
FRIZ MELONE
casterman
Régis Franc
TONTON MARCEL
capitaine d'industrie
casterman
casterman

NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS
INTERNATIONAL
FULL FLAVOR
NEWS
SPECIAL BLEND
Take A Break In The Rush
NEWS
20 FILTER CIGARETTES
20 CIGARETTES FILTRE